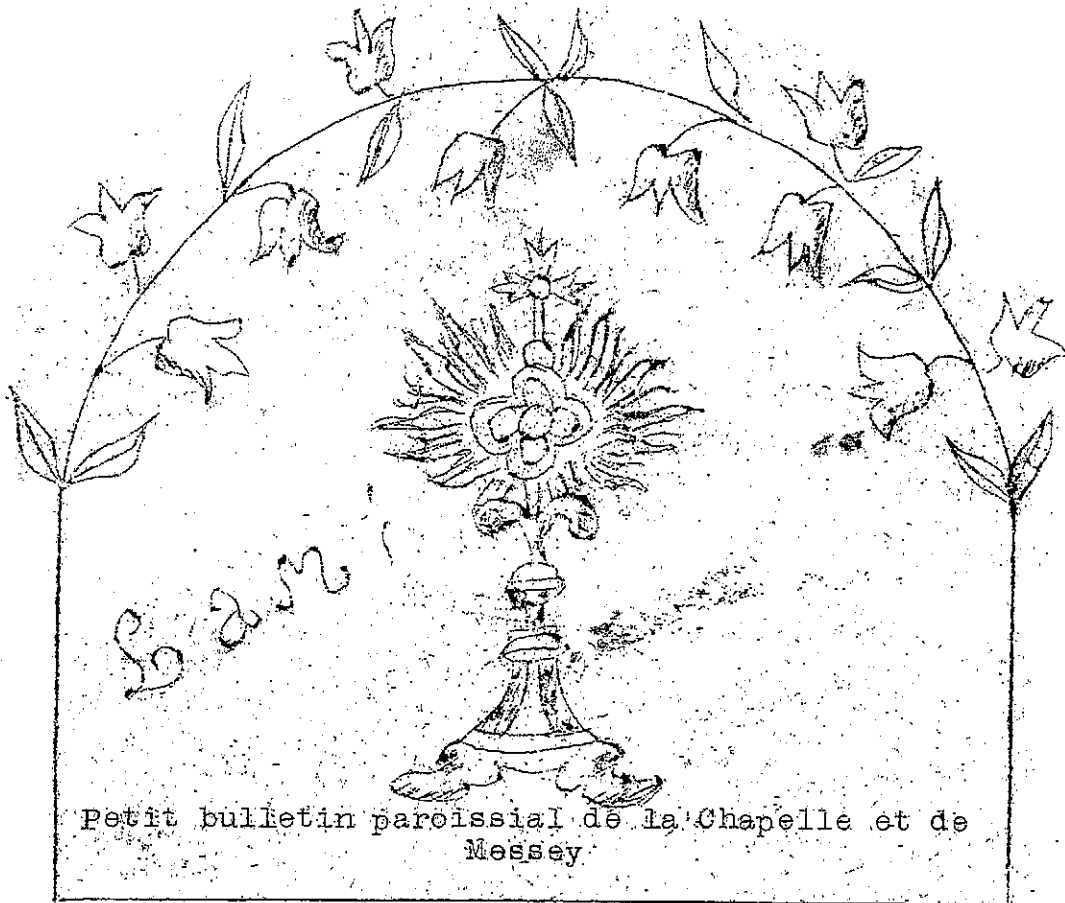


Pour finir, avez-vous des fleurs dans votre jardin ? Pour orner leurs autels et édifier leur reposoir, il en faudrait des monceaux à nos sacristines !... Vous seriez bien aimables de mettre vos richesses à leur disposition.

Le temps

Depuis une quinzaine il fait un temps magnifique. On sarcle activement.

7 Juin 1931



Aujourd'hui, solennité de la Fête-Dieu: aux offices, quête ordonnée par Monseigneur au profit du grand séminaire. A 10h. moins le quart, procession, messe solennelle. A 2h. 15, chapelet, vêpres solennelles et salut.

Le temps et les travaux

Après plusieurs jours orageux qui ne nous ont donné que de rares et petites ondées, le temps s'est remis au beau. On termine activement les sarclages pour commencer les foins.



14 Juin 1931



Une bonne compagnie

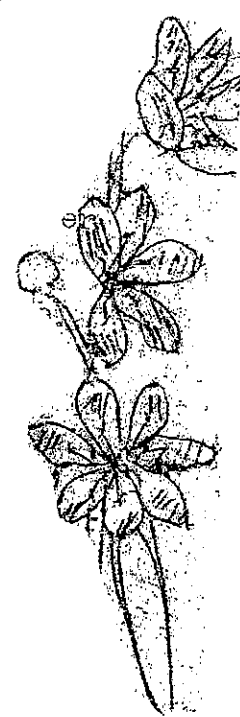
Chers hommes et jeunes gens, vous étiez très nombreux à notre belle procession de dimanche, heureux et fiers d'affirmer ainsi publiquement votre Foi et votre amour à Jésus mystérieusement mais réellement présent dans l'hostie ! Et en effet, comment n'être pas fier de partager une foi qui, depuis 19 siècles, est celle de toutes les grandes et belles âmes et de tant de puissants esprits.

On raconte que le célèbre Pasteur venait tout exprès de Paris dans son petit village de Franche-Comté pour y assister aux processions de la Fête-Dieu.

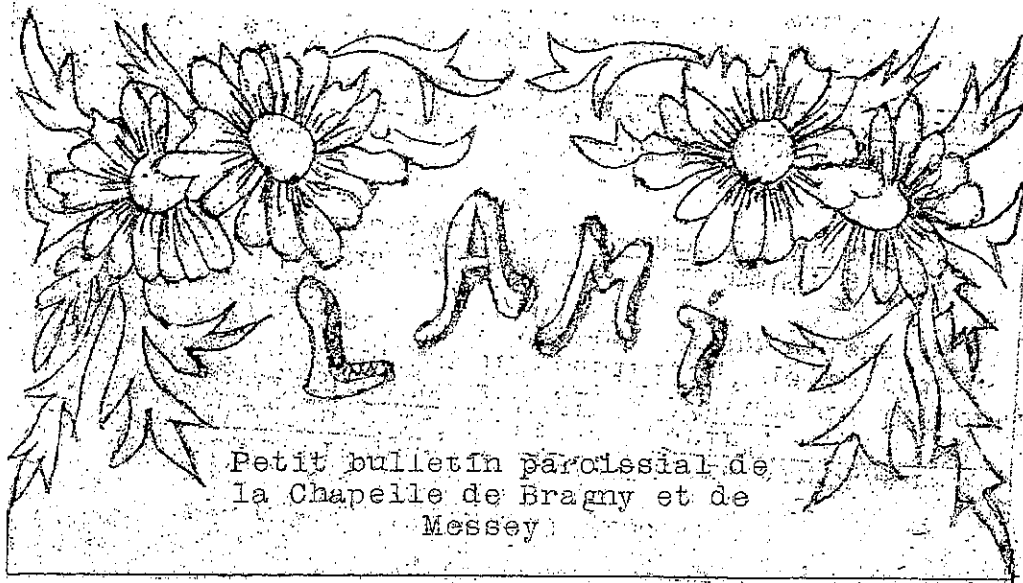
Quand il y a quelques mois, l'Allemagne aux abois (elle y est toujours), confia la direction de ses affaires en détresse à Monsieur Brüning, les journaux parlèrent beaucoup de la remarquable personnalité du nouveau chancelier. Entre autres choses, j'ai relevé ce détail :

« Le chancelier Brüning, croyant et pratiquant, suivit en juin dernier dans la cathédrale de Berlin la procession de la Fête-Dieu avec ses deux collègues Messieurs Wirth et Stegerwald ».

Chers hommes et jeunes gens, restez en si honorable compagnie et, à la procession d'aujourd'hui, soyez aussi nombreux que dimanche dernier.



21 Juin 1931



Beaucoup de monde pour la Fête-Dieu ; une assistance encore nombreuse le dimanche du Sacré-Cœur. Les deux fois, une procession qui a été une belle manifestation de foi en l'honneur de Notre Seigneur dans son Eucharistie. Cette année, avaient l'honneur de porter le dais : Messieurs François Bonnin, Joseph Laborier, Jean-Baptiste Pariaud et Marcel Rabut.

Les deux dimanches, chantres et chanteuses ont exécuté de façon remarquable leur programme, un vrai programme de cathédrale. Lisez plutôt : messe des Anges de Perruchot, Vespres en faux bourdon de Monsieur l'Abbé Riollot, Salut, Lauda Sion et Salve Regina de Fabre.

Qu'ils reçoivent une fois de plus nos vives félicitations, et toute notre reconnaissance pour l'éclat et l'intérêt qu'ils donnent à nos fêtes et nos cérémonies.

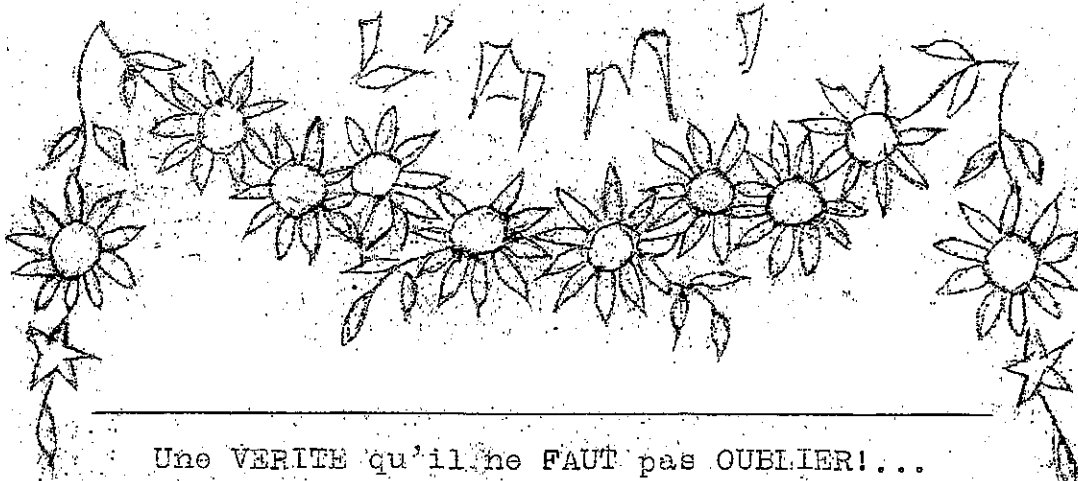
De toute beauté la décoration de notre église, du maître autel en particulier !...

Enfin nos compliments à nos gentilles fleuristes si gracieuses dans leurs jolis costumes blancs ! (...) Voici les noms de ces petites privilégiées :

Jeanne Demont, Germaine Ducroux, Jeanne Fargeot, Marthe Laborier, Lucienne Lambert, Rose Fargeot, Lucienne Fargeot, Suzanne Laborier, Hélène Béraud, Marie Dumont, Léontine Dumont, Marie Ange Gelin, Lucie Dumont, Marie Thérèse Lafoy, Jeanne Vannier et Madeleine Benoit.

Le temps et les travaux

Temps superbe, chaleur tropicale. La fenaison bat son plein, la fauchaison des prairies est commencée depuis lundi.



Une VERITE qu'il ne FAUT pas OUBLIER!...

Si j'étais le diable!...

C'est par ces mots inusités qu'un excellent curé commença un jour son sermon.
L'assistance tendit les oreilles.

Il continua: "Vous pensez que si j'étais le diable, je vous solliciterais à manquer la messe le dimanche... Et je ne dis pas non.

A jurer le nom du Bon Dieu... Et je ne dis pas non.

A voler, à vous enivrer, à vous disputer, à mentir, à vivre comme des bêtes... Et je ne dis pas non.

Mais tout cela ne se ferait pas d'un seul coup et j'aurais de rudes combats à livrer avec vos anges gardiens et avec vous-mêmes pour vous détacher d'habitudes que vous suivez depuis longtemps.

L'auditoire attentif se demandait: "Que ferait donc notre curé s'il était le diable?"

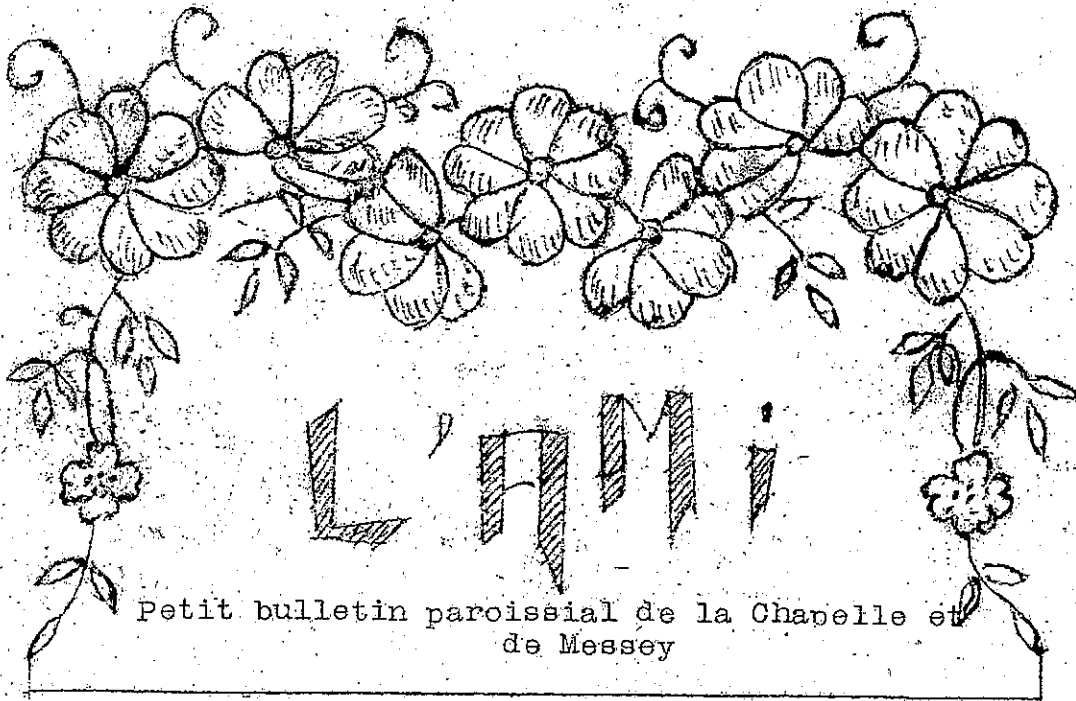
"Ce que je ferais, le voici: Si j'étais le diable, je vous pousserais à vous abonner à un mauvais journal. En un mois j'aurais obtenu le résultat de cent années de bon travail."

Voilà exprimée d'une façon fort originale cette vérité qu'il ne faut pas se lasser de crier sur les toits, pour qu'elle finisse par entrer dans la cervelle des braves gens, qui, sur ce point paraissent bien avoir des oreilles pour ne pas entendre! -- La presse, c'est la grande, l'irrésistible puissance. Malheureusement jusqu'à ce jour seuls nos adversaires en ont compris l'incomparable valeur.

Que les catholiques et tous les hommes d'ordre continuent de méconnaître l'extrême importance de la Presse et à lui refuser d'abondants subsides, je vous donne ma parole qu'avant beaucoup d'années nous verrons des troubles sociaux les plus graves.

Pour cette oeuvre des oeuvres, voici ce que j'ai reçu à La Chaux-de-Fonds depuis Janvier: 5f. 10f. 10, 10. Tronc: 25f. 50.

29 Juin 1931



Envolé au ciel

Le samedi 20 juin, presque aussitôt après sa naissance, Georges Fargeot, premier enfant des époux Louis Fargeot et Louise Oudot. Auprès du Bon Dieu, ce petit ange priera pour ses chers parents qu'il n'a pas eu le bonheur de connaître ici-bas !

Publication de bans

Entre Monsieur René Fargeot, chauffeur, domicilié à La Ferté, fils majeur et légitime de défunt Pierre Fargeot et de Maria Bonnin, demeurant à La Chapelle, et Mademoiselle Suzanne Branchey, sans profession, fille majeure et légitime de Ernest Branchey et de Léonie Vallière avec lesquels elle demeure à La Chapelle. Le mariage se célébrera dans l'église de La Chapelle le mercredi 15 juillet à 10 heures.

Une petite épidémie

A Messey, une épidémie de varicelle fait actuellement des vides nombreux aux écoles et aux catéchismes. La plupart des cas sont bénins. La maladie ne paraît pas être encore en décroissance. Je n'ai connaissance d'aucun cas de varicelle à La Chapelle

Temps et travaux

A part une bonne pluie venue à temps pour ravigoter toutes nos récoltes, et quelques orages, le temps reste beau. La fenaison se continue activement. Plusieurs ne tarderont pas de renfermer leurs derniers chars de foin. D'une façon générale, on est satisfait de la récolte.

L'EDUCATION DES ENFANTS

Quelques réflexions... Un projet...

Il y a bien longtemps, j'ai lu, sous la plume d'un éducateur réputé, cette phrase qui m'a fait frissonner, et que je vous demande, parents qui me lisez, la permission de reproduire textuellement: "pour faire quelque chose des enfants, il faudrait... tuer les parents!"... Traduisons d'une façon moins malsonnante la pensée de l'auteur: "les parents sont le principal obstacle à la bonne éducation des enfants!..."

J'étais jeune alors, sans grande expérience de la vie; je trouvais que l'auteur y allait un peu

fort!... Après bientôt un quart de siècle, quand je songe aux centaines d'enfants que j'ai vu passer sur les bancs de mes catéchismes et que j'ai plus ou moins suivis sur le chemin de la vie, il me faut reconnaître l'exactitude de cette désolante parole...

Si tant de fois, mes espoirs ont été déçus, si tant de fois, d'enfants charmants, pleins de bonne volonté, très bien doués intellectuellement et moralement, il a été impossible de faire des jeunes gens et des jeunes filles qui soient vraiment la fierté et le bonheur de leurs parents et de... leur curé, presque toujours la faute en a été au père et la mère, le plus souvent, surtout à la mère!...

Sans le vouloir, évidemment, les parents ont saboté cette oeuvre si délicate et si difficile de l'éducation de leurs enfants, et cela, de par leur faiblesse, par leur ignorance des principes les plus élémentaires de la formation morale. Presque toujours, au lieu de seconder l'action du prêtre, des maîtres, et maîtresses, un orgueil bête est venu mettre des bâtons dans les roues, et paralyser l'influence bienfaisante de ces collaborateurs indispensables.

Cependant, s'il est des parents, des mères principalement, dont on ouvrira jamais les yeux, qui resteront obstinément sourds aux directions les plus sages, aux recommandations les plus pressantes, aux avertissements les plus graves, il en est aussi, Dieu merci, qui sont heureux et empressés de recueillir avis et conseils pouvant les aider à mener à bonne fin cette tâche si belle, mais si difficile de l'éducation de leurs enfants.

C'est à l'adresse de ces parents-là, qu'à bâtons rompus, au hasard des circonstances, l'Ami, plus souvent que par le passé, rappellera les principes à suivre pour assurer le plein succès de cette oeuvre qui doit avoir la première place dans les préoccupations du père et de la mère.

Quelques principes d'EDUCATION.

Donc, c'est entendu: il faut "ne pas tarder".
L'éducation de l'enfant doit commencer dès son ber-

ceau!...

Maintenant, pères et mères, enrégistrez bien ce second précepte "ne pas céder"... Voilà qui est essentiel! Si ce point est observé, l'éducation pourra être bonne; s'il est négligé, l'éducation sera infailliblement nulle.

Chacun comprend ce qu'il contiennent ces mots. Ne pas céder, c'est-à-dire entendre qu'un ordre donné soit exécuté.

Quand un enfant suit un caprice, toujours lui résister!...

Hélas! qu'ils sont rares les parents assez énergiques pour pratiquer cette règle libératrice, on doit ajouter à leur excuse qu'ils sont souvent gênés par les grands parents. Ceux-ci ne se nomment-ils pas "bon papa", "bonne maman"? Ce sont des noms qui signifient bien la chose!... Ah! que les grands parents soient bons, oui! Mais qu'ils ne soient pas faibles. Surtout qu'ils ne donnent jamais tort aux parents devant l'enfant!...

Voici encore un principe d'éducation, et que je propose aux réflexions et aux résolutions des... mamans: "ne pas crier"!...

En voici la raison... Pour élever un enfant, il faut le dominer.

Or, c'est un fait d'expérience, nous ne sommes dominés que par une qualité qu'il nous est impossible d'avoir, un talent au-dessus de notre portée. Quelle est, entre autres, une qualité que l'enfant ne peut posséder? Le calme. Celui-ci est contraire à la mobilité de sa nature.

Le calme donc le dominera, mais pas les cris, car il peut crier et même plus fort que vous; son gosier à lui est neuf!

Par conséquent ne tempêtez pas, mais commandez avec calme, résistez avec calme, puissez avec calme; vous triplez ainsi vos forces, et s'il faut punir ne le faites jamais sous l'empire de la colère.

12 Juillet 1931

Un gros orage et une pluie torrentielle la nuit du 5 au 6. Depuis, éclaircies et averses sans discontinuer. Et la moisson est là qui attend. On commence à s'inquiéter!...

19 Juillet 1931



Après trois belles journées, vendredi, samedi et dimanche, la pluie est revenue et le ciel nuageux n'annonce pas le retour prochain du beau temps. On se lamente : comment va-t-on faire les moissons ?

DU TAC AU TAC.

Un franc-maçon très sectaire posait à un jeune catholique très malin, cette question, pensant l'embarrasser :

Dis donc, le petit calotin, pourrais-tu me dire quelle différence il y a entre un évêque et un âne ?

Parfaitement lui répond le gosse sans s'é-mouvoir, il en y en a une, et une bonne. C'est que l'évêque porté la croix sur la poitrine et l'âne sur son dos !

Mais vous, Monsieur, qui faites le malin, pourriez-vous me dire quelle différence qu'il y a entre un franc-maçon et un âne ?

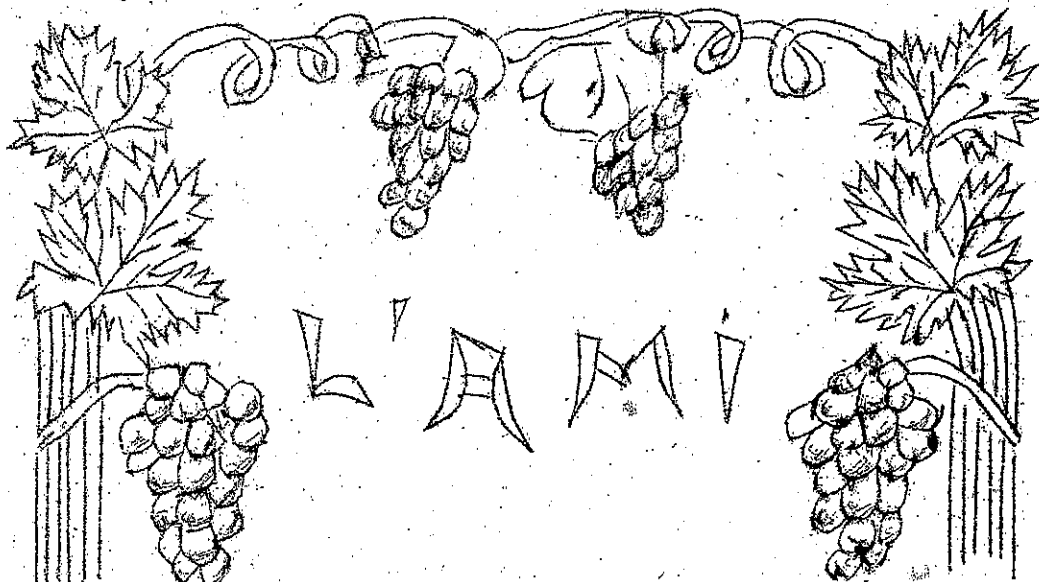
-...silence du Frère Trois points.

- Vous n'en voyez pas ? et moi non plus !

L'imp. gér. J. Gaillard, la Chapelle de Bragny, S. et L.

26 Juillet 1931

Après toute une série de pluies, ce matin, beau temps. On termine la moisson. Mais que de peine pour la faire !...



L'UNION DES CATHOLIQUES (suite)

Vous avez bien saisi?...

L'Union des Catholiques ne groupe donc pas seulement des hommes qui vont à la messe, mais tous ceux qui "sont pour la Religion" et qui ont compris que sans une organisation étroite de ses partisans, cette Religion est fatalement destinée à disparaître.

tre.

Car, s'il est un fait qui crève les yeux, c'est bien celui-ci: "au jour d'aujourd'hui", tout parti, dont les membres restent isolés et sans cohésion, est irrémédiablement voué à disparaître.

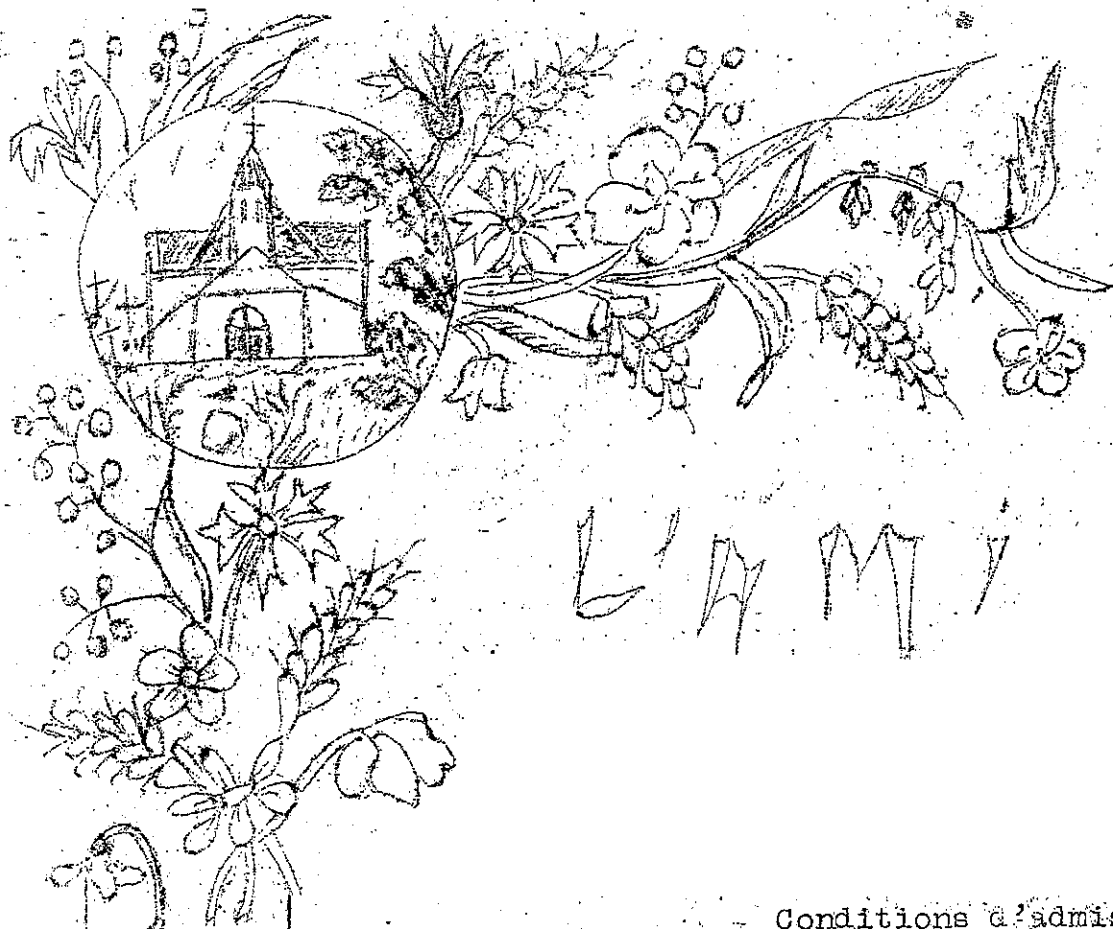
Voilà qui est net et précis... Et maintenant, chers Paroissiens non-unionistes, c'est à vous que je m'adresse. Une première question:

Etes-vous catholique pratiquant?

Si oui, votre devoir est clair: vous inscrire à votre section paroissiale de l'Union des Catholiques!...

Si vous ne l'avez pas fait plus tôt, c'est sûrement que vous n'aviez pas une idée bien précise ni de cette Union des Catholiques ni de sa nécessité pour la défense de la Religion...

Autrement, je vous l'avoue, ce serait à n'y rien comprendre... D'une part, aimer la Religion, en faire la règle de sa vie, en apprécier l'incalculable valeur, croire à ses magnifiques espérances, et d'autre part refuser de donner son nom à une association qu'amis et adversaires proclament indispensable à la défense et à la prospérité de cette même Religion: vraiment, je ne vois pas comment une tête d'homme, qui aime ce qui est droit et logique, peut concilier deux attitudes aussi contradictoires!... Aussi, cher non-unioniste pratiquant, faites le geste demandé par votre conscience et votre raison: inscrivez-vous sans retard à l'Union des Catholiques!...



L A M Y

Conditions d'admission.

Les Unions acceptent comme adhérents, sans distinction d'opinions politiques, tous les électeurs qui "sont" pour la Religion Catholique, soit qu'ils en reconnaissent la vérité, soit qu'ils en sentent la nécessité au point de vue social. Aussi dans nos Unions, trouverez-vous, voisinant ensemble: pratiquants et non pratiquants, indifférents, libres penseurs, républicains, démocrates, nationalistes, impérialistes, royalistes, etc...

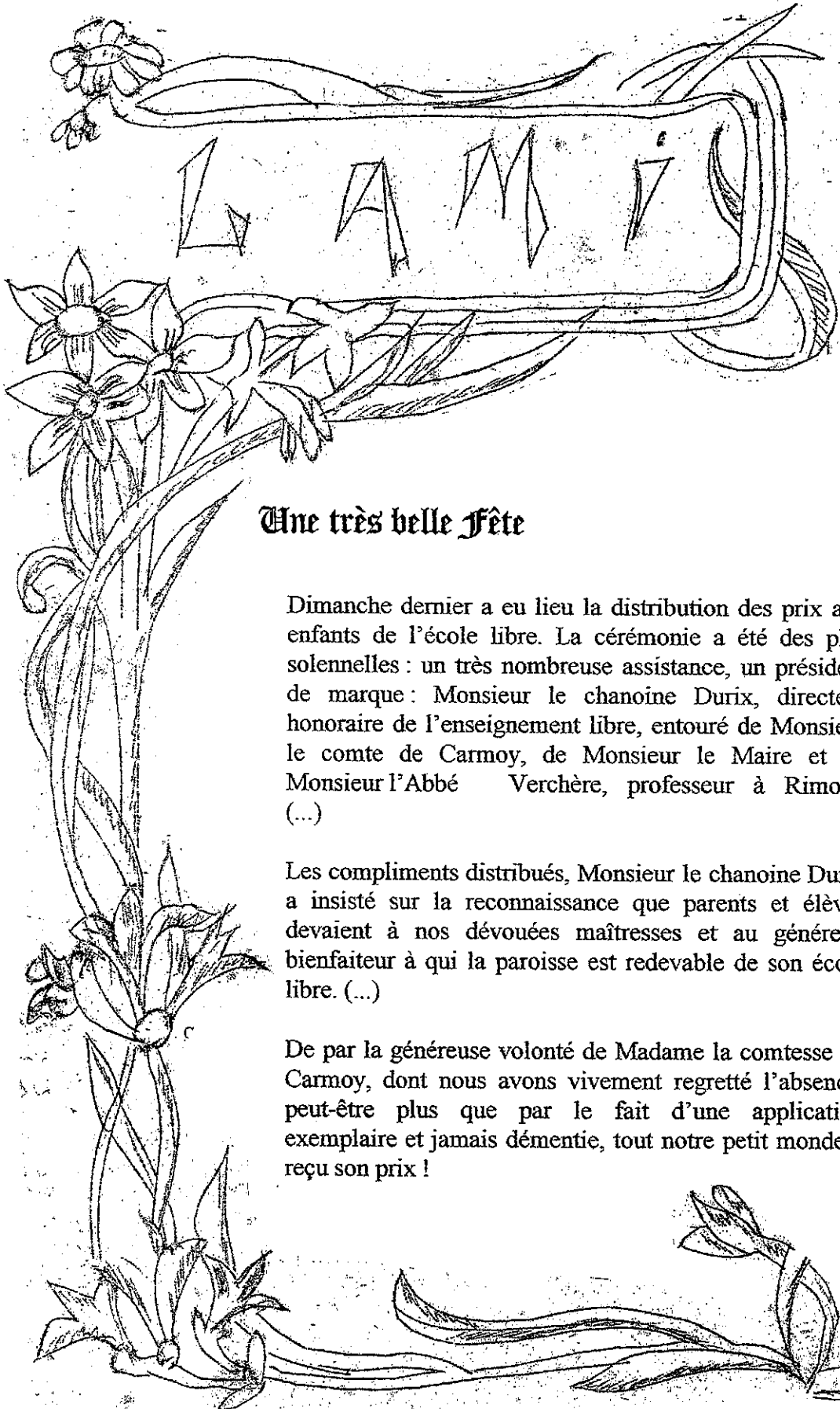
A quoi s'engage-t-on en adhérant à l'Union des Catholiques?...

Simplement à soutenir de son influence et de ses votes, institutions, œuvres, hommes, candidats favorables à la Religion. Les directives sont données par un petit journal paraissant chaque mois.

Comme aucun groupement ne peut fonctionner sans quelques ressources, l'Union des Catholiques demande à ses membres une cotisation minimum de 3f. par an. Il n'y a certainement pas au monde un groupement similaire qui ne contente d'une cotisation aussi modique. Les communistes, il y a quelques années, (je ne connais pas leur tarif actuel), réclamaient à leurs militants, même aux pauvres diables qui vivaient péniblement de leur travail, une cotisation de 50 centimes par jour: plus de 150f. par an!...

Ayant débayer le terrain, et sachant bien de quoi "il tourne", nous allons, chers Nos Unionistes, discuter en toute clarté et loyauté. Nous commencerons dimanche prochain.

2 Août 1931



Une très belle Fête

Dimanche dernier a eu lieu la distribution des prix aux enfants de l'école libre. La cérémonie a été des plus solennelles : un très nombreuse assistance, un président de marque : Monsieur le chanoine Durix, directeur honoraire de l'enseignement libre, entouré de Monsieur le comte de Carmoy, de Monsieur le Maire et de Monsieur l'Abbé Verchère, professeur à Rimont. (...)

Les compliments distribués, Monsieur le chanoine Durix a insisté sur la reconnaissance que parents et élèves devaient à nos dévouées maîtresses et au généreux bienfaiteur à qui la paroisse est redevable de son école libre. (...)

De par la généreuse volonté de Madame la comtesse de Carmoy, dont nous avons vivement regretté l'absence, peut-être plus que par le fait d'une application exemplaire et jamais démentie, tout notre petit monde a reçu son prix !

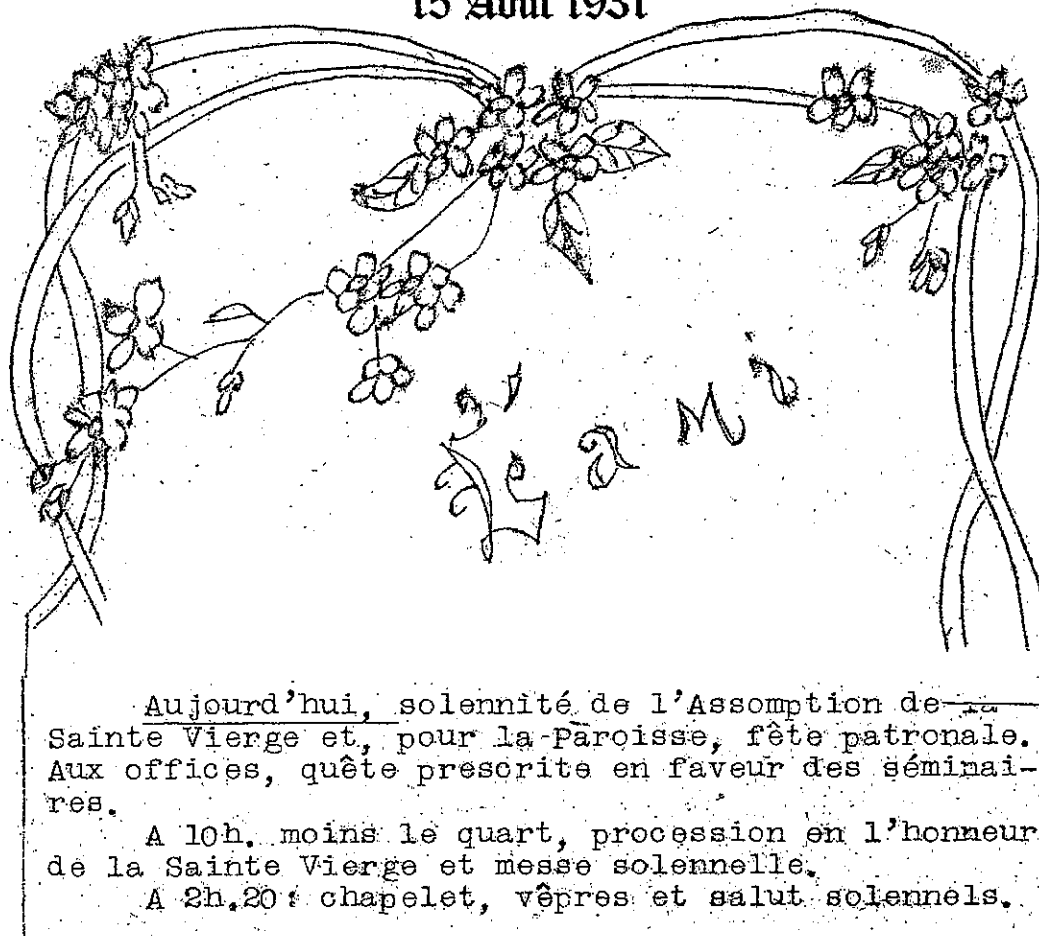
Voici par ordre de divisions, les noms de toutes nos lauréates :

Première division : Jeanne Vallière, Marthe Laborier, Lucienne Lambert, Jeanne Demont, Germaine Ducroux, Jeanne Fargeot.

Deuxième division : Rose Fargeot, Lucienne Fargeot, Suzanne Laborier, Hélène Béraud, Marie Dumont, Léontine Dumont.

Division des petites : Marie Ange Gelin, Lucie Dumont, Thérèse Lafoy, Jeanne Vannier, Madeleine Benoit.

15 Août 1931



Visitez l'exposition !

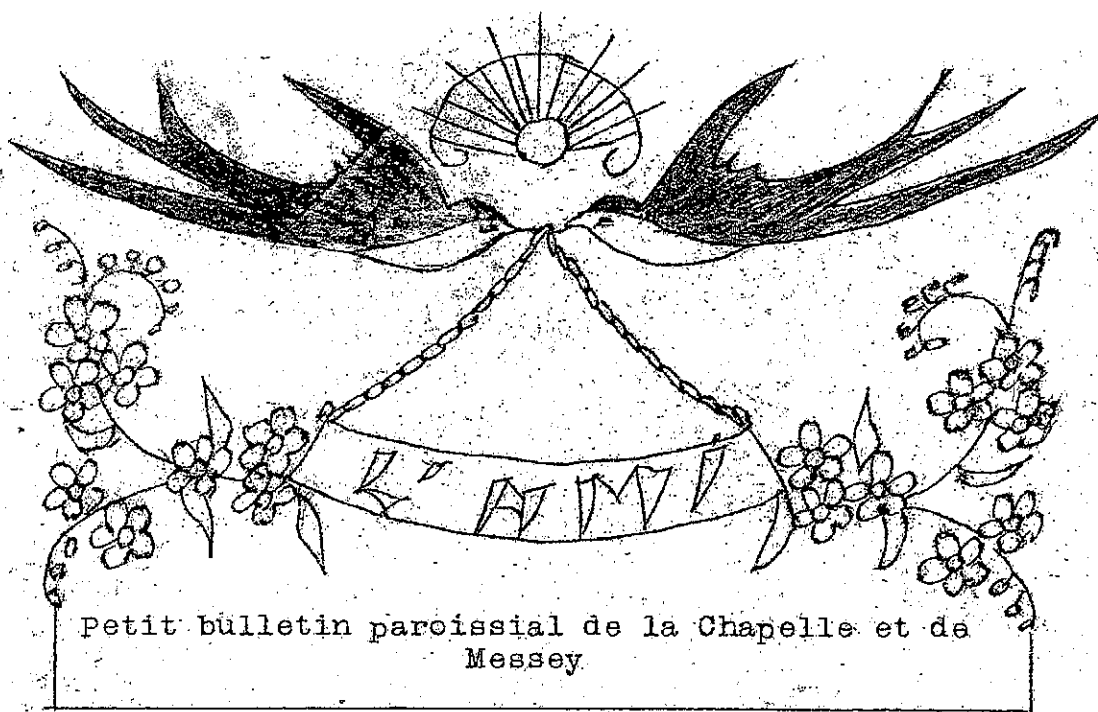
Non l'Exposition coloniale !... Mais celle des travaux exécutés par les enfants de l'école libre au cours de l'année scolaire. Cette exposition a été organisée dans la salle de classe fort bien aménagée à cet effet. On pourra visiter aujourd'hui samedi à partir de 4 heures, et demain dimanche après deux heures et demi l'après-midi et les deux jours jusqu'à 6 heures.

Papas et mamans, paroissiens et paroissiennes, hôtes et amis, tout le monde est invité à venir examiner et admirer les jolis travaux de nos enfants.

Le temps

Une température fraîche a succédé à une série de violents orages : à signaler celui du dimanche matin 2 août, vers 9 heures, on s'est cru en pleine nuit tant il faisait noir. Durant ce même orage, la foudre a tué une vache à Monsieur Ferboeuf de la rue Morin à Messey... Les battages sont commencés.

23 Août 1931



Notre Fête

Quel affreux temps nous avons eu : il a plu sans discontinuer de 5 h du matin à 4 h du soir !... Il a bien fallu renoncer à notre procession, mais pour le reste, chers paroissiens, votre piété a tenu bon : une cinquantaine de communions, une église archi comble à la messe ; une fort belle assistance aux vêpres... Décorations, chants, ferveur : rien n'a été inférieur aux années précédentes. Je veux dire que tout a été très bien.

Petites nouvelles de chez nous

On coupe les regains, mais quelle misère pour les faire sécher !... Que le Bon Dieu exauce vite les prières que Monseigneur vient d'ordonner pour la cessation de la pluie. La semaine dernière, quelques cas de rougeole à Messey, assez sérieux, qui cependant ont fini par bien se dénouer.

En marge du Congrès du Recrutement sacerdotal de Paray.

POURQUOI ON SE FAIT PRETRE?...

Un rapport officiel nous apprend qu'actuellement les deux grands séminaires de Paris, à eux seuls, comptent parmi leurs nombreux élèves:

Un colonel breveté d'E .M.
UN commandant,
Six capitaines,
Seize lieutenants,
Quatre officiers de marine,
Cinq polytechniciens,
Trois centraux,
Deux agrégés és-lettres,
Six docteurs , en droit,
Cinq ingénieurs,
Trente licenciés,

Un médaillé militaire,
Un élève de l'Ecole des Mines,
Un normalien,
Un inspecteur des finances,
Un secrétaire de la comptabilité d. Bon Mar
cine
Deux anciens membres de la C.G.T. révolution
naire.

Inutile de rappeler que c'est par centaines que l'on compte dans le reste de la France, les prêtres qui sont licenciés ou docteurs.

Que tous les prêtres, sans exception après avoir passé cinq ou six ans dans les écoles secondaires (petits séminaires, collèges ou lycées) ont fait cinq ou six ans d'études supérieures dans les grands séminaires.

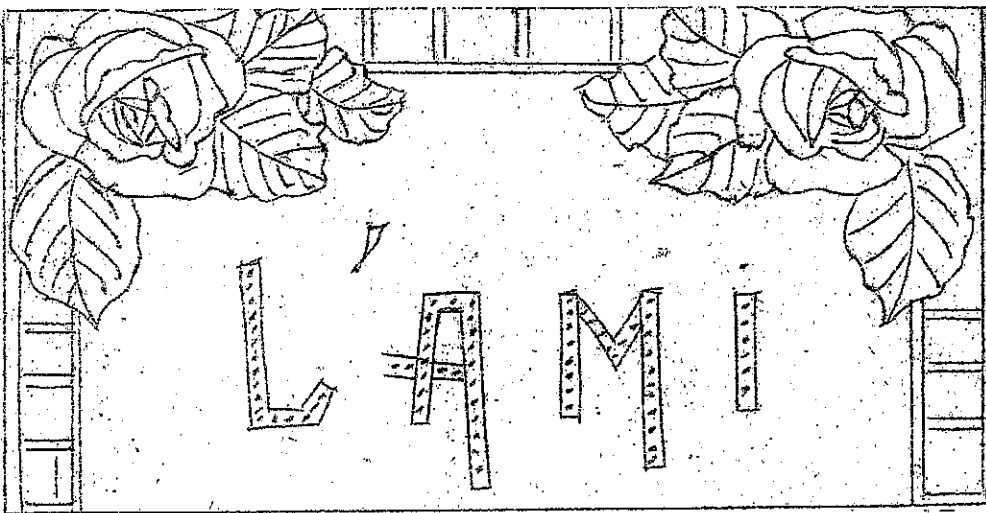
Quant aux élèves qui sortent des grandes écoles de l'Etat, ou qui abandonnent les brillantes situations auxquelles ces écoles les avaient conduits pour entrer au Séminaire, leur conduite prouve que l'appel au Sacerdoce a une puissance que ne soupçonnent pas un tas de gens qui se figurent qu'un jeune homme se fait prêtre par simplicité d'esprit ou pour se faire une situation!...
Je vous parle d'une situation!...

On se fait prêtre, par dévouement à la plus grande et la plus noble des causes qui existent: le salut des âmes immortelles.

On se fait prêtre pour servir le plus haut idéal qu'une âme humaine puisse entrevoir: être l'instrument de Dieu pour répandre la vérité, pour faire pratiquer la vertu, pour conduire les hommes au ciel.

On comprend que ceux qui croient à cela---
Et l'on voit que ce ne sont pas les imbéciles qui y croient--- abandonnent sans hésiter les plus belles tâches et les plus brillantes situations d'ici-bas, pour consacrer leur vie à ce sublime apostolat.

6 septembre 1931



CONGRES du RECRUTEMENT Sacerdotal de PARAY:
CONCLUSIONS

L'AMI ne veut pas en faire un rapport détaillé; vous avez lu tout au long dans les journaux le récit des splendides manifestations auxquelles il a donné lieu, et le résumé des beaux discours qui y furent prononcés. Enregistrons seulement la part prise par nos paroisses à ce grand événement religieux....

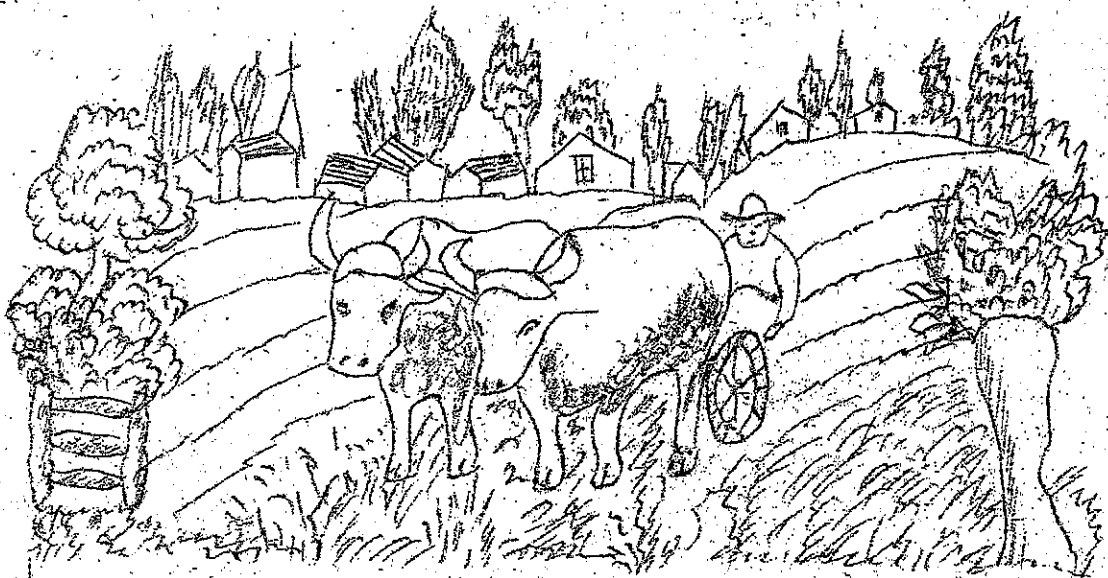
Quatre de nos enfants de choeur: deux de la Chapelle et deux de Messey, ont représenté leurs petits camarades aux magnifiques fêtes de jeudi, qui groupèrent plusieurs milliers d'enfants

Votre curé et ses deux séminaristes de la Chapelle assistèrent à la journée sacerdotale de Vendredi, qui fut très belle et très réconfortante. Une bonne douzaine de Dames et de jeunes filles ^{de la Chapelle} de vingt de Messey revinrent samedi enchantées de leur pèlerinage. La clôture du Congrès dépassa les espérances, les plus optimistes: des milliers et des milliers d'hommes et de jeunes gens venus de tous les points de la France; de magnifiques discours par les orateurs les plus réputés: un enthousiasme indescriptible!... Aussi les sept hommes et jeunes gens de la Chapelle qui ont eu le courage de braver le mauvais temps, garderont un impérissable souvenir de ces manifestations grandioses.

Plus grande encore, chers Paroissiens de la Chapelle et de Messey, aura été, je l'espère, la part spirituelle au Congrès de Paray!... Je veux dire que pour assurer son succès, des sacrifices généreux, des prières ardentes sont montées de vos âmes vers Dieu!... Les émouvantes adjurations des orateurs et de notre Evêque en particulier, auront trouvé écho dans vos âmes, et désormais, plus encore que par le passé, vous vous intéresserez, matériellement et spirituellement, à cette oeuvre capitale des Vocations... Et parents qui me lisez, comprenant mieux la sublime grandeur du Sacerdoce, vous solliciterez, vous ambitionnerez l'honneur incomparable de donner un prêtre à votre paroisse, à l'Eglise et à Dieu!...

13 Septembre 1931

M A M I



Allez, toujours à la page !...

Cette semaine, sont les quatre temps d'automne : donc obligation de jeûner et de faire maigre, mercredi, vendredi et samedi, pour toutes les personnes qui n'ont ni empêchement ni dispense légitime. Pour ceux qui trouveraient vieillottes et surannées ces prescriptions de l'Eglise, je dédie ces réflexions d'un médecin des plus réputés : Monsieur Carton. « L'abstinence de substance alimentaire plus ou moins prolongée constitue un excellent moyen de préservation et de défense contre les maladies parce qu'il est copié sur les processus naturels de guérison ».

Tous les médecins sérieux souscrivent pleinement à ces prescriptions du Coran : « La diète est le remède de premier ordre : l'estomac est le réceptacle des maladies ; on ne possède jamais la santé en remplissant son estomac ; il ne faut pas s'épuiser par la nourriture et la boisson : manger trop est le père des maux ; le régime est le père des remèdes »...

Une fois de plus constatons le : en observant fidèlement les prescriptions de l'Eglise, nous restons bien à la page... et nous servons les intérêts de notre corps aussi bien que ceux de notre âme !... »

Le temps

Il est un peu moins mauvais depuis trois jours. Mais le jeudi 3, une pluie torrentielle dans la région de Cluny nous a valu une forte crue le lendemain. Nos regains, qui n'étaient pas au tiers coupés, ont été anéantis.

Mes JEUNES! Pas TENDRE pour VOUS, CELLE-CI!...

"Les jeunes gens, de nos jours, sont légers, ils ne cherchent que leurs plaisirs. Ils n'ont pas de conviction, ils recherchent la société des jeunes filles avec lesquelles on s'amuse. Ils ne voient que les dehors; les toilettes provocantes, les allures cavalières...

"Nos jeunes gens de la campagne ne voient que leur travail et pourvu que leur ouvrage se fasse, le reste est du superflu.

...Je ne dis pas que tous les jeunes gens sont de même, mais dans les campagnes où la J.A.C. n'a pas encore pénétré, il est difficile de trouver un jeune homme ayant les qualités que je désirerais trouver chez celui qui devra être le compagnon de ma vie et surtout le père de mes enfants, si le bon Dieu permet que je fonde un foyer."

(Une semeuse de Champagne, La Jeunesse Agricole de Juillet.)

20 Septembre 1931

Hebdomadaire 9^e Année N^o 388 20 septembre 1931

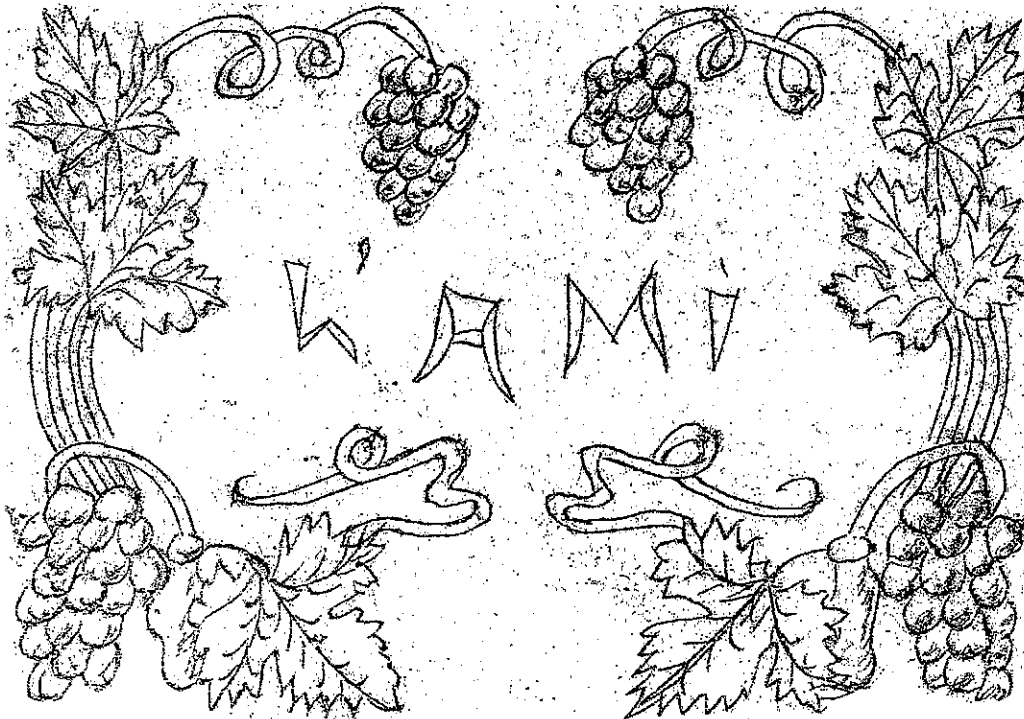


Petit bulletin paroissial de la Chapelle et de
Méssey.

Le temps et les travaux

Par le beau temps enfin revenu, on poursuit l'arrachage des pommes de terre, assez abondantes, mais malheureusement pourries dans d'énormes proportions.

4 Octobre 1931



Baptême

Lundi 28 septembre a reçu le Saint Baptême Michel Gelin, troisième enfant des époux Louis Gelin et Marie-Josèphe Leray. Le parrain a été Monsieur Félix Vannier, oncle de l'enfant et la marraine Madame Marie-Louise Gelin, femme Vannier, de La Chapelle.

CONFÉRENCES... Un beau SUJET!...

Je suis heureux de vous annoncer, chers Paroissiens, de la Chapelle et de Messey, que Monsieur Léon Vincent, le conférencier chalonnais bien connu, que vous avez déjà eu plusieurs fois le très vif plaisir d'entendre, sera notre dimanche prochain, le 11 octobre.

M. Vincent parlera aux Ligueuses de la Chapelle à 1h. et quart, à celles de Messey à 2h. et demie. Il donnera en outre à la Chapelle, une conférence aux hommes le soir, à 6h. et demie.

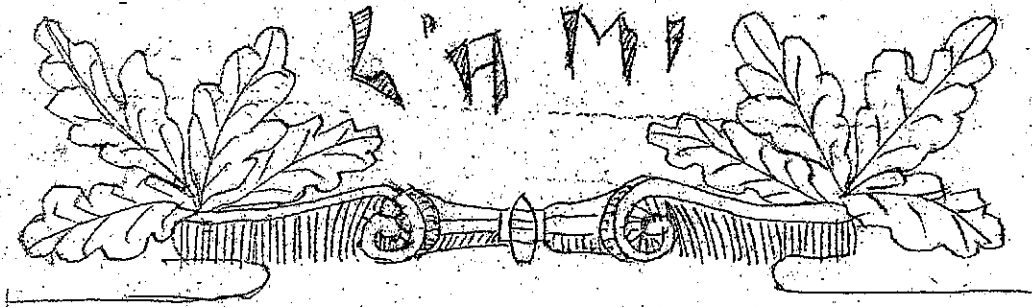
Le conférencier traitera un sujet des plus intéressants: "La Famille et les dangers qui la menacent". Aussi, dès maintenant, prenez vos dispositions, pour assister à ces réunions.

CONSIGNES pour le mois d'OCTOBRE

Récitons avec ferveur notre chapelet, au moins une dizaine chaque jour. Assistons le plus possible à l'exercice du Rosaire à l'église le dimanche, et prenons une part active à la récitation et aux chants.

Rosaire et communion, voilà les deux grands aliments de la foi.

11 Octobre 1931



Publication de bans

Entre Monsieur Louis Josserand, cultivateur, fils majeur et légitime de Justin Josserand et de Maria Lavaud avec lesquels il demeure à La Chapelle

et

Mademoiselle Laborier, sans profession, fille mineure et légitime de défunt Claude Marie François Laborier, et de Marie Boisselon avec laquelle elle demeure à La Chapelle.

Le mariage se célébrera dans l'église de La Chapelle le mardi 27 octobre à 10 h30.

Un centenaire

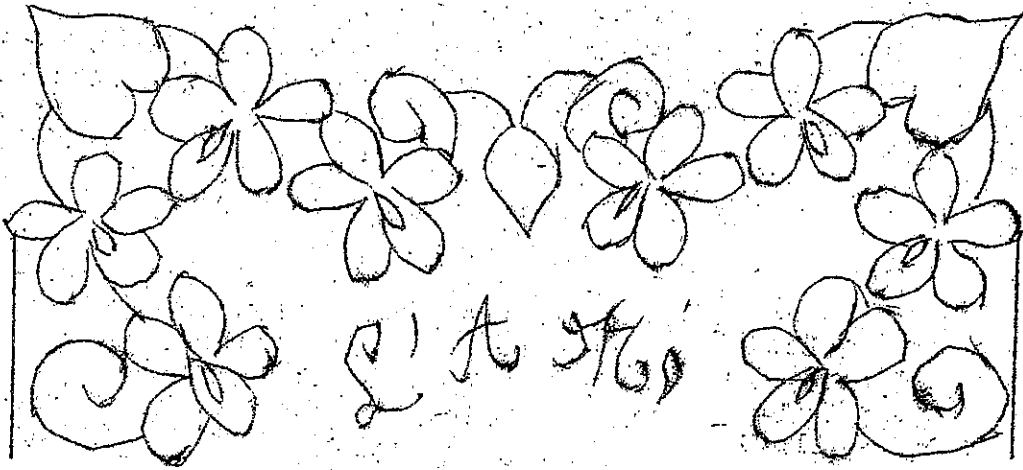
Dimanche 18 octobre, la paroisse de Sennecey célébrera, sous la présidence de Monseigneur Chassagnon, assisté de Monsieur le chanoine Piguat, le centenaire de son église. A cette occasion, grande réunion des jeunes gens de la région à 1 h30. Les jeunes de La Chapelle et de Messey y sont spécialement invités.

Petites nouvelles de chez nous

Par un temps splendide et très chaud, on a terminé les vendanges et la préparation des labours. On a commencé ou presque les semailles.

Avec la rentrée des écoles, nos étudiants et étudiantes nous ont quittés à La Chapelle, Robert de Carnoy pour Saint-Cyr, Pierre Josserand et Jean Ladame pour le petit séminaire de Rimont : le premier, pour faire sa philosophie, le second sa quatrième.

A cette jeunesse studieuse, tous nos vœux de succès.



le bonheur conjugal!... Et c'est une recette éprouvée qui va vous le livrer, ce bonheur!...

C'est l'humeur toujours égale de l'épouse et la science des petites concessions qu'on ne montre pas.

C'est la maison propre et ordonnée; c'est la cuisine appétissante et variée sans mets ruineux.

C'est une petite économie qu'on fait et qu'on réserve pour les petites attentions qu'on offre à son époux.

C'est un peu de bon sens pour comprendre ce qu'il désire et parler de ses intérêts.

C'est surtout beaucoup de silence opportun et de douceur patiente.

Si se faire épouser est un art, rester longtemps dans la bonne entente et heureuse en ménage en est un autre.

C'est une science: qui veut, l'acquiert, il suffit d'y consentir avec de la bonne volonté."

(L'Education Familiale)

Ce que les JEUNES FILLES désirent chez leur FUTUR MARI

"Qu'il respecte le travail de la femme, c'est-à-dire qu'il la laisse à son intérieur: là dépendra son bonheur. Mais hélas! parmi tous les jeunes gens de la campagne je n'en ai jamais rencontré un seul.

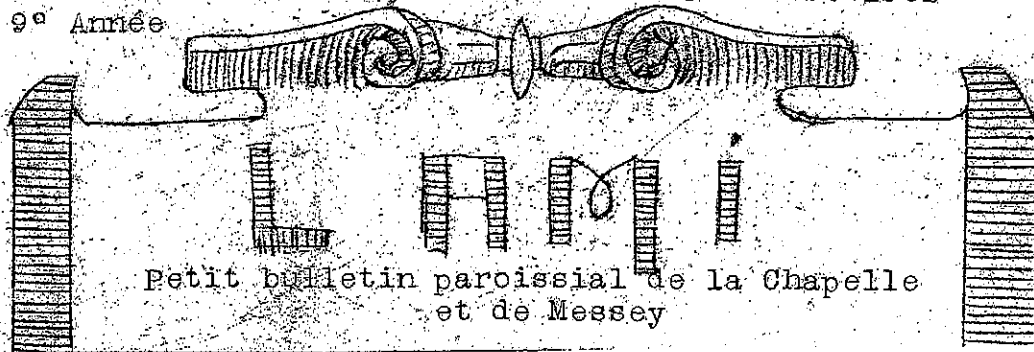
La plainte de la plupart des jeunes filles est que les hommes ne comprennent pas assez la nécessité de la femme au foyer, pour bien tenir son intérieur et bien élever ses enfants. Et je ne puis croire qu'une femme qui est toujours aux champs, est heureuse, car la femme n'est pas faite pour cela. Et je crois que de ce côté, nous pouvons mettre la faute sur les hommes.

Espérons que nos jeunes gens comprendront et "nous laisseront à nos foyers".

1^{er} Novembre 1931

Hebdomadaire N° 394
9^e Année

1 Novembre 1931



Mariage

Mardi 27 octobre, dans notre petite église parée comme aux plus grands jours, au milieu d'une nombreuse assistance, a été célébré solennellement le mariage de Monsieur Louis Josserand, chantre et président du Cercle, avec Mademoiselle Isabelle Laborier, chanteuse et sacristine.

Au cours de la cérémonie, que rehaussaient de leur présence, Messieurs les curés de Lalheue et de Curtil-sous-Burnand, de beaux chants furent exécutés par le chœur des chanteuses avec l'aimable et précieux concours de Monsieur de Sard de Sennecey.

Tous nos compliments et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Dans vos prières

Ce soir et demain, et durant tout le mois de novembre, un souvenir tout particulier pour ceux de nos compatriotes partis pour l'autre monde depuis la Toussaint dernière : **Pierre Fargeot** et **Jean Vallière** décédés en décembre 1930, et **Nicolas Vannier** mort en avril 1931.

Petites nouvelles de chez nous

La pluie désirée est enfin arrivée et dimanche 25 elle est tombée à torrent tout le jour. Le beau temps semble être revenu. Voilà les semailles à peu près terminées. On ne parle plus de rougeole à Messey. A La Chapelle, parmi les fillettes, quelques angines bénignes avec forte fièvre.

Journée de la Presse

C'est aujourd'hui que le diocèse d'Autun a sa journée de Presse. Aujourd'hui donc, chers Paroissiens, votre curé vous redira cette vérité que, depuis si longtemps, il vous crie sur tous les tons: l'importance exceptionnelle de la Presse! Que de fois en effet, il vous a répété que c'était là l'œuvre des œuvres!...

Vous ai-je convaincus?... Mes appels réitérés ont-ils provoqué dans vos âmes d'ardentes prières en faveur de la Presse?... Je l'ignore!...

Mais ce que je sais bien, c'est que, à part quelques très rares exceptions, je n'ai pas encore réussi à ouvrir assez largement vos porte-monnaie en faveur de la Presse!... Et oui, croyez-moi ce n'est pas avec des offrandes mesurées au compte-gouttes que les Catholiques et les gens de bien fourniront à la Bonne Presse les ressources qui lui sont nécessaires pour pouvoir défendre efficacement tous ces grands biens si menacés: la Propriété, la Famille et la Religion!...

Mais je vous entends vous écrier dans votre for intérieur: "manifestement notre curé exagère!... Ah! pauvre cher lecteur, j'exagère joliment!... Lisez donc voir les lignes suivantes: elles sont de quelqu'un unanimement reconnu pour un des hommes les plus avertis et les plus au courant de notre époque!"

"L'influence de la Presse croît d'année en année, d'heure en heure... Peut-être un temps viendra

où les gouvernants ne seront plus que les employés des journaux, et où la politique d'un État traduira simplement l'équilibre des intérêts qui auront réussi à s'emparer de la Presse, c'est-à-dire de la suprême puissance.

"Puissance que spongonne à peine la foule qui la subit. Puissance écrasante à l'égard de l'individu. Hommes publics, fonctionnaires, savants, littérateurs, comédiens, marchands ou simples citoyens, tous sont à la merci des humeurs de la Presse...

Puissance d'autant plus redoutable qu'elle crée aussi bien qu'elle détruit... Puissance destructive et créatrice même à l'égard des idées, des initiatives ou des institutions...."

(Lucien Romier, L'Opinion.)

Après tout, au diable tout le reste!...

Plus de place, chers Paroissiens, pour vous exhorter à bien célébrer les touchantes fêtes de la Toussaint et des Morts!... Mais est-ce bien nécessaire?... Qui donc, chez-nous du moins, ces jours-là, ne pense pas à l'angoissant AU-Delà, et ne sent pas aussi monter de son cœur une fervente prière pour ses disparus?...

Oui, ces jours-là, à moins d'être embourbé dans la matière jusqu'au cou, on comprend combien c'est fou de courir après des plaisirs creux, ou après des biens que demain il faudra lâcher!... Au lieu de s'occuper sérieusement de sa grande affaire: sauver son âme!... Gar, dites-moi, chers Paroissiens, au fond, après tout, quand on y réfléchit pour de bon, comme on doit le faire un jour de Toussaint ou des Morts, il n'y a bien que ça de vrai!...

15 Novembre 1931

Fête du Souvenir

Mercredi, à notre service pour les soldats, une belle assistance, parmi laquelle le groupe des Anciens Combattants. Au cours de la cérémonie, chantres et chanteuses exécutèrent de jolis morceaux de circonstance. Après l'office, procession au Monument, où les Anciens Combattants déposèrent une couronne.

Enterrement à Messey

Mardi 10 nous avons béni la tombe d'une petite fillette, Madeleine Ferboeuf, fille de Lucien Ferboeuf et de Marie Louise Morin, âgée de 2 ans, morte des suites de brûlures. Elle a trouvé au ciel sa petite sœur décédée en 1924, à l'âge de 5 mois. Elles seront toutes deux les anges protecteurs de leurs parents si éprouvés à qui nous offrons nos bien vives condoléances.

Petites nouvelles de chez nous

Les prévisions d'il y a huit jours se sont réalisées. Depuis, la pluie n'a guère cessé de tomber, accompagnée le plus souvent d'un vent violent. La Grosne commence d'envahir les prairies.

"L'EGLISE n'est pas près de MOURIR"

Dans un discours qui a eu un grand retentissement, le Docteur Fischer, président des Catholiques d'Essen, s'est exprimé en ces termes:

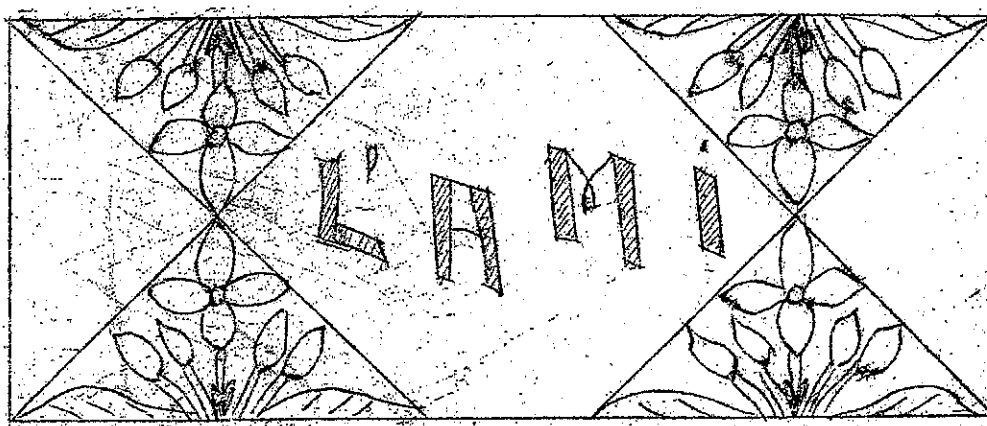
"Avant la guerre, nous regardions la France comme une nation dégénérée, déchristianisée: nous avons dû convenir, pendant la guerre, que de tous nos adversaires, les Français étaient les plus énergiques... Actuellement le catholicisme français a une force, son élite, qui est en chemin pour reconquérir les masses..."

De son côté, la REPUBLIQUE, journal anticlérical, écrivait en date du 7 février :

"Nous ne devons pas nous faire d'illusions au sujet du danger que court l'Eglise du fait du recrutement difficile de ses prêtres. L'Eglise se tirera d'affaire. Elle recrutera des laïques. Elle a déjà commencé avec ses groupements de laïcs contrôlés: la Fédération Nationale Catholique, les Syndicats chrétiens, les Equipes Sociales, entreprises grandioses qui mériteraient une étude spéciale.

"L'Eglise n'est pas près de mourir."

22 Novembre 1931



Bibliothèque

Elle est ouverte tous les dimanches. Après la messe, Louis Benoît se tient à la disposition des hommes et des jeunes gens. Le soir, après vêpres, Madame Dumont répond aux dames et aux jeunes filles. Si, en dehors de ces heures réglementaires des lecteurs et des lectrices se trouvaient pris au dépourvu, ils n'auraient qu'à aller trouver leur bibliothécaire respectif qui se ferait un plaisir de leur être agréable.

Le prix de l'abonnement est le même que l'an dernier : 3 francs par famille.

La collection des romans a été renouvelée. On a fait l'acquisition de plusieurs nouveautés intéressantes, sur lesquelles l'Ami publiera de courtes notices.

Petites nouvelles de chez nous

Un beau temps relatif depuis quelques jours. On en profite pour continuer les labours d'hiver. Dans le bois, on prépare le tirage des affouages. Monsieur Virot compte terminer cette

semaine l'installation électrique de l'église de Messey. Encore rien de commencé à La Chapelle : je vais relancer la compagnie !...

La foire de Messey du 13 : pas de bétail à cause de la fièvre aphteuse ; par contre, une quantité de marchands forains. En ce moment l'état sanitaire n'est pas mauvais.

Proverbes de nos pères:

Lu dans un vieux grimoire:

Voulez-vous être heureux une journée?
Prenez un Habit neuf.

Une semaine?... Tuez un porc!

Un mois?... Gagnez un procès!

Un an?... Mariez-vous!

Toute la vie?... Soyez un honnête homme

Toute l'Eternité?... Soyez bon chrétien

Autrefois... AUJOURD'HUI!...

Autrefois, les mamans faisaient prier leurs tout-petits, dès qu'ils pouvaient balbutier et dans le plus grand recueillement, en leur inspirant le plus grand respect de la prière...

Aujourd'hui, le soir, courte prière-- quand ils la font-- et en se jouant, riant, gambadant, quelquefois s'amusant, sous les yeux de la maman, avec un jouet. Quoi d'étonnant ensuite que, plus grands, ils aient la prière et les exercices de piété en dégoût!...

Pas de CHOMAGE pour... les MEDECINS!...

&&

Dans l'intéressant bulletin d'un confrère, je relève cet entrefilet:

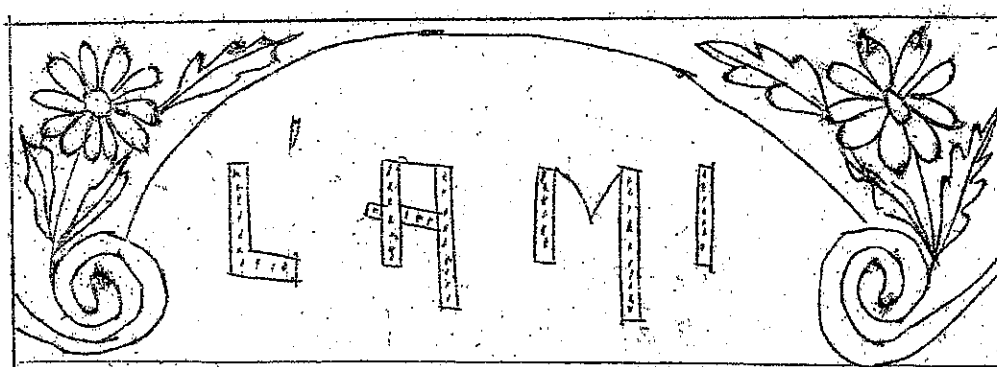
"Dans une réunion où il était question de chômage et de ses douloureuses conséquences, un médecin qui s'y trouvait déclara que, pour les médecins, le chômage n'était pas à craindre.

-Comment cela demanda quelqu'un.

--Voilà, répliqua le docteur: avec l'inconduite que vous connaissez et surtout l'inconduite précoce, et les excès de table, particulièrement en boisson, il y aura toujours des malades pour nous occuper. Car si l'homme offensé se venge souvent, la nature offensée se venge toujours sur l'offenseur et même sur ses enfants... (Et il nomma les maladies que les parents transmettent aux enfants"

Echo de Grancey.

29 Novembre 1931



Petites nouvelles de chez nous

L'installation électrique de l'église de Messey est terminée. Ce travail, assez compliqué à cause de la disposition de notre église, a été exécuté de façon parfaite et la plus consciencieuse. Tous nos compliments et remerciements à Monsieur Virot. La Compagnie de la Grosne poursuit activement l'installation de l'église de La Chapelle, les travaux en seront bientôt terminés.

La Saint Martin, qui a passé, je crois, inaperçue à Messey, a amené pas mal de changements à La Chapelle.

Monsieur Justin Josserand a quitté la ferme de Monsieur de Carmoy qui reste inoccupée, pour retourner dans sa propriété « sise » sur les prés. Son locataire, Monsieur Philippe, est parti pour Chagny.

Monsieur Max Delorme s'en est allé à Lalheue, et son café a été repris par la propriétaire : Madame Veuve Pilioux.

Monsieur Pilioux a laissé la ferme de Monsieur Josserand-Carré à Hauterive le Haut qui reste également à louer, pour venir demeurer au bourg dans la maison François.

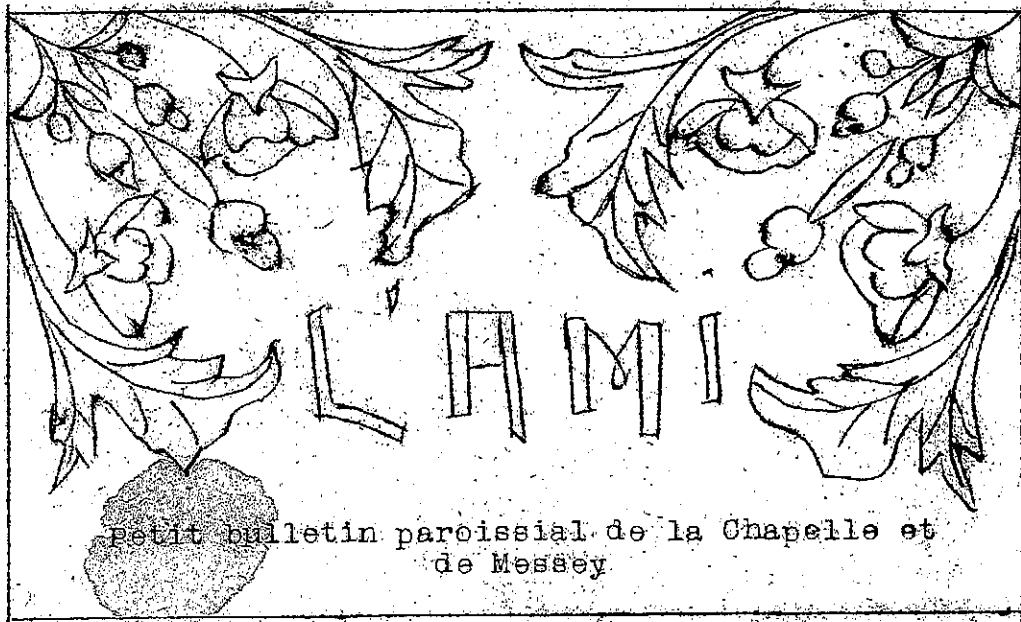
Monsieur Bouteloup a quitté la maison de Monsieur Félix Benoît pour aller demeurer à Hauterive le Haut, dans une maison de Monsieur Carré.

Autrefois.... AUJOURD'HUI!...

Autrefois, on habitait les tout petits à faire des sacrifices, source d'énergie et de vigueur morale, pour toute la vie...

Aujourd'hui, on évite de les contrarier, "pour ne pas perdre leur affection", dit-on, et l'on cède à tous leurs caprices, à toutes leurs fantaisies. D'ailleurs les pauvres chéris savent briser la moindre résistance par leurs larmes ou leurs colères.

27 Décembre 1931



Notre séance récréative

Il y avait foule à notre petite soirée familiale de dimanche ! Même programme qu'à Messey, quelques variantes cependant : pas de monologues ni de saynète. Par contre, deux gentils morceaux exécutés par nos fillettes et deux délicieuses chansonnettes données par un charmant petit gars de Varennes, amené par son curé Monsieur l'Abbé Benoît qui nous a fait l'agréable surprise de sa présence.

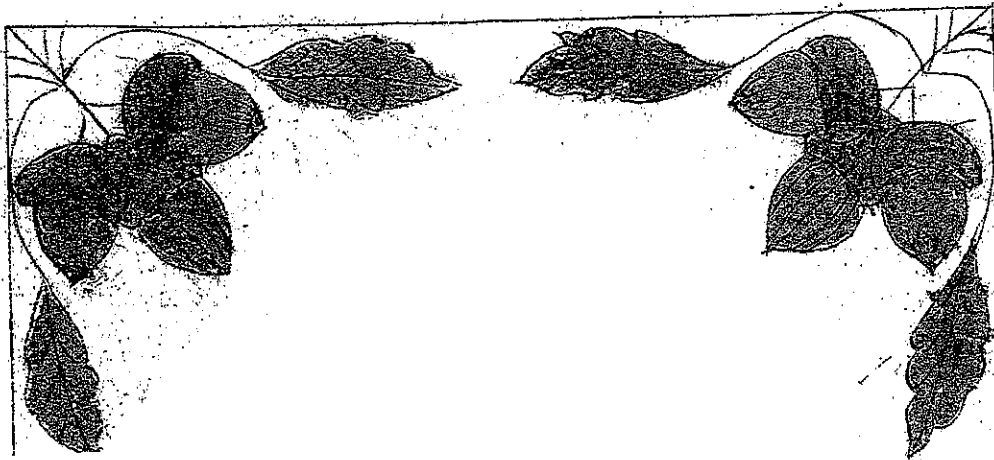
Les superbes vues sur la Corse ont paru vivement intéresser l'auditoire, les splendides tableaux retraçant l'histoire des premiers siècles de l'église ont visiblement impressionné et on a écouté avec un religieux silence les explications qui les accompagnaient. Le diable en bouteille a fait bien rire. Quant à l'ineffable Charlie Chaplin, il a eu, comme à Messey, le plus éclatant succès !...

On reviendra, je crois, avec plaisir, à des séances comme celles de ces deux dimanches : on aime ces petites soirées tout à fait familiales, au programme très varié, à la fois agréables, reposantes et instructives. Aussi fera-t-on tout son possible pour que la prochaine séance ne se fasse pas trop attendre.

Petites nouvelles de chez nous

Les brouillards de mercredi dernier n'ont heureusement pas duré longtemps : dès le lendemain, la bise les balayait ! Après avoir soufflé très fort durant quatre ou cinq jours, cette dernière a disparu également. Par contre, le froid ne cesse de croître : hier, le thermomètre marquait 12 degrés au-dessous de zéro. Aujourd'hui, mercredi, comme hier. Mais tout le monde est enchanté de ce temps sec et fin et fait des vœux pour sa durée.

A Messey, la rougeole a refait son apparition : on n'arrivera pas à se débarrasser de cette maudite épidémie !...



VOEUX!...

Dès aujourd'hui, chers Paroissiens et chers lecteurs, l'Ami vous adresse ses souhaits de bonne année!...

Vous connaissez assez les sentiments de votre

petit bulletin à votre égard, pour qu'il n'ait pas besoin de vous détailler tout ce qu'il renferme dans cette vieille formule, de joies, de bonheur, de vœux ardents et de prières instantes!...

Oui, que 1932 soit pour vous et les vôtres, pour vos intérêts matériels et encore plus pour vos intérêts spirituels une très bonne, une excellente année!...

L'ANNEE qui FINIT!...

Plus vieux d'un an, en quoi suis-je plus sage?
Quel bien ai-je produit? Quel mal ai-je évité?
De l'an qui fuit, ai-je fait quelque usage?
Et puis-je m'endormir avec sécurité?...

Voilà, chers Paroissiens, ce que chacun de nous doit se demander ces derniers jours de décembre...

Une année finit, une autre va commencer!...

Ainsi passent et se succèdent avec une effrayante rapidité, tous les instants, tous les jours, toutes les années de notre vie!...

Avec les années, les joies et les plaisirs comme les afflictions et les tristesses, la prospérité et le bonheur comme l'adversité et l'infortune...

Tout passe ici-bas, tout disparaît, tout s'évanouit à nos yeux et il ne reste que nos oeuvres, bonnes ou mauvaises, pour être pesées dans les balances de la justice divine, pour être récompensées ou punies, selon nos mérites.

Quel sujet à réflexions, pauvre lecteur, et quelle matière aussi à résolutions pour 1932!... Allons la tête dans nos mains, mettons-nous à ruminer ces graves pensées: après tout, ce sont les seules vraies et les seules sages!...



10 Janvier 1932

Echos de nos fêtes

Quel froid pour Noël ! Votre ferveur n'en a pas souffert ! A part quelques places laissées vides par les enrhumés et les personnes âgées, aux offices, les belles assistances habituelles. Comme tous les ans, splendide notre messe de minuit avec ses beaux cantiques, ses nombreuses communions : plus de 80 dont 25 d'hommes et de jeunes gens !...

Enregistrons aussi la belle assistance de la messe du premier de l'An, où j'ai été heureux de voir un bon groupe d'hommes et de jeunes gens. (...).

Nos bilans

Nous avons clos notre année avec quatre baptêmes, deux mariages et un enterrement. Voici les noms de ces derniers reçus dans la grande famille de l'Eglise :

Marie Thérèse Frachot,
Raymond Henri Pilioux,
Michel Gelin .
Denise Marcelle Bonnot.

Que les heureux parents de ces chérubins n'oublient pas que l'éducation de l'enfant commence dès le berceau, dès les premiers mois. Alors, l'éducation se ramène à ses trois points :

- 1 régler les besoins de l'enfant
- 2 ne pas céder à ses caprices
- 3 ne pas se laisser émouvoir par ses cris.

Cette précoce discipline contribuera puissamment à former un corps robuste et une âme vaillante...

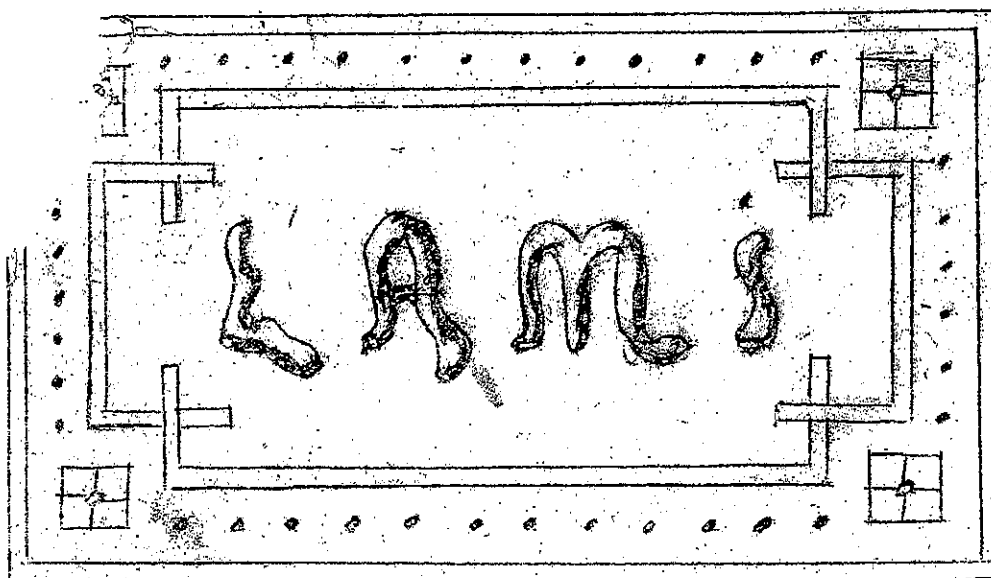
Nous avons béni les mariages de quatre enfants de chez nous :

René Fargeot et Suzanne Branche .
Louis Josserand et Isabelle Laborier.

A ces chers jeunes, nous redisons tous nos vœux de bonheur !

Cette année, la mort nous a relativement épargnés ; malheureusement, elle nous a pris un de nos meilleurs chrétiens, **Monsieur Nicolas Vannier**, âgé de 72 ans. Prions pour nos morts et souvenons nous de leurs exemples !...

17 Janvier 1932



Enterrement

Mercredi 13, nous accompagnions à sa dernière demeure Madame Veuve Jean Vallière née Geneviève Blondeau âgée de 77 ans, trouvée morte dans son lit lundi matin.

Petites nouvelles de chez nous

Dimanche 10 un vent violent toute la journée et le soir, un véritable ouragan qui a dévasté la ligne électrique d'où panne de lumière pendant trois jours. Pluie persistante provoquant une crue de la Grosne. A Messey, une forte épidémie de rhume causant de nombreux vides à l'école et au catéchisme, surtout parmi les garçons.

Pourquoi le CATECHISME?...

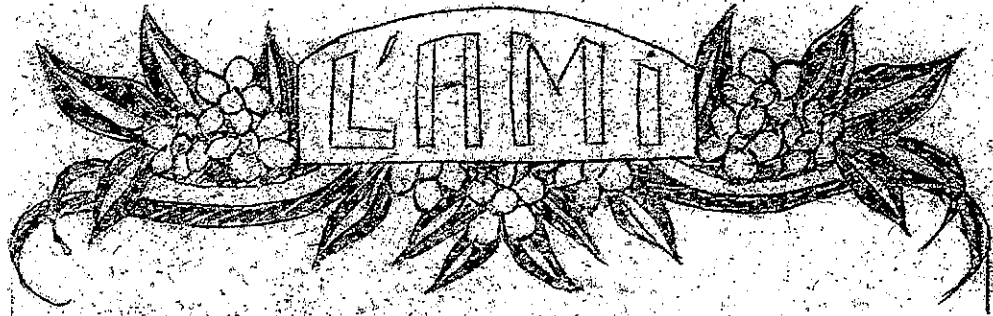
Parce que "Je n'entends pas qu'on puisse être vertueux sans religion: j'eus longtemps cette opinion trompeuse dont je suis bien désabusé".
(J.J. Rousseau)

Parce que "Si on m'avait appris à connaître et à aimer le Bon Dieu, je ne monterai pas aujourd'hui sur l'échafaud".
(Ravachol, le jour de sa mort)

Parce que "Notre société ne peut se contenter des simples idées morales telles qu'on les donne dans l'enseignement superficiel et borné de nos écoles primaires. Nous considérons les idées morales telles que les Eglises les donnent, et elles sont seules à les donner en dehors de l'école primaire, comme des idées nécessaires".

(Emile Combes, à la chambre des députés)

24 Janvier 1932



Il y a 50 ans

(...)

En 1881, je relève 12 baptêmes contre 4 pour 1931. Bien qu'à La Chapelle, on soit plus empressé à faire baptiser les enfants qu'en beaucoup d'autres paroisses, à part de rares et très louables exceptions, on tarde plus qu'il y a un demi siècle !

Sur 12 baptêmes en 1881

- 2 furent faits le 8^e jour après la naissance de l'enfant
- 1 après le sixième jour
- 2 le cinquième
- 1 le quatrième
- 2 le troisième
- 4 le lendemain

(...)

Bonne santé

La santé, c'est le principal, dit on souvent... Non, ce n'est pas le principal, parce que l'âme passe avant le corps. Mais c'est très important tout de même.

Dieu nous soigne !...

Le Décalogue est le code fondamental de la bonne santé. Un médecin célèbre disait que si l'on observait toujours bien les commandements de Dieu, il n'y aurait pas de malades.

Dieu nous soigne en nous défendant :

le travail du dimanche qui détruit en l'usant trop vite, le mécanisme du corps.

l'impureté qui vicie les organes vitaux et affaiblit les races

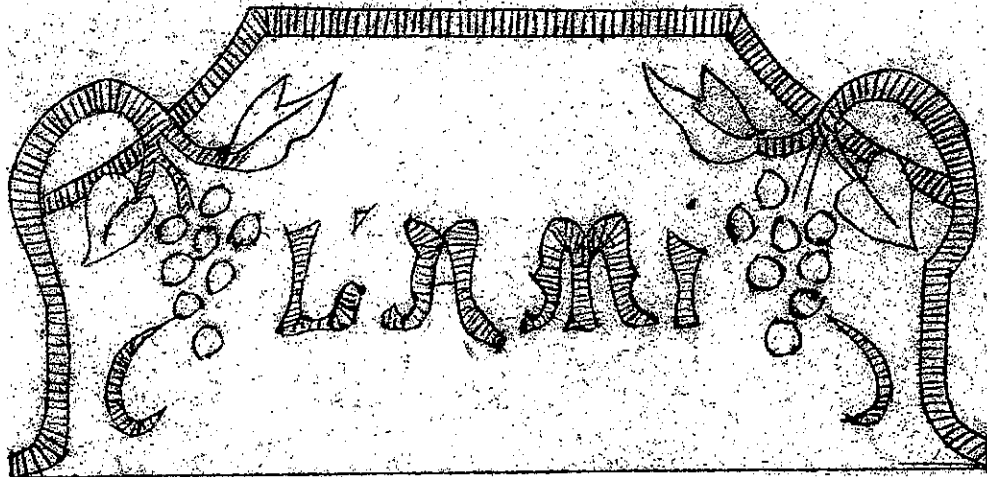
l'orgueil, l'ambition, et l'envie, qui troublent l'organisme et la raison

la colère qui jette le sang au cerveau

l'ivrognerie qui abrutit le corps et hâte le tombeau

la paresse, qui engourdit les facultés et engendre mille malaises physiques.

14 Février 1932



Petites nouvelles

Pas de pluie depuis un certain temps mais rarement un ciel clair, le plus souvent du brouillard. Il neige ce matin. A part des rhumes assez nombreux et des gripes, l'état sanitaire de La Chapelle et de Messey n'est pas mauvais.

A La Chapelle, Monsieur et Madame Louis Josserand viennent de nous quitter pour aller s'établir dans le Brionnais, à Sarry.

Madame René Fargeot se guérit tout doucement de la double entorse qu'elle s'était faite au début de Janvier.

Rencontre de jeunes

Dimanche prochain, dans notre salle paroissiale, sous la présidence de l'Aumônier et du Président, la section jaciste de Saône-et-Loire tiendra une réunion à laquelle sont invités les jeunes gens de La Chapelle, de Messey et des paroisses environnantes.

Mais qu'est-ce donc que cette JAC dont je viens de parler, doivent se dire nombre de mes lecteurs ?...

En deux mots, le voici : c'est le groupement des agriculteurs catholiques qui veulent s'unir et s'organiser pour rendre nos campagnes plus belles, plus gaies, plus chrétiennes, et devenir dans notre pays, la grande force qui arrêtera le mouvement de désertion de la terre...

LES OBLIGATIONS du CAREME

Se rappeler :

- 1° que le carême nous impose un jour maigre en plus du vendredi, le mercredi.
- 2° le jeûne, tous les jours, pour toutes les personnes qui n'en sont empêchées ni par leur santé, ni par leur âge, ni par leur travail.
- 3° Les personnes qui jeûnent ne peuvent user d'aliments gras et d'œufs qu'au repas principal. Mais pour les personnes dispensées du jeûne, il est permis d'user d'aliments gras et d'œufs à tous les repas.
- 4° Il est permis de manger de la viande et du poisson au même repas.
- 5° Il est permis, les jours maigres, d'apprêter ses aliments avec de la graisse, mais pas avec du jus de viande, et cela durant toute l'année.
- 6° remplacer par des bonnes œuvres et des aumônes les abstinences et les jeûnes dont l'église nous dispense.

21 Janvier 1932

Réunion jaciste

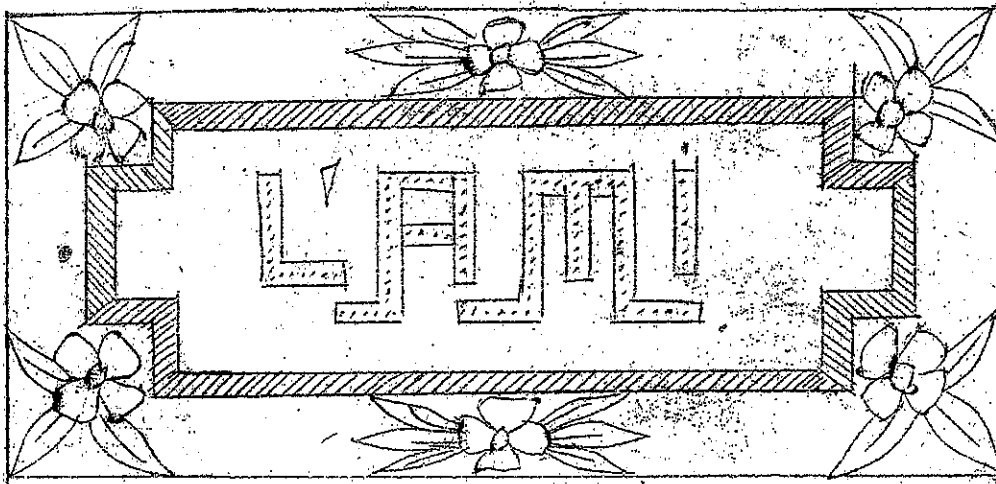
Comme l'Ami l'a annoncé dans son dernier numéro, c'est aujourd'hui à 13 h 30 dans la salle paroissiale qu'aura lieu une rencontre des jeunes gens de La Chapelle, de Messey et des paroisses environnantes.

Cette réunion est réservée aux seuls jeunes gens. Mais pour clôturer, il y aura à 4 heures, un salut solennel auquel toute la paroisse est invitée.

Le temps

Nous venons d'avoir un froid intense les 11, 12, 13 et 14 ; le thermomètre est descendu jusqu'à 18 degrés au-dessous de zéro. Depuis lundi, la température s'est radoucie mais une bise glaciale souffle toujours très fort.

28 Février 1932



Enterrement

Samedi 20, nous avons conduit à sa dernière demeure le corps de Louis Bornet, époux de Madeleine Pannard, décédé le 19 à l'âge de 76 ans. Monsieur Bornet a succombé à une congestion cérébrale qui l'a frappé mercredi matin 17, en pleine santé. Grand ami de la chasse, le dimanche précédent il s'était livré à son sport favori avec son entrain accoutumé ; le mardi même, il avait montré une très grande activité, et le lendemain, il était subitement terrassé !...

Cette mort est donc pour nous un second avertissement du Sauveur : « Tenez-vous prêts, je viendrai comme un voleur... »

La rencontre jaciste de dimanche dernier

Elle n'a pas eu tout le succès escompté par suite d'un oubli dans l'envoi des convocations. Si les jeunes des Cercles de La Chapelle et de Messey se trouvaient au complet à la réunion, des paroisses environnantes seul le Cercle de Lalheue était représenté.

Paul Rizet, le premier, se lève pour souhaiter la bienvenue et s'acquitte fort bien de son rôle. Après, Louis Benoît lit un long et fort intéressant rapport sur un sujet des plus pratiques pour ses auditeurs : comment un jeune agriculteur peut s'instruire sans quitter la terre. Ce rapport est écouté avec attention et sympathie. André Petit prend ensuite la parole. Il félicite le jeune rapporteur et souligne ses conclusions. Puis, avec beaucoup d'âme et d'émotion, il parle à ses camarades de ce beau mouvement de la JAC dont il s'est fait l'ardent apôtre. Nul doute que ses considérations et ses appels n'aient fait une impression profonde sur ses jeunes auditeurs, si j'en juge par l'attention sympathique avec laquelle il a été écouté. Et par le nombre des abonnements qu'il a recueilli pour le journal jaciste : « Les jeunes agriculteurs catholiques ».



UN ANNIVERSAIRE

Espérances... Remerciements... Quelques modifications.

Avec ce numéro, L'AMI entre dans sa dixième année. Une décade pour un bulletin, surtout pour un bulletin polycopié, c'est déjà un âge respectable...

Le fait d'avoir tenu si longtemps, semble être pour votre petit bulletin un brevet de longévité. Aussi c'est le cœur tout rempli d'espérance qu'il continue sa route...

L'AMI vivra, chers et bienveillants lecteurs, parce que vous lui garderez votre généreuse sympathie! Un bulletin pour un budget de curé, par le temps qui court, est une assez grosse affaire: le vôtre a coûté ¹⁴³¹ à son gérant dans les

1500 fl....

Cette somme, relativement considérable, a été à peu près couverte par les abonnements bénévoles. Je dis "bénévoles" car il reste bien entendu: que paie son bulletin qui veut!

A la Chapelle, 3, sur 50 qui reçoivent le bulletin ont enu à payer leur abonnement. A Messey, 107, sur 154.

Cet abonnement facultatif est de 8f., mais beaucoup ont versé un abonnement généreux de 10f., et même quelques uns ont voulu s'inscrire pour un abonnement de bienfaiteur.

Que tous ces généreux lecteurs soient vivement remerciés. Que les autres, qu'ils ne veuillent pas ou qu'ils ne puissent pas payer leur abonnement, peu importe, continuent à recevoir le bulletin sans la moindre hésitation: un "ami" véritable ne saurait tenir rigueur d'une pauvre question d'argent!...

Quelques petits changements dans sa rédaction et dans sa disposition marqueront le 9^e anniversaire de l'AMI. Dans le but de se ménager plus de place pour les mille choses qu'il aurait à vous dire, votre petit bulletin se contentera désormais, comme il a commencé à le faire aujourd'hui, de transcrire en style télégraphique les baptêmes, mariages et enterrements, et il les rassemblera avec les autres faits paroissiaux; comptes-rendus de fêtes, quêtes, tableaux d'honneur, etc... sous cette rubrique générale: chronique paroissiale

De cette manière de faire, qui n'enlèvera rien à la clarté de la présentation, et bien peu de chose à l'intérêt de la rédaction, il résultera une notable économie de place.

A méditer:

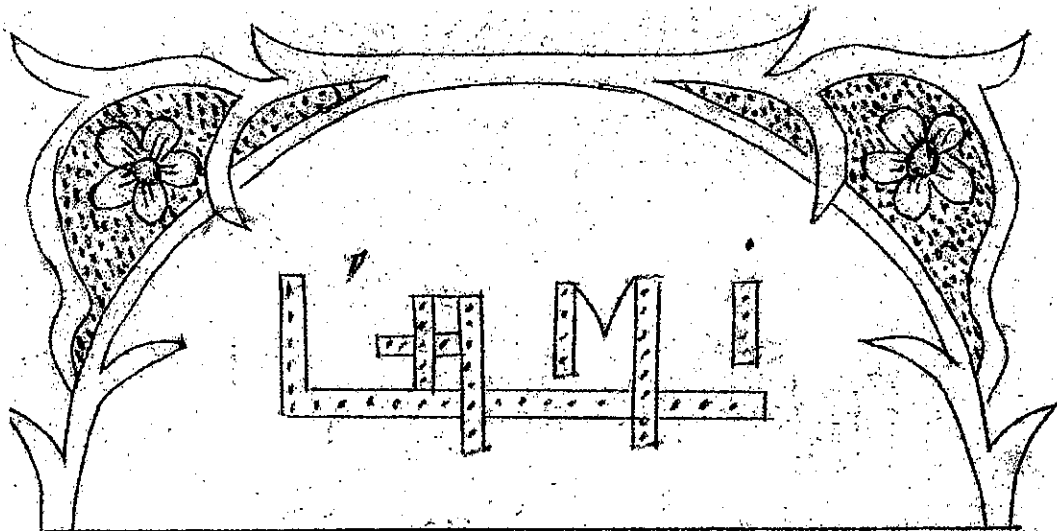
"J'invoque souvent ce Dieu auquel je suis heureux de croire, que des fous et des ignorants nient, mais en qui l'homme éclairé trouve sa consolation et son espérance"

Thiers

"Aie l'horreur de la journée perdue, c'est-à-dire de celle qui s'est écoulée sans aucune bonne action ne soit venue l'illuminer".

Pierre l'Ermite.

13 Mars 1932



Mariage

Le 29 mars à 10 heures 30, sera célébré le mariage de Mademoiselle Alice Brancheu, du patronage et du chœur de chant, avec Monsieur Jean Blondeau, comptable, de Paris.

Petites nouvelles de chez nous

Giboulées et humidité, ayant succédé au joli temps sec qui durait depuis plus d'un mois, gripes et rhumes se sont multipliés, encore plus à La Chapelle qu'à Messey.

3 Avril 1932

A partir de lundi, la messe de la semaine sera dite à 6h. moins le quart, et le catéchisme aura lieu à 7h.

Comme par le passé, à la Chapelle et à Messey, nous resterons fidèles à la "vieille heure", et c'est d'elle dont il s'agira dans tous nos

Chronique paroissiale.

Mardi 22: ce soir, à notre dernier exercice de Carême, une très belle assistance, presque celle de la messe du dimanche! Et, ce qui est mieux encore, un recueillement manifeste, qui fait bien augurer de la ferveur des communions de Jeudi!...

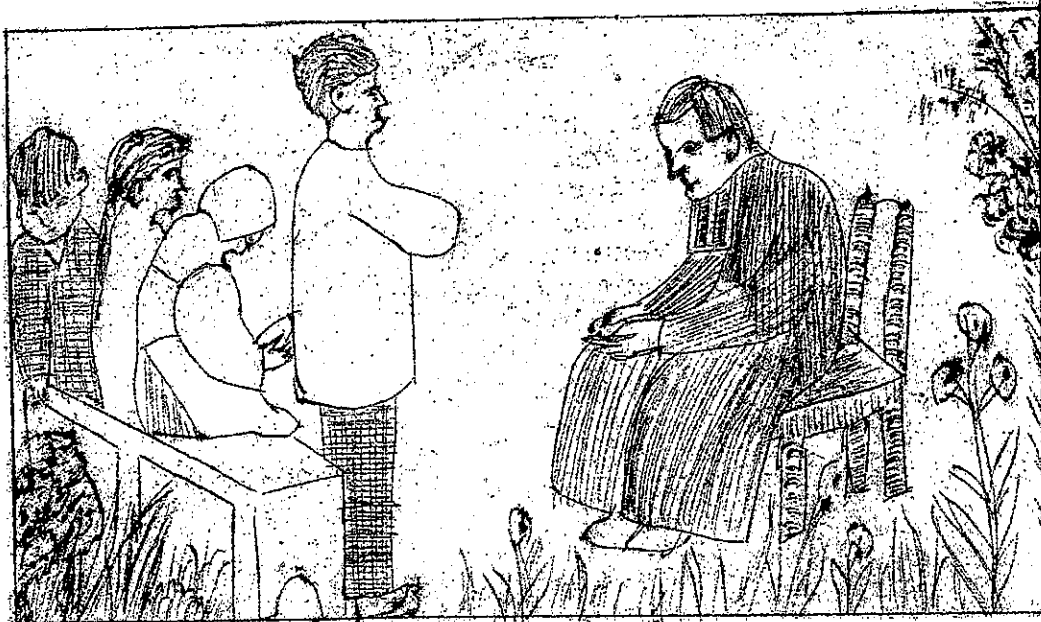
Jeudi-Saint: ce matin, bien impressionnante notre messe de communion générale à laquelle prenait part toute la famille paroissiale; 8 de nos benjamins ont fait leur première communion privée. Ce soir, la plupart sont revenus apporter leurs hommages à Celui dont ils avaient reçu la visite le matin.

Vendredi-Saint: ce matin, à l'office, une jolie assistance où j'ai comté 18 hommes et jeunes gens. Ce soir, au Chemin de la Croix, on est encore plus nombreux...

Samedi-Saint: ce soir, enterrement de Monsieur Louis Fargeot, veuf de Marguerite Meulien, décédé hier matin, à l'âge de 67 ans, après être allé la veille faire ses Pâques à l'église.

Fête de Pâques: splendide journée: de très beaux offices avec de nombreuses assistances, bien recueillies et bien priantes. Des chants de toute beauté et parfaits d'exécution. Notre petite paroisse n'a rien à envier aux grandes églises, lisez-moi ce programme:

le matin: messe de Mgr Perruchot à 2 voix et cantique de Pâques de Jeannerot. Aux vêpres: Deus in adiutorium, Dixit et les deux Laudate: faux bourdon de Moissac, magnificat du même; Ave Maria et Tantum de Mgr Perruchot; Laudate final de M. l'abbé Riollot...



Petites nouvelles de chez nous

Depuis plusieurs semaines, pluie presque tous les jours. La Grosne séjourne dans les prés. Le 31 mars, les premiers coups de tonnerre de l'année...

A La Chapelle, dimanche 3 avant vêpres, grosses émotions. Un de nos petits gars, André Fargeot, a été renversé et traîné par une auto. Un vrai miracle qu'il n'ait pas été tué et qu'il en soit quitte pour des plaies nombreuses mais sans gravité.

10 Avril 1932



Petites nouvelles de chez nous

Le temps continue d'être détestable : pluie, giboulées presque tous les jours. Ce matin cependant, on dirait qu'il va faire beau...

A La Chapelle, Monsieur Félix Benoît, employé à la banque Garnier, vient de se retirer dans sa maison qu'il est en train de transformer : tous nos souhaits de bienvenue.

Nos jeunes conscrits du premier contingent se préparent à partir pour la caserne. Pierre Demont, de La Chapelle, est affecté au 158 ° d'Infanterie à Strasbourg. Louis Manniveau de Messey au 18 ° du Génie à Nancy. Nos meilleurs vœux.

A l'adresse des Mamans qui ont... des jeunes Filles

Je vais reproduire quelques passages d'un article paru dans la délicieuse et si intéressante revue des Jeunes Filles du Diocèse "La Semeuse". Cet article dit joliment bien et fort délicatement des choses extrêmement importantes, qui ne devraient laisser indifférentes que ces mères sans cervelle ou sans délicatesse d'âme, qui, en fait d'éducation, s'y entendent à peu près comme un éléphant à jouer du piano!...

"... La joie d'aimer!..."

"Cette joie ne se cueille pas au hasard, et avant le temps, sous peine de se faner bien vite."

"Les cœurs qui, au lieu de se garder pour un unique amour de choix, s'ouvrent aux légèretés de rencontre, flétrissent, avec leur pure délicatesse, quelque chose du bonheur de leur vie."

"Il ne faut point devancer l'heure ni s'énerver dans l'impatience. Il faut plutôt s'exercer au service dévoué et à l'oubli de soi, qui sont la base solide de l'amour profond au profit de ceux de la maison et de la paroisse, qui sont en droit d'être aimés d'abord."

"Et quand viendra le jour attendu, les cœurs seront prêts!"

"Et si ce jour ne devait point venir, il restera assez de besogne et assez de besogneux pour que les cœurs n'aient pas à craindre le chômage!"

17 Avril 1932



Le temps et les travaux

A part de petites rosées de courte durée, le temps s'est enfin mis au beau, mais reste très froid. A Messey, on laboure le galop. A La Chapelle, l'entrée de beaucoup de terres reste encore interdite pour quelques jours.

"Aujourd'hui, la franc-maçonnerie n'est plus que le résidu abject du combisme. Les journaux qu'elle inspire continuent de dire que la Religion est incompatible avec la science moderne. En termes plus simples, la franc-maçonnerie dit et fait répéter par ses journaux qu'on ne peut pas être sa-

vant si on croit en Dieu.

"Aux imbéciles franc-maçons et à leurs journaux, opposons un simple fait annuel qui, chaque année, grandit en importance.

"Depuis la guerre, des élèves et des anciens élèves des écoles supérieures (Polytechnique, Centrale, Normale Supérieure, S. Cyr, Ecole des Mines) invitent leurs condisciples à faire leurs Pâques avec eux, dans une église désignée à l'avance, ainsi que le jour et l'heure.

"Au début, cette lettre d'invitation était signée de quelques douzaines d'élèves et d'anciens élèves. En 1931, elle portait 13.600 signatures d'élèves et d'anciens élèves; cette année, elle portait 14.600 signatures (1300 de plus qu'en 1931).

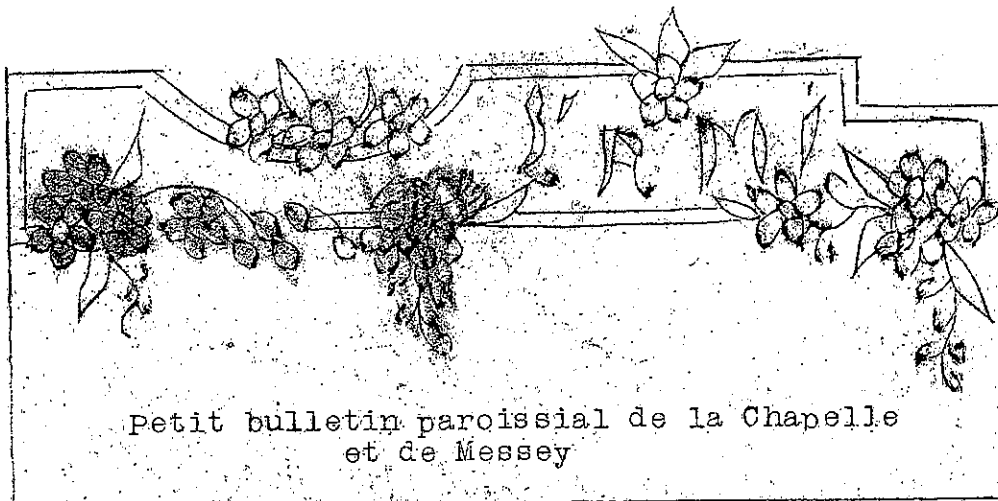
"Ces jeunes gens et ces hommes qui étudient ou qui ont étudié à Polytechnique, à Centrale, Normale Supérieure, aux Mines, etc... ont-ils des ignorants? Et pourtant ils croient en Dieu, puisque non seulement à Paris, mais dans 130 villes de France, ils ont été se confesser et communier ensemble il y a une quinzaine de jours...

"Conclusion: quand votre journal dit qu'on ne peut être savant si on croit en Dieu, votre journal est ignorant ou menteur.

"S'il ne sait pas que la plupart des grands savants croient en Dieu et le servent fidèlement, il est ignorant; s'il le sait, il ment, lorsqu'il affirme qu'on ne peut pas être savant et croire en Dieu".

Pour terminer mes emprunts à ce disert et très cultivé confrère, cette jolie boutade qu'il cite de Clémenceau, qui disait: "Poincaré sait tout mais ne comprend rien; Briand ne sait rien, mais il comprend tout!"

Ami du 1^{er} mai



Baptême

Dimanche 24 avril baptême de Roger Pierre Fargeot, premier enfant des époux René Fargeot et Suzanne Branchey.

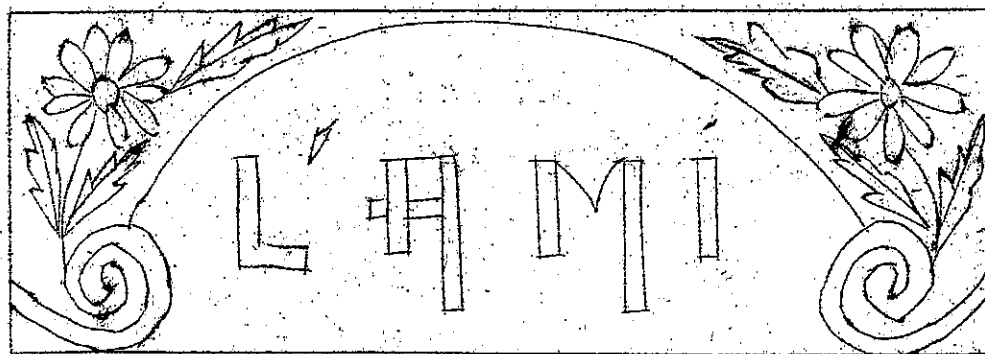
Le parrain, Monsieur Jean Blondeau, la marraine, Madame Alice Branchey, femme Blondeau : oncle et tante, de Paris.

Petites nouvelles de chez nous

La grippe vient de sévir assez fortement à Messey parmi les enfants et les grandes personnes, mais pas de cas sérieux. A la foire de la Saint-Georges, beaucoup de monde, de nombreuses attractions, quantité de marchands forains. La marchandise n'était pas très abondante : voici les cours

petits porcs	de 150 à 225 francs
vaches pour le pré	de 1 500 à 2 000 francs
vaches laitières	de 1 500 à 2 500 francs

8 Mai 1932



Mariage

Le mardi 7 juin à 10 heures sera célébré le mariage de **Mademoiselle Marie-Paule Rabut**, avec **Monsieur Louis Allonot**, de Santilly.

La sainte de la patrie

Vous savez qui on désigne ainsi ?... C'est Sainte Jeanne d'Arc, dont nous célébrons la fête liturgique aujourd'hui, mais dont la fête extérieure, à cause des élections, a été renvoyée par le gouvernement au dimanche de la Pentecôte...

Je ne viens point, chers paroissiens, vous inviter à prier Sainte Jeanne d'Arc ; vous le ferez bien spontanément et de vos coeurs de chrétiens et de français, montera vers elle une ardente prière pour notre pays, en ces heures angoissantes, a tant besoin de la protection divine... Mais seulement quelques réflexions suggérées par cette fête, à la fois religieuse et nationale.

Avez-vous songé à ce que cette double solennité présentait de déconcertant, de merveilleux ?...

Il y aura dans toutes les églises de splendides cérémonies, dans les grandes chaires, parleront les orateurs les plus réputés. Il y aura des drapeaux aux fenêtres, le canon mêlera son tonnerre à la joyeuse volée des cloches et des fanfares.

Tout cela, pour qui ?...

Mais pour une petite paysanne morte il y aura 500 ans !... Pour cette pauvre fille qui ne savait ni A ni B, mais qui savait filer et qui allait à la messe et faisait sa prière, l'an dernier, à l'occasion du cinquième centenaire de sa mort, le gouvernement, dans la personne de son président, Monsieur Doumergue, s'est dérangé. Le pape a envoyé un légat, l'Angleterre a dépêché son ambassadeur !...

Et l'on voit les villes de France se disputer l'honneur de l'avoir vu passer autrefois dans leurs murs, et des monuments de marbre et de bronze rappelleront aux générations lointaines qu'un jour de l'année 1429, une gardeuse de brebis a passé par là !...

Dites ? N'y a-t-il pas dans tout cela quelque chose de merveilleux, de déconcertant !

Une belle Prière...

"O Notre Dame du Printemps, veillez sur ces jeunes âmes que vous aimez! Elles ont la pureté de la source, mais si la source souillait sa pureté? Elles ont l'éclat de la fleur, mais si la fleur perdait son éclat? Elles ont l'élan de l'alouette, mais si l'alouette renonçait à l'azur?"

"Notre Dame du Printemps, gardez ces jeunes âmes. Qu'elles aiment leur limpidité; l'innocence; leur éclat; la foi; leur élan; la générosité; Et pour cela qu'elles vous aiment, ô Reine Immaculée, vous qui êtes leur modèle et leur force!"

Petites nouvelles de chez nous

Il a plu à s~~au~~ toute la journée de dimanche. Aussi, crue de la Grosne et toutes les terres envahies par l'eau ! C'est la désolation : quand va-t-on terminer, et , même pour plusieurs à La Chapelle, quand va-t-on commencer les plantations ?

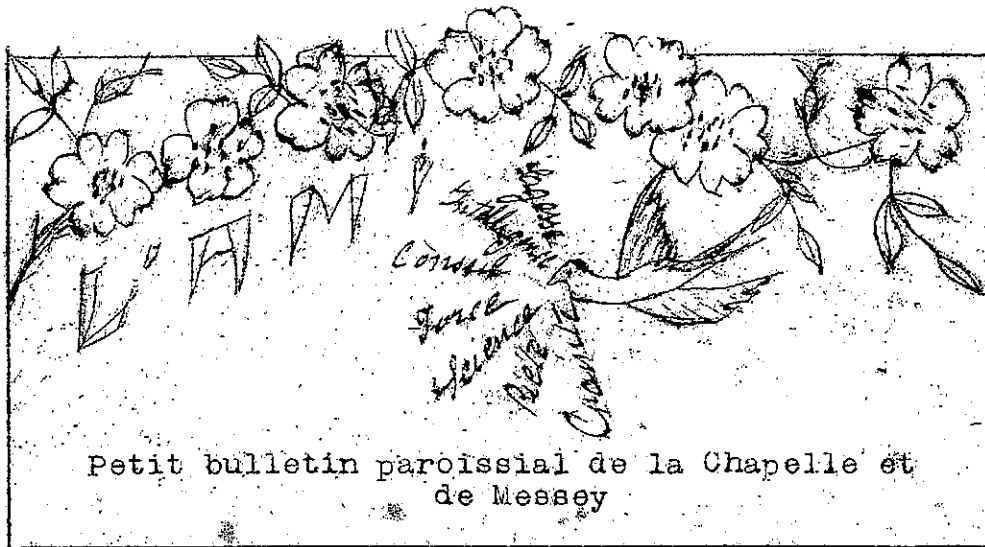
A Messey, la rougeole a refait son apparition. A La Chapelle comme à Messey, de nombreux maux de gorge et pas mal de gripes.

A l'intention des futurs historiens, voici les résultats des élections législatives de dimanche :

A La Chapelle,	inscrits : 79,	votants : 64
Monsieur Piot	dém ppp	41
Monsieur Thomas	SFIO	19
Monsieur Lacoeuilline ,	RS	4
Monsieur Magnien ,	C	0

A Messey,	inscrits : 189 ,	votants : 165
Monsieur Pinot,	ind de G :	106
Monsieur Nouvelle,	SFIO :	55
Monsieur Ponsot,	C :	3

15 Mai 1932



La Sainte de la patrie (suite)

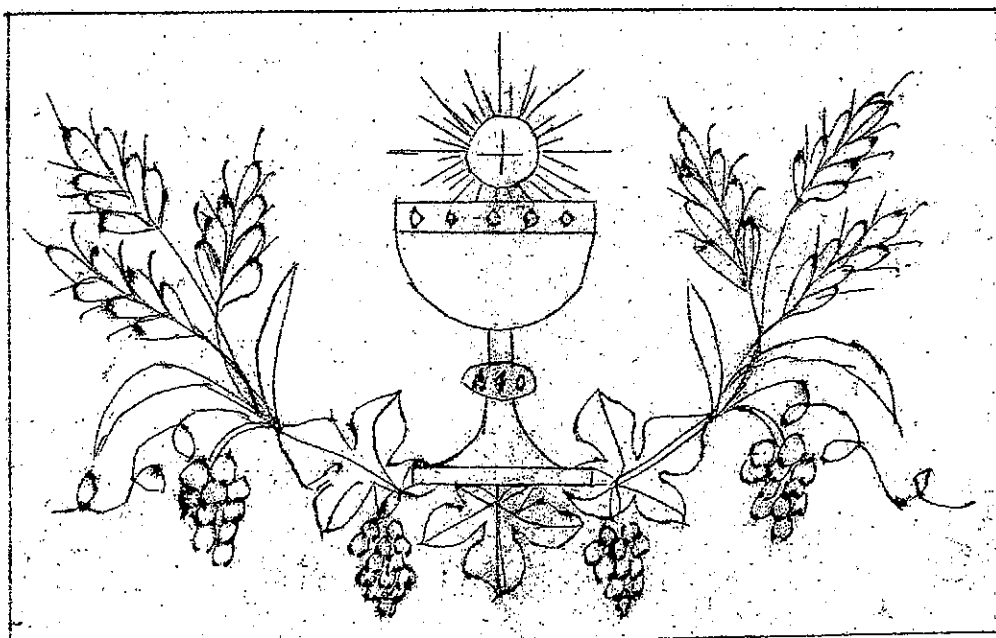
Prodigieux, n'est-ce pas ? ce culte rendu à cette petite paysanne, à cette gardeuse de brebis !... Le plus étonnant..., c'est qu'elle le méritait ! Oui, elle méritait ça ! Celle qui, dans ses mains de fileuse de laine, ramassa l'épée de France tombée à terre, trop lourde pour la main découragée des soldats ; celle qui étonna les docteurs retors de Poitiers par ses réponses alertes marquées au coin d'un bon sens que rien ne fera broncher. Celle qui bouscula l'ennemi dans vingt batailles, révélant une science de la guerre qui fera l'admiration de

Napoléon. Celle qui passa au milieu de la boue des camps pure comme un ange ; au milieu de la fourberie des courtisans, nette et droite (comme une lame de pur acier).

Celle qui galvanisa un pays qui ne croyait plus à la vie et rendit l'espérance à un roi et à un peuple qui s'abandonnaient dans le désespoir. Celle qui, trahie par les siens comme le Christ son maître, connut toutes les infamies de la prison, toutes les ignominies des hommes et mourut avant d'avoir 20 ans brûlée vive sur un monceau de fagots en feu.

Oui, elle méritait tout cela ! ayant été à la peine, elle devait être à l'honneur .

22 Mai 1932



L'EXPLICATION!...

Vraiment prodigieux, la gloire et les honneurs dont sainte Jeanne d'Arc est entourée!... Le plus étonnant encore peut-être, c'est que tout cela, elle le méritait bien!... Maintenant, pour finir, une autre question: pourquoi Jeanne d'Arc fut ce qu'elle fut, et fit ce qu'elle fit?... Eh bien! c'est uniquement parce qu'elle fut bonne chrétienne!...

Oui, mettez vous à sa place une jeune fille comme il en existe beaucoup aujourd'hui, frivoles sans être scandaleuses, légères sans être débauchées, lisant beaucoup plus de romans que de livres de piété, allant plus souvent au bal qu'à la communion, et pour qui danser, s'amuser, jouir est à peu près tout l'idéal, et vous me direz combien il aurait fallu de légions d'esprits célestes pour lui faire entendre l'appel de Dieu qui voulait sauver la France.

« Va fille de Dieu! Va la France est en péril. Elle aurait éclaté de rire et aurait répondu à S. Michel: "Je le regrette, mais j'ai 18 ans, et nous avons des bals et des sorties tous les dimanches!"

Jeanne au contraire, a obéi à Dieu qu'elle aimait pardessus tout. Sa foi lui a fait briser tous les obstacles et... toutes les attaches... Sa foi, voilà l'unique explication de sa prodigieuse vie...

Impr. gén. J. Gaillard. La Chapelle de Bragny, S. et L.

5 Juin 1932



MADAME

"J'apprends par des camarades de votre fils, que vous avez dit hier après la messe du renouvellement: Maintenant, c'est fini. Paul a fait du catéchisme pour toute sa vie, et il n'entre pas dans mes intentions de continuer à l'envoyer, même le dimanche, à la messe.

Une telle phrase sur les lèvres d'une mère me paraît si sacrilège, que je veux la croire déformée par ceux qui l'ont entendue.

Mais il n'y a pas de fumée sans feu. C'est pourquoi je vous écris aussitôt pour prévenir ce qui pourrait être, et empêcher l'abominable chose de se réaliser." (à suivre)

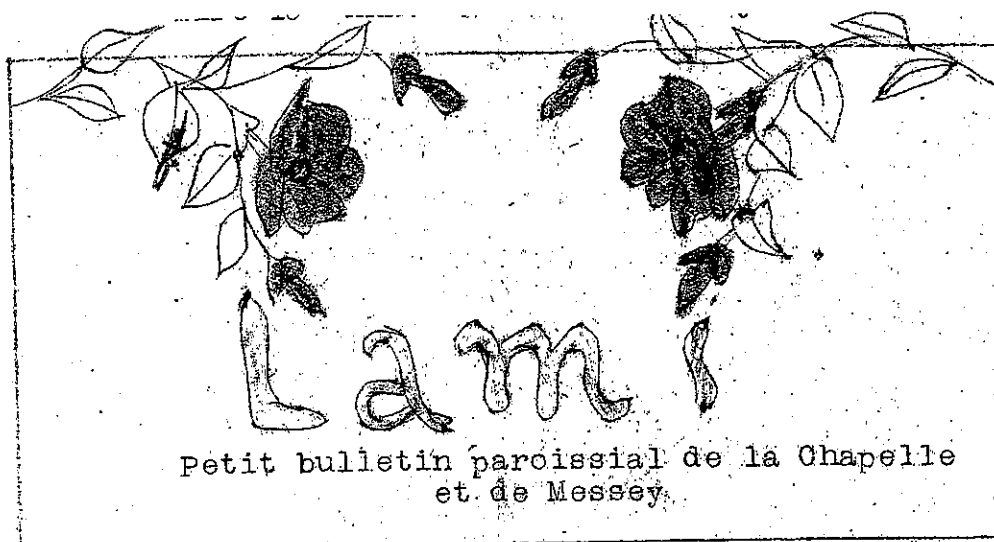
Une EDUCATRICE: LA MÈRE JULIE.

Dans le but d'aider les Parents dans leur belle mais difficile tâche d'éducateurs, l'ami aime à rappeler, à bâtons rompus, les principes trop oubliés de la vraie pédagogie. Aujourd'hui, il est heureux de vous mettre sous les yeux une mise en action de ces principes, charmante, délicieuse, dans la personne des plus sympathiques d'une mère comme il en faudrait beaucoup: la mère Julie.

La mère Julie était une bonne fermière bretonne, mère de sept enfants, qu'elle élevait avec autant d'amour que de fermeté. Comme sa foi était aussi solide que les rochers envoisinants, l'éducation s'en ressentait. C'est l'un des enfants, le dernier, qui nous a laissé les souvenirs suivants:

"Encore tout petit, aussi loin que ma mémoire peut remonter, je vois mon réveil dans un beau lit blanc. C'est la figure de maman qui se penche souriante; je lui tends les bras; je sens sur ma joue son baiser affectueux. Aussitôt le signe de la croix et la petite prière: "Mon Dieu, je vous donne mon petit coeur. Faites-moi la grâce de passer cette journée dans votre saint amour et sans vous offenser." (à suivre)

1932



Mercredi 15 Juin a été célébrée par son neveu, Monsieur l'Abbé Corlin, curé de Château-Renaud, le service anniversaire de l'Abbé Landré. Il y a eu 10 ans, le 2 juin dernier, que votre regretté curé, après une longue maladie, rendait son âme à Dieu dans les sentiments de la plus édifiante piété. L'Abbé Landré avait été 22 ans votre zélé pasteur. L'assistance de ce matin prouve que son souvenir est resté bien vivant parmi vous. Je suis assuré que lui aussi, près du Bon Dieu, n'oublie pas ses paroissiens !...

Temps et travaux

A part un orage violent et une pluie abondante la nuit du dimanche au lundi, nous avons eu le beau temps ces huit derniers jours. Aussi, lundi 13, beaucoup ont commencé les foins.

Madame, (suite)

.... "Si le prêtre n'est pas là... si l'adolescent reste seul devant le balbutiement initial du catéchisme... s'il n'a dans sa mémoire que des comparaisons premières, il rejettera cette religion comme il rejette tant de choses de son enfance.

La première Communion devient alors l'adieu à toute communion.

Est-ce cela que vous voulez?

Si c'est cela, alors, mettez-vous franchement en présence de ce qui va arriver et prenez vos responsabilités.

Il arrivera ceci: c'est que vous enverrez votre enfant à la terrible bataille de la vie comme un pauvre et infortuné soldat sans armes et sans carouches.

Votre enfant est mignon aujourd'hui?... C'est entendu.

Et c'est beaucoup parce qu'il aimait et vivait son catéchisme.

Mais demain?...

Demain...? Ce sont les passions. Toutes les passions.

Demain...? C'est le journal, c'est le livre, le cinéma.

Demain...? Ce sont les fêtes...

Demain...? C'est le vice...

Cela ne vous épouvante pas un peu, tout cela, pour votre chéri?...

Si vous lui supprimez son catéchisme...

S'il ne vient plus à la messe chaque dimanche.

S'il perd contact avec le prêtre, qui est l'ami le plus sûr, le plus désintéressé qu'il puisse jamais posséder..., si les grandes vérités s'éteignent peu à peu dans son âme, que fera-t-il à l'heure terrible de ces assauts?... A ces moments où toute religion n'est pas de trop pour empêcher ses fidèles de tomber ou pour les relever? (à suivre)

La Mère JULIE (suite)

L'Ami reprend l'histoire de cette admirable éducatrice commencée dans son numéro du 5. Les mères y apprendront comment elles doivent s'y prendre pour former leurs enfants à l'amour de Dieu et de la vertu...

"Il ne fallait pas, continue son plus jeune fils, se mettre à table sans élever son cœur à Dieu. L'oubliieux était vite rappelé à l'ordre "Et le Bénédicite? Où est-il? au fond de l'assiette?"

A la fin du repas: "les grâces maintenant."

Parfois, elle ajoutait ce refrain:

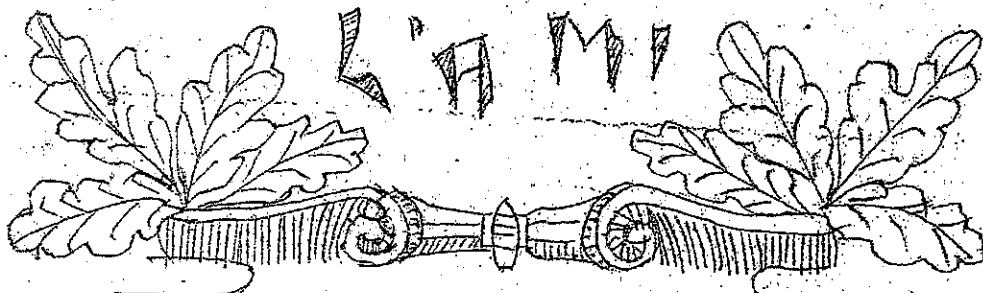
"Les petits échantillons, archés dans les bois!

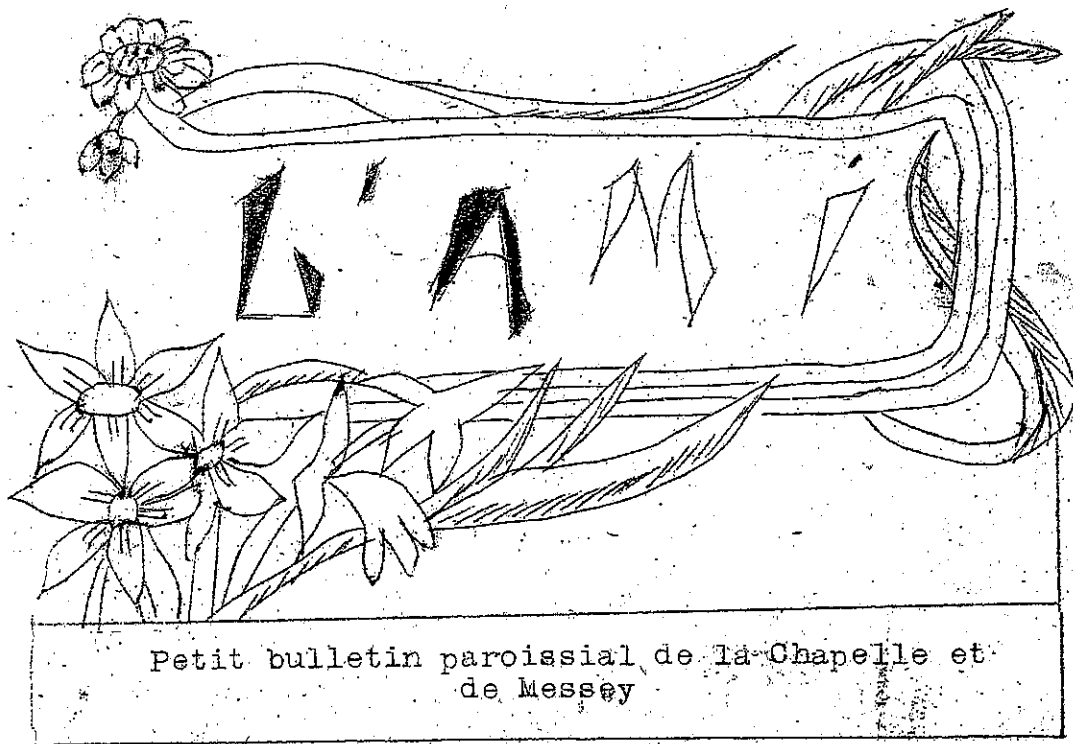
"Pour un grain de blé, pour un vermicelle,

"Pour une goutte de rosée!"

Et elle ajoutait: "il faut bien leur ressembler et se montrer content, même avec les miettes."

(à suivre)





Petit bulletin paroissial de La Chapelle et
de Messey

28 Juin 1932

Quelques réflexions pour le temps des foins et des moissons

La saison des grands travaux est commencée. Elle sera, cette année, particulièrement fatigante : le très mauvais printemps que nous avons eu a eu pour conséquence d'accumuler les travaux. Ce ne seront point des journées de 8 heures qu'il vous faudra faire, mais de 16 à 18 heures !

Ah ! le dur métier qu'est le vôtre chers paroissiens !... Que ceux qui médissent du cultivateur viennent le voir à l'œuvre durant les mois d'été !... Et leurs préjugés contre vous tomberont ; ils s'en retourneront plein d'admiration pour vous qui, au prix d'un si rude labeur, leur fournissez le pain qu'ils mangent !...

Quant à vous, chers paroissiens, ne vous laissez pas aller à maudire votre métier !... Au contraire, aimez-le. Depuis quelques années, on se plaît à le reconnaître : vous avez la plus noble des professions ! Dieu vous associe à son œuvre créatrice pour fournir à l'humanité le pain qui la nourrit... C'est à ces fatigues, ces sueurs que vous devez ce corps robuste, cette âme énergique qui font du paysan le bienfaiteur et le sauveur de la société... Mais en fait, votre rude métier, arrivez-vous à l'aimer rien qu'à penser à sa noblesse, à sa beauté, je ne le crois pas, si les clartés de la foi ne viennent pas en transformer les aspects rebutants !... Que faire pour cela ?

Petites nouvelles de chez nous

A La Chapelle, Madame Louis Allonot (Marie-Paule Rabut) nous a quitté pour aller demeurer à Santilly dans la famille de son mari. Madame Jean Blondeau (Alice Branchey), vient de partir à Paris avec son mari, comptable dans une compagnie d'assurances. A toutes les deux, nos regrets et nos meilleurs vœux.

A Messey, Monsieur et Madame Lhenry ont quitté ces jours l'Abergement pour aller demeurer dans la gracieuse habitation qu'ils ont fait construire à Toppe aux Loups. Monsieur Julien Legros vient de doter son fenil d'un déchargeur. Monsieur Virot l'avait précédé dans la voie du progrès depuis déjà longtemps. Il paraît que d'autres vont suivre leur exemple !...

Madame...

"... "Aussi, réfléchissez bien avant de mettre à exécution votre si grave interdit... Avant d'excommunier vous-même votre petit.

Pensez que ce n'est pas seulement contre votre fils, mais aussi contre vous-même que vous travaillez.

Vous seriez la première atteinte au foyer familial, quand cherchant à remplacer le prêtre et la religion, et Dieu, pierre angulaire de tout, vous verrez votre fils hausser les épaules devant vos arguments mondains et vous répondre avec un mauvais sourire:

Le bien?... Le mal?... Qu'est-ce que cela... Des mots pour tromper les imbéciles!...

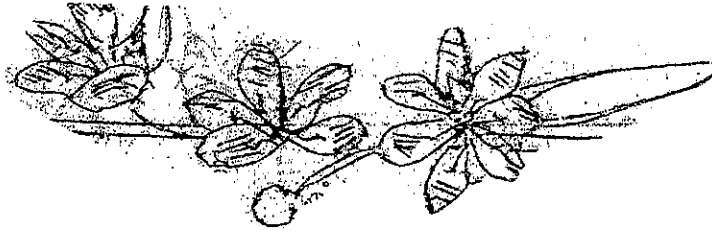
Et, en effet, votre fils a raison. Si Dieu n'existe pas, et le Dieu précis de la Révélation, avec ses commandements, son Evangile, ses sacrements, tout s'effondre et la société n'a plus qu'à gémir sur ses ruines.

3 Juillet 1932



Temps et travaux

La semaine dernière, le temps a laissé beaucoup à désirer : on a bien « miséré » pour rentrer quelques chars de foin. Nous venons d'avoir trois belles journées. Orages hier soir et ce matin, quelques gouttes de pluie et un ciel couvert et menaçant. La fenaison bat son plein. L'ouverture des prairies a commencé hier 28. Il y a du foin en abondance : que le Bon Dieu daigne nous envoyer enfin son soleil pour de bon !...



Une remarquable EDUCATRICE: la Mère JULIE. %suite,

"Quand elle voyait des enfants ignorant leur signe de croix, elle ne cachait pas sa peine: "quel malheur d'avoir des mères comme ça!"

Nous savions nos prières dès l'âge de six ans, avec les grandes vérités de la Religion...

Quand maman Julie nous appelait, il ne fallait pas se le faire dire deux fois!

Venait le dimanche, jour attendu! Quelle fête de "se faire beau" pour aller à la messe. C'était la maman qui apportait le linge. En passant la chemise blanche, on disait "au nom du Père, etc... Mon Dieu, blanchissez mon âme comme je blanchis mon corps! Gardez-moi du péché pour que je sois digne du

Paradis!"

Aller à la messe, ce fut un charme de notre enfance... Comme on était loin de l'église, en hiver, les petits restaient à la maison. Quel chagrin pour eux! Quand donc j'i-rai à la messe? répétaient-ils. -- Quand les pies auront mangé le bouillon (fait leur nid, c'est-à-dire au printemps)

Inutile de dire qu'à six ans on commençait à se confesser, et qu'à sept ans tout le monde communiait déjà. La maman nous y préparait elle-même et soigneusement. Qu'il faisait bon!...

Tout était pour maman Julie une occasion de nous porter à Dieu:

Les étoiles, que nous aurons un jour sous les pieds;

Les fleurs, tombées du bleu tablier de la Vierge;

La neige, blanche comme les ailes de votre ange;

Les chants des oiseaux: tous avaient leur traduction dans une petite prière charmante.

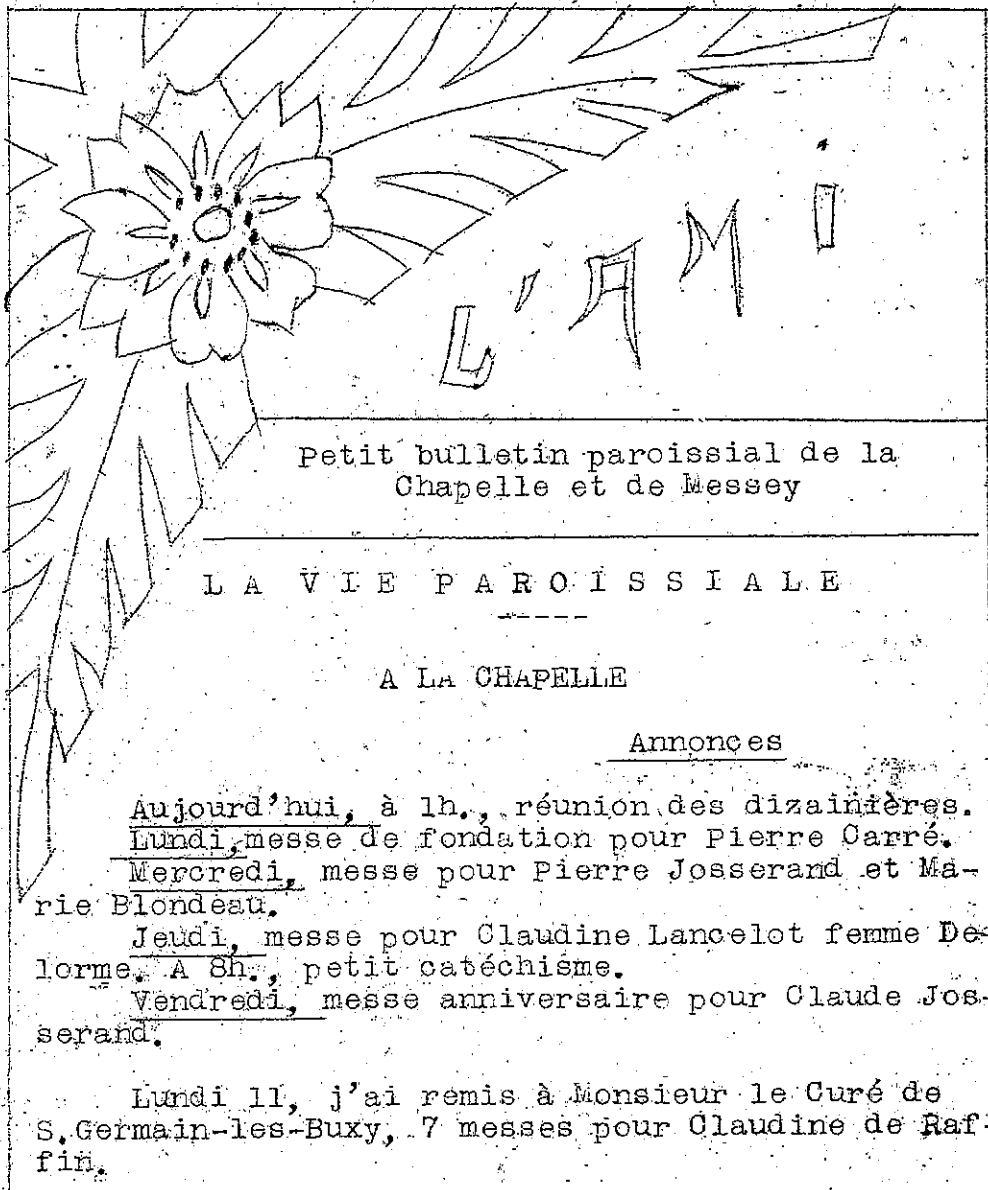
Mère Julie avait une jolie voix. Elle chantait perpétuellement au milieu de ses petits, tantôt une chanson de chez-nous, tantôt et surtout un refrain de cantique.

Aussi son dernier enfant pouvait-il écrire plus tard, un soir de Samedi-saint:

"Tout chanté en moi: la terre riante, les cloches de Pâques, la joie du cœur, la paix de l'âme. Je ne connais pas l'amour profane qui enivre les jeunes gens de mon âge, mais j'ai soif d'aimer tout ce qui est beau, noble, grand et saint".

Heureux les enfants qui ont de pareilles mères!

10 Juillet 1932



Petit bulletin paroissial de la
Chapelle et de Messey

LA VIE PAROISSIALE

A LA CHAPELLE

Annonces

Aujourd'hui, à 1h., réunion des dizainières.
Lundi, messe de fondation pour Pierre Carré.
Mercredi, messe pour Pierre Josserand et Ma-
rie Blondeau.
Jeudi, messe pour Claudine Lancelot femme De-
lorme. A 8h., petit catéchisme.
Vendredi, messe anniversaire pour Claude Jos-
serand.

Lundi 11, j'ai remis à Monsieur le Curé de
S. Germain-les-Buxy, 7 messes pour Claudine de Raf-
fin.

Pour mes lectrices !...

Le sourire joue, au moral, le rôle de rayon de soleil dans le monde physique.

Lorsqu'il paraît, tout s'éclaire, tout se réchauffe, tout s'épanouit. Voyez ce visage sombre, préoccupé, il exprime le désenchantement de la vie et ses multiples soucis. Vision d'hiver. Mais voici le sourire, un bon sourire, franc, loyal, ouvert, un sourire du cœur, et aussitôt ce visage s'illumine. Il se pare de grâce et de charme, il rayonne positivement, et c'est de suite, autour de lui, une détente, une douceur et une espérance. C'est le printemps !

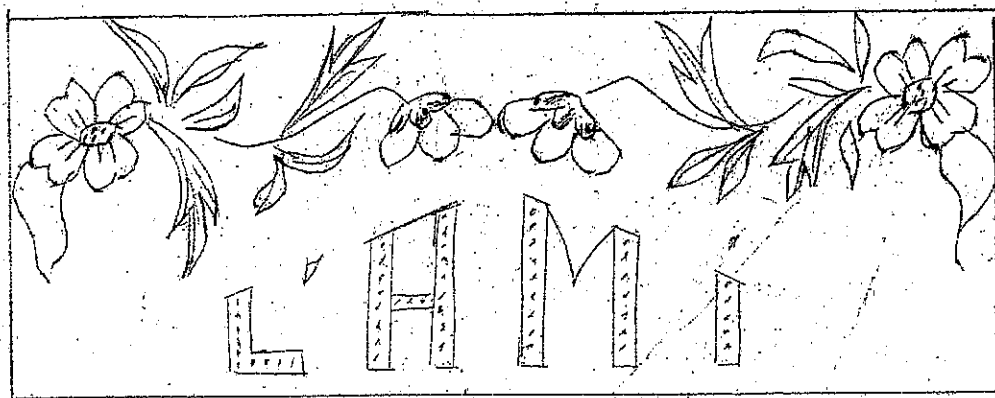
Mesdames, il faut mettre beaucoup de ce printemps là dans votre vie. Il faut sourire !... Oh, je ne prétends pas que ce soit toujours facile. Sourire quand tout va bien, cela ne demande pas beaucoup d'efforts. Mais sourire quand tout va de travers, quand nous sommes lasses, quand le mari est nerveux, les enfants maussades, c'est autrement difficile !...

Et pourtant il faut sourire ! Il faut sourire parce que c'est notre meilleure défense contre les tristesses d'ici bas.

Un peu d'histoire

Messey sur Grosne Ce pays avait cela de remarquable que l'église et la cure étaient en Maconnais, le château et 30 maisons en Chalonnais. La paroisse était sous le vocable de saint Georges et à la collation de l'évêque de Chalon. La paroisse aurait été réunie à l'archiprêtré de Tournus en 1320 par l'évêque Bertould.

17 juillet 1932



Petites nouvelles de chez nous

La fenaison se poursuit lentement, au prix de bien des difficultés et de mille fatigues. Deux à trois jours de beau temps et de nouveau c'est la pluie : c'est réglé !... Il a tant plu le 30 juin et le 1^{er} juillet que la Grosne inondait les prairies le dimanche 3 juillet. La rivière a vite repris son cours normal, mais son passage sur les foins coupés ou à couper, n'a pas été sans causer d'importants dégâts. A cause du terrain détrempe, il a fallu suspendre la fenaison toute la semaine dernière. Ce lundi, on a recommencé à faucher dans les parties les plus saines des prairies. Les moissons vont arriver et les foins sont loin d'être terminés.

C'est l'époque des examens. L'Ami est heureux d'enregistrer une série de succès. A Messey, Adrienne Virot, élève au pensionnat de Givry, a obtenu son certificat supérieur libre avec la mention très bien.

A La Chapelle, Maurice Rabut vient de passer avec succès la deuxième partie de son baccalauréat. Succès complet aussi de nos enfants aux examens du certificats d'étude de Sennecy-le-Grand samedi 9 juillet : 7 présentés, 7 reçus ! Ce sont, à l'école communale : **Georges Berthier, Jean Bernay, Pierre Vallière**. A l'école libre : **Jeanne Demont, Marthe Laborier, Lucienne Lambert et Jeanne Vallière**. Nos compliments aux jeunes lauréats et nos bien respectueuses félicitations à leurs dévouées maîtresses.

Oui, toujours le sourire, toujours plus de sourires que de larmes!...

Et puis, comme c'est contagieux, le sourire! Voyez quelle heureuse influence peut avoir la mère de famille; si elle est sereine, joyeuse, tout sourit, tout est paisible, autour d'elle; si elle est inquiète, morose, ou simplement nerveuse, le soleil fuit la maison:...

Pour vous, PARENTS!

De grâce, ne gâtez pas vos enfants!... Hélas! ils sont légion les parents qui gâtent leurs enfants, et bien peu veulent en convenir!...

Qu'est-ce donc que gâter un enfant?

Ah! il y a bien des manières de le faire. On gâte son esprit par l'exagération inconsidérée des louanges; on le gâte en lui laissant faire toutes ses volontés; on gâte son cœur en s'occupant de lui à l'excès, en l'adorant ou l'idolâtrant.

Rien ne peut donner une idée de ce que deviennent les enfants qui sont trop gâtés par la mollesse, qui sont gâtés parce qu'on leur témoigne une tendresse trop sensible, parce qu'on accorde à leurs goûts, à leur appétit, à leurs regards, à leurs désirs tout ce qu'ils veulent."

Les défauts d'un homme ont presque tous son éducation pour point de départ...

31 Juillet 1932

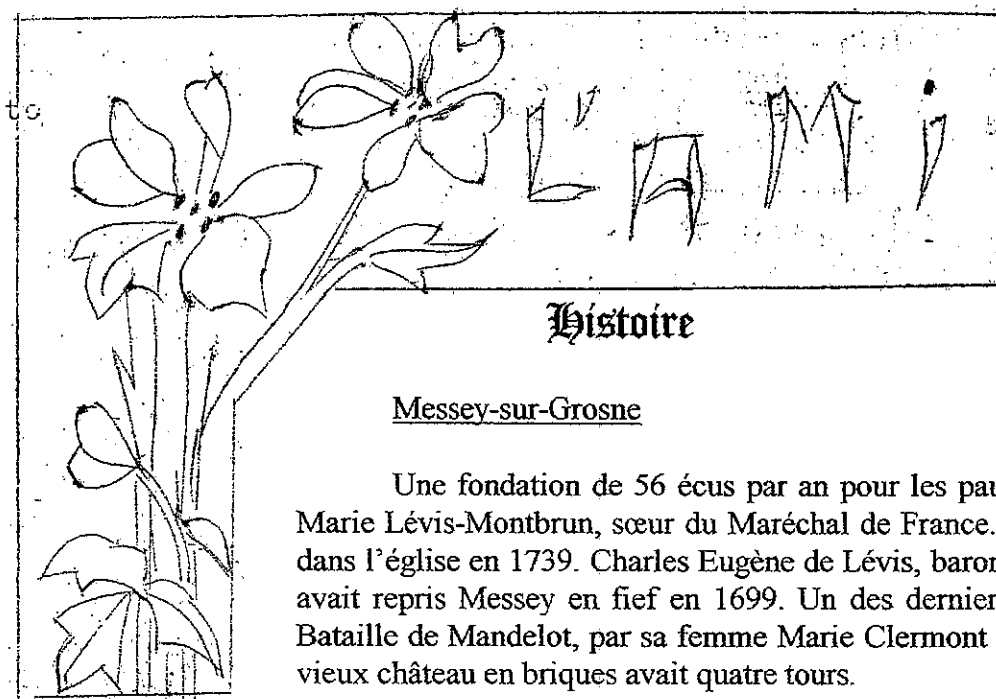
Histoire

Messey-sur-Grosne

Le village de Messy donna son nom à une famille, Guillaume de Messy. Ce dernier épousa Philiberte, fille de Raoul de Buxy, en 1280. Edouard de Messey était Abbé de l'Île Barbe en 1458. Françoise de Messey, fille de Guillaume de Messey, seigneur de Rains près de Joncy, et nièce du chancelier Hugonnet, se maria à Guillaume de Cluny en 1477. Claude de Messy était seigneur de Sassangy en 1511. Sa fille épousa Jean de Torcy.

Les dépendances de Messey étaient alors l'Abergement en Chalonnais et le Bois de Messey. Messey avait une poterie renommée et l'unique foire du lieu se tenait dans la partie chalonnaise.

24 Juillet 1932



Messey-sur-Grosne

Une fondation de 56 écus par an pour les pauvres fut faite par Marie Lévis-Montbrun, sœur du Maréchal de France. Elle fut inhumée dans l'église en 1739. Charles Eugène de Lévis, baron de Montjouvant, avait repris Messey en fief en 1699. Un des derniers seigneurs fut N Bataille de Mandelot, par sa femme Marie Clermont de Montoisson. Le vieux château en briques avait quatre tours.

Petites nouvelles de chez nous

Il ne pleut plus depuis quatre jours. On a repris la fenaison des prairies. Mais ces dernières sont devenues de vrais marécages. En beaucoup d'endroits, impossible d'y pénétrer avec des machines et c'est le diable à sortir le foin.

A Messey, Madame Veuve Durand, qui, la semaine dernière, avait été sérieusement brûlée à la figure par l'explosion de sa lampe à alcool, se guérit rapidement.

Le SOURIRE (suite)

"Donc sachons sourire. Sourions gaiement aux beaux jours, vaillamment aux mauvais jours. Ne perdez rien des petites joies, jouissons pleinement des grandes. Ne nous laissons pas accabler par nos peines: un coeur vaillant est toujours au-dessus des épreuves... Surtout, ne nous créons pas des souffrances illusoire: les vraies suffisent bien et chaque fois que nous avons envie de pleurer, demandons-nous d'abord si nous ne ferions pas mieux de sourire..."

Temps et travaux

Le beau temps et la pluie continuent de se succéder en séries de jours à peu près égales... On a du abandonner les foins pour la moisson.

Pressante RECOMMANDATION...

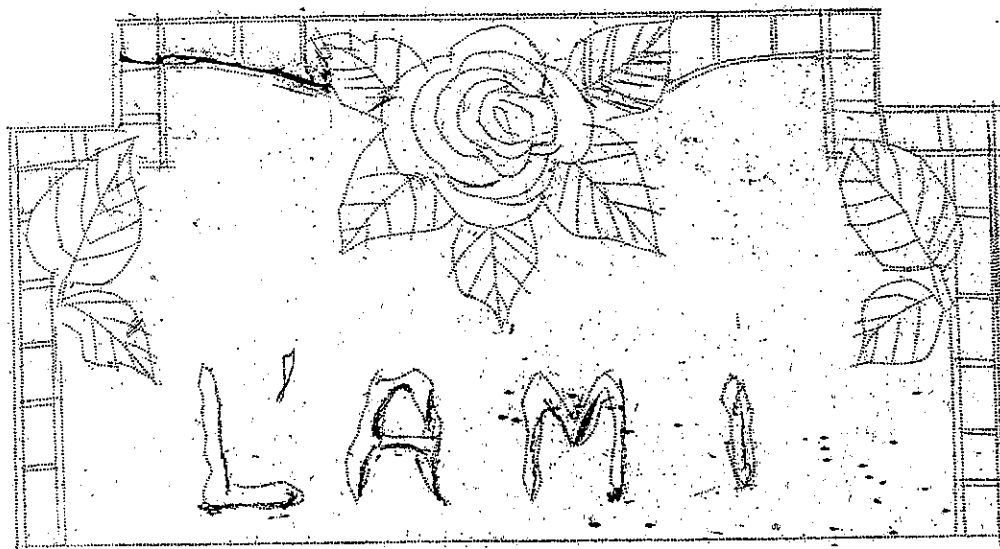
En fin de juillet marque aussi la fin de l'année scolaire et le commencement des vacances. Pendant ces semaines qui vont venir, n'oubliez pas, chers Parents, que c'est sur vous que retombe toute la responsabilité chrétienne de vos enfants.

C'est à vous de les prémunir contre les dangers de ce temps d'épreuve.

C'est à vous d'assurer leur fidélité à la prière du matin et du soir, à la sanctification du dimanche, à la fréquentation régulière des sacrements, à tous leurs devoirs religieux.

Si vous négligiez ces graves obligations, la grande oeuvre de leur éducation chrétienne, patiemment édifiée pendant l'année scolaire, serait vite renversée et ruinée pendant les vacances.

14 Août 1932



La Vierge Assise

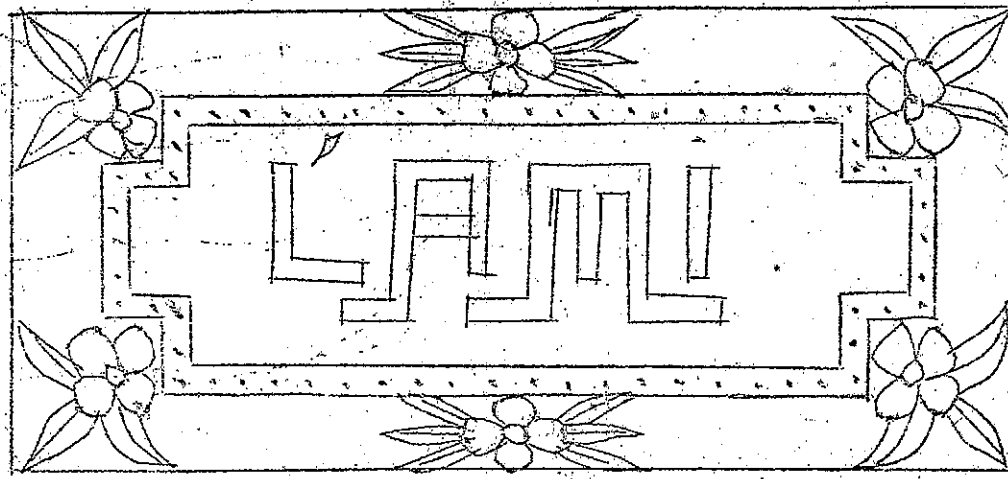
Dans le livre de Monsieur Gabriel Jeanton « Le Maconnais traditionaliste et populaire », on relève cette note sur la vieille statue portée en procession le 15 août à La Chapelle.

« Il existe dans la chapelle du château de cette commune, une très vieille statue de la Vierge représentée assise, et remontant au XII^e siècle. Cette statue est l'objet d'une vénération et d'un culte particulier. Le 15 août de chaque année, au milieu d'un concours de peuple considérable, venu de La Chapelle et des villages voisins, elle est transportée solennellement

par deux conscrits revêtus d'un surplis comme des clercs jusqu'à l'église paroissiale où elle demeure une semaine entière pour être réintégrée ensuite dans la chapelle castrale qui date de l'époque romane primitive ».

Ajoutons à cette note quelques rectifications de détail. Les porteurs de la vieille statue ne sont plus revêtus d'un surplis « comme des clercs ». Comme ce ne sont plus des « conscrits » : les classes n'ayant souvent qu'une recrue et quelquefois pas, il a fallu se rabattre sur les « sous-conscrits » !... Nous sommes donc loin de l'époque où il y avait plus de conscrits qu'il ne fallait de porteurs. L'honneur de porter la vénérable statue était alors mis aux enchères. Mais si l'honneur n'est plus misé, il reste toujours aussi prisé !... Le séjour à l'église de la précieuse statue se prolonge maintenant jusqu'à fin août.

Hebdomadaire 10^e Année N° 507 28 août 1932



Exposition des travaux à l'école libre

Elle a reçu de très nombreux visiteurs les deux jours qu'elle fut ouverte au public, mais surtout le soir de l'Assomption où pendant plusieurs heures la salle n'a pas désempé.

Les sympathiques visiteurs se sont longuement attardés devant les étalages où voisinaient, disposés avec art, les travaux les plus variés : article de lingerie, tricot, raccommodages, dessins, jusqu'aux cahiers annotés et corrigés. On ne se lassait pas d'admirer le fini de chaque ouvrage, on s'étonnait qu'on ait pu obtenir de si jolies choses de cette toute petite jeunesse, même de bambines de six ans. !... Les professionnels de l'enseignement qui nous honorèrent de leur visite, feuilletèrent avec intérêt les cahiers de classe, se plurent à reconnaître leur parfaite tenue, et à constater que la formation intellectuelle de nos enfants était poursuivie avec le même succès.

Quelques heures auparavant, la plupart de nos visiteurs avaient assisté à nos vêpres et à notre salut, et ils étaient ravis des beaux chants qu'ils avaient entendus : « Mais, disait une personne, on ne chante pas mieux à Chalon ! »...

C'est ainsi qu'à notre école libre, vos enfants reçoivent une formation des plus complètes : formation chrétienne, intellectuelle, ménagère, artistique et musicale !... Ce n'est pas mieux dans les écoles les plus réputées !...

Chers paroissiens de La Chapelle, soyez donc fiers de votre Ecole Libre. Mais soyez aussi plein de gratitude pour la généreuse famille à laquelle vous la devez et pour les dévouées

maîtresses qui la dirigent avec une si universelle compétence. Mais ne l'oubliez pas. Cette formation si complète que nos maîtresses travaillent à donner à vos jeunes filles, et qui est autrement importante pour le bonheur et l'honneur de leur vie que la plus riche des dots, elles ne peuvent la leur assurer sans votre intelligente et énergique collaboration. Et malgré tout leur dévouement et leur savoir-faire, elles n'arriveraient à aucun résultat si vous veniez à saboter leurs efforts par un bête orgueil ou d'idiotes susceptibilités !... Tous les éducateurs proclament que c'est là, dans ce sot orgueil des parents, que se trouvent leur calvaire et la cause principale de presque tous leurs échecs...

(lire à ce sujet les souvenirs et l'appréciation « pédagogique » des écolières de l'époque, page)

De mon temps

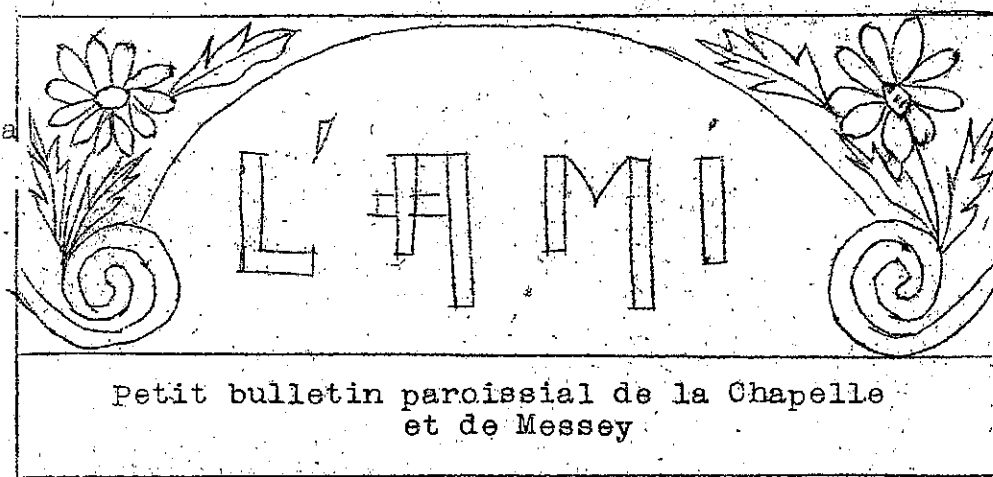
De mon temps, on croyait que le travail du dimanche ne portait pas bonheur, et mon grand-père m'assurait que les fortunes bâties sur l'iniquité disparaissaient rapidement. Ses remarques étaient souvent justifiées par l'expérience.

De mon temps, on n'était moins glorieux qu'aujourd'hui et on faisait moins d'embarras ; les toilettes*étaient ni brillantes ni ridicules, mais chaque ménage avait quelques douzaines de chemises et de nombreuses paires de drap dans son armoire.

De mon temps, quand on songeait à se marier, on regardait d'abord si la personne qu'on voulait épouser était sérieuse , si elle avait bonne santé, si elle aimait l'ordre, le travail, l'économie. Aujourd'hui la coquetterie ou la forte dote dispensent des qualités. C'est peut-être pour cela qu'on voit tant de mauvais ménages.

De mon temps... mais je m'aperçois que ces litanies d'un nouveau genre deviennent interminables et qu'on va me traiter de « vieux radoteur » ! Vieux radoteur tant que vous voudrez, mais cela n'empêchera pas que ce que je vous dis soit vrai et que l'on puisse, sous ce rapport, regretter le bon vieux temps...

Hebdomadaire - 10^e Année N^o 508 4 septembre 1932



Petites nouvelles de chez nous

Le dimanche 21 août aura été un jour d'émotion ! Dans l'après-midi, à La Chapelle, Monsieur René Fargeot, monté sur une moto pour faire une démonstration à un client, est pris en écharpe par une auto en face du château. La moto est écrasée. Monsieur Fargeot, comme par miracle, en est quitte pour quelques contusions sans gravité, mais son client a une double fracture à la jambe.

Dans la soirée, un violent orage. A Hauterive, la foudre tombe tout près de la maison de Monsieur Pariaud. Tandis qu'à Messey, elle incendie un petit hangar à Monsieur Derain-Demont. De rapides secours empêchent le feu de se communiquer à une meule voisine. Madame Cruchaudet-Derain a été vite remise de la commotion qu'elle avait éprouvée.

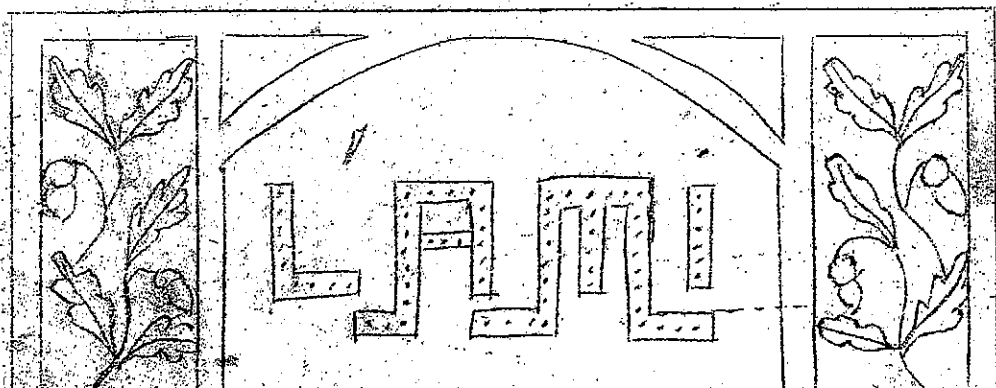
Hier, à la machine à battre, Monsieur Demont-Fargeot s'est fait prendre le pied. Sa blessure n'a heureusement aucune gravité.

A Messey, les battages touchent à leur fin ; à La Chapelle, ils n'ont commencé que mardi. Tandis qu'à Messey, d'une façon générale, la récolte est bonne, à La Chapelle les premières journées ne paraissent pas annoncer un rendement très satisfaisant.

Le temps, à part quelques rares et courtes averses, reste beau et chaud

Hebdomadaire 10^e Année N° 509

11 septembre 1932



Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey

L'HUMANITE ne CHANGE pas!...

"Elles pèchent contre le Seigneur, ces femmes qui enduisent leur peau d'une pâte mensongère, qui colorent leurs joues avec du vermillon, qui prolongent leurs paupières à l'aide d'une poudre noire. Le travail de la main divine leur déplaît apparemment: elles accusent, elles condamnent Dieu dans son oeuvre. N'est-ce pas le condamner, en effet, que retoucher ce qu'il a fait et d'ajouter à ses plans?...

"Voulez-vous orner votre front d'une éternelle jeunesse? conservez votre innocence, beauté incorruptible que nous devons revêtir ici-bas jusqu'à ce que cette maison terrestre soit remplacée par celle que nous promet la puissance divine!"

ménité n'a pas changée d'un iota : toujours tourmentée par un aussi fol orgueil... Notre grand-mère, Ève, pensant devenir semblable à Dieu en mangeant du fruit défendu, ça nous fait rire!... Mais, dites-moi: est-ce que ses petites filles d'aujourd'hui, et aussi quelquefois ses petits garçons, croyant dur comme fer se donner la beauté en partage en se fardant, agissent plus intelligemment?... Non, ne jetons pas la pierre à notre vénérable aïeule; dans maintes circonstances de la vie, ce mâtin d'orgueil nous tourne la tête tout aussi bien qu'à notre pauvre grand-mère!...

Et pour finir, jeunesse qui ne lisez, reprenez les dernières lignes du vieux Tertulien: la vraie beauté, l'éternelle jeunesse, c'est l'innocence, la pureté du cœur qui vous la donnera! Mais la pureté du cœur, ça ne s'achète pas chez le marchand, avec des sous, mais chez le Bon Dieu, avec de généreux efforts, soutenus par une prière fervente et persévérante...

Hebdomadaire 10^e Année N^o 510

18 septembre 1932



Foire de Messey

Aucune transaction sur le gros bétail qui manquait d'ailleurs totalement : bêtes et marchands avaient pris la direction de Chalon où se tenait également une foire. Par contre le marché des petits porcs a été très actif ; les prix variaient de 200 à 250 francs. Comme toujours pas mal de monde et de nombreux marchands forains.

POUR VOUS, Mesdames!

Voulez-vous être heureuses?

Vivez ainsi!

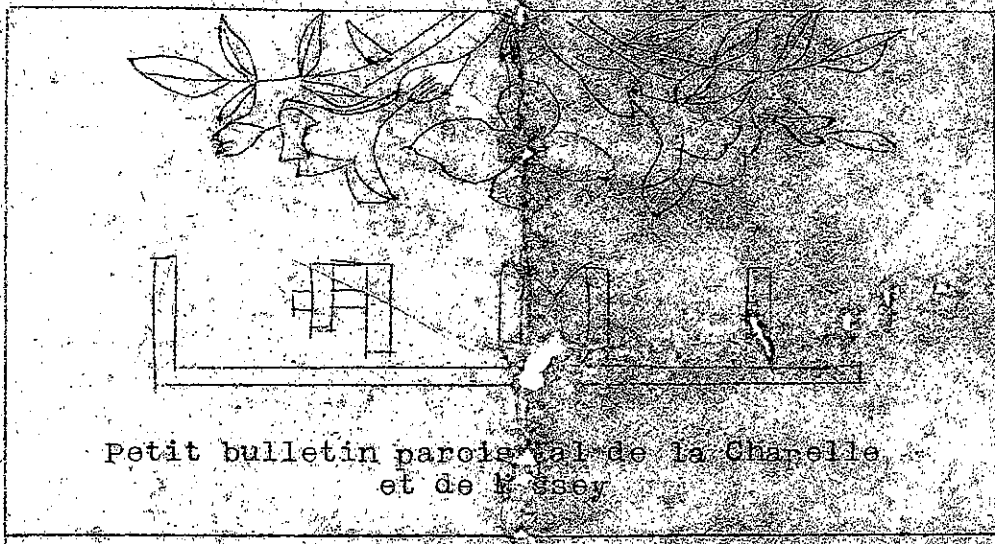
"Ma chère enfant,

"Tu m'annonces que tu es maintenant installée dans ton ménage: c'est le moment pour ta mère de te donner quelques bons avis pour ton bonheur: car lorsqu'on est marié, il faut à tout prix:

Se plaire chez soi, faire peu parler de soi, être peu occupé de soi, mais se préoccuper avant tout de ses devoirs d'état, de son mari, de ses enfants et surtout de Dieu qui conduit et gouverne le monde.

C'est une erreur aussi regrettable que commune, ma chère fille, que de mettre toute sa religion dans des prières et des pratiques extérieures, et de s'imaginer qu'après avoir payé à Dieu notre petit tribut d'hommages, nous n'avons plus qu'à penser à nous, à nous assurer une vie bien douce, agrémentée de tous les plaisirs qui sont à notre portée. »... (à suivre)

Hebdomadaire 10^e Année N° 111 27 septembre 1932



Quelqu'un qu'il faut tenir à l'œil !...

Oui, s'il est quelqu'un qu'il faut tenir à l'œil, c'est bien... notre langue !... Quel vilain tour elle nous joue !... Aussi, je crois, cher lecteur, que vous goûterez ces recommandations qu'un monsieur très avisé donne à sa langue : « Ma chère langue, je vais te tracer une ligne de conduite :

- Tu auras soin de parler après les autres
- Tu auras soin de parler toujours bien des autres
- Tu ne parleras jamais pour m'excuser
- Tu ne parleras de moi que si c'est absolument nécessaire
- Tu ne parleras jamais pour me plaindre

Tu ne diras jamais une syllabe contre la vérité

Tu ne révéleras aucun secret

O ma langue, tu ne parleras jamais avec humeur !

Combien pratiques et sages, n'est-ce pas, chers lecteurs, ces recommandations !... Et quel est celui d'entre nous qui, s'adressant à la sienne de langue, ne puisse lui dire en toute vérité et ... familiarité « ma vieille, fais-en ton profit ! ».

Impressions de voyage

Un petit voyage, au pays natal, a été pour votre curé, l'occasion de passer un temps assez long en chemin de fer. Quelle vitesse accélérée sur cette ligne de Chalon-Roanne !...

En train comme ailleurs, chers paroissiens, votre bon souvenir me suit toujours, m'incitant à noter, dans les choses vues et entendues, tout ce qui peut vous intéresser...

Mais que je vous dise d'abord : dans un compartiment de chemin de fer, la place préférée d'un curé c'est à gauche, tout près de la portière, de façon à être bien aperçu des voyageurs qui voudraient monter, à seule fin d'épargner une désagréable surprise à ces braves gens que la vue d'un curé a le don de révolutionner !... Sans compter qu'avec cette façon d'agir, on'a avec soi que des compagnons aimables et sympathiques. Que je vous raconte : l'autre jour, ce procédé m'a particulièrement bien réussi ! Mais la place me manque pour commencer mon histoire : ce sera pour la prochaine fois.

Succès et félicitations

Le contre rendu final de l'enseignement ménager par correspondance vient d'enregistrer les brillants succès de Marie Vallière, de La Chapelle. Sur 207 inscrites, la lauréate arrive la deuxième pour les sujets traités, avec 49,5 points sur 50. Et la première pour la couture avec 50 sur 50. Nos bien vives félicitations.

Pour vous Mesdames (suite)

Puis, le bonheur se trouve dans la solitude, "il y a aujourd'hui bien des chrétiennes qui négligent leur intérieur, qui sortent de chez elles le plus qu'elles peuvent, pour se distraire, voir des connaissances, prendre part à des réunions et à des fêtes. Crois-moi, c'est là un fort mauvais présage, et ces sorties si fréquentes ne sauraient se concilier avec une sincère religion. Pour bien aimer ses devoirs, il faut aimer le calme, la paix, le recueillement, et jusqu'à un certain point le silence. Que cela ne t'effarouche pas, ma fille. Autant il est essentiel de se plaire chez soi et d'y vivre sans perdre entièrement la pensée de Dieu, autant c'est une chose douce et bienfaisante. Mais je dois sans retard t'indiquer un secret pour trouver le chez soi aimable: c'est de savoir s'occuper



Le dimanche de la Presse

Tous les ans, un dimanche d'octobre, et cette année ce sera le 16, est consacré à la presse. Dans la pensée de l'Eglise, ce retour périodique d'une journée de presse, est destiné à enfoncer dans le cerveau rebelle de trop de catholiques cette vérité capitale : la PRESSE, c'est l'œuvre des oeuvres !...

Attention, ne nous disons pas : la plus belle, la plus grande des oeuvres, mais la plus urgente, la plus nécessaire, l'œuvre sans laquelle toutes les autres sont vouées fatalement à l'insuccès, mais avec l'appui de laquelle elles sont sûres de réussir. C'est pour cette œuvre qu'on vous demandera dimanche prochain vos ferventes prières et vos généreuses offrandes. Pour vous préparer à bien remplir ce double devoir, méditez ces paroles de Monseigneur Hurault : « La presse, la presse ! voilà le levier qui soulève le monde. Employez le au bénéfice de vos idées et ne ménagez, pour lui donner toute sa puissance, ni votre or ni votre zèle ».

Impressions de voyage (suite)

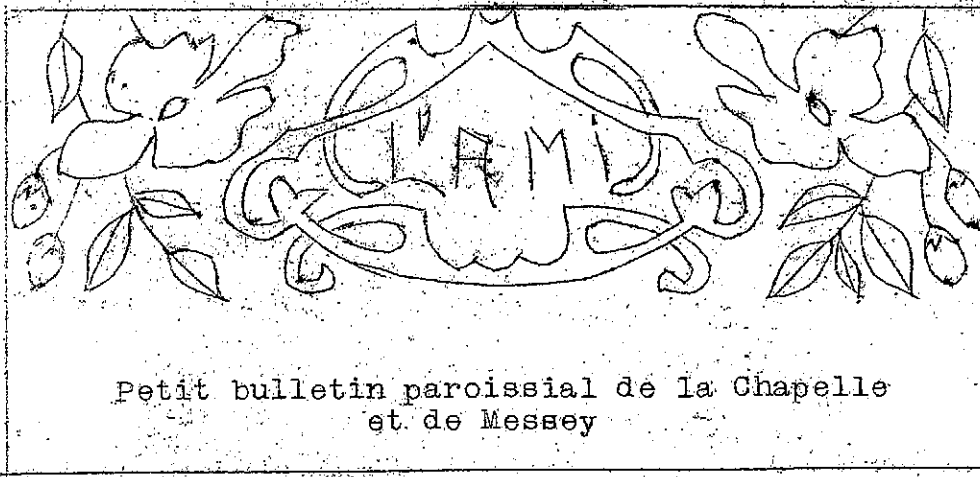
Ainsi don , tout près de la portière, voilà qu'à la gare de x celle-ci s'ouvre et un solide bâton avec un de ces parapluies de famille du bon vieux temps se tend vers moi : « Tenez Monsieur le curé, prenez donc ça s'il vous plaît ». Et, encore bien lestement monte et s'assoit près de moi un brave homme qui me dit friser (je n'en reviens pas) ses 80 ans !...

L'œil vif et la tête non moins bonne que le jarret, mon compagnon se met à me parler de lui et à évoquer ses souvenirs avec cette complaisance et cette bonhomie habituelles aux vieillards qui rencontrent pour les écouter des oreilles sympathiques.

Monseigneur, me raconte-t-il, lui a décerné l'an dernier la médaille de la reconnaissance diocésaine et « pour 65 ans de service bénévole rendu à sa paroisse comme chantre »... Il est fier, comme on ne peut pas dire, de cette distinction qui lui a valu quantité de lettres de félicitations et la plus grande joie de sa vie !...

Plus loin, pendant que notre train monte péniblement la rampe, je vois mon compagnon qui regarde avec persistance par la portière, puis tout à coup : « Monsieur le curé ! vous voyez cette maison ?... Eh bien c'est là que je suis venu chercher ma bourgeoise il y aura de ça 50 ans le mois prochain ! Ah ! Monsieur le curé, la bonne femme ! Quelle vie heureuse nous avons passée ensemble !... Mais alors, ce n'était pas comme maintenant. La jeunesse était autrement sérieuse ! Les jeunes filles en particulier ne songeaient pas comme de nos jours qu'à se « chichiter », lever le pied, à courir bals et fêtes. Aussi, quand une jeune fille vous aimait, ce n'était pas pour vos beaux yeux ni pour le butin que vous lui apportiez, c'était pour de bon, et ça ne durait pas que la lune de miel !... Ah... pauvre Monsieur le curé, où allons-nous ? Vrai, je ne voudrais pas avoir à me marier maintenant !...

Hebdomadaire 10^e Année . N° 515 . 25 octobre 1938



Souvenirs de voyage (fin)

...dites « Vous descendez à la gare de x... mais après, vous n'êtes pas chez vous !...

- Non, encore 12 kilomètres à faire à pied.

- Oh !...

- Oui, et je compte faire ça en deux heures et demie et sans fatigue , et, n'oubliez pas, malgré mes 80 ans bientôt !... J'ai toujours été un fort marcheur. A ce propos, que je vous raconte un vieux souvenir.

J'avais 16 ans. Avec un camarade, l'idée nous prit d'aller en pèlerinage à Ars à pied. Ars est au moins à 70 kilomètres de chez nous. Partis à 3 heures du matin, nous arrivâmes à Ars vers 4 heures du soir, sans nous être arrêtés « à un seul bouchon ». Toute la journée du lendemain fut consacrée à faire nos dévotions. Nous reprîmes le chemin du pays le surlendemain dès la première heure et le soir, nous étions de retour, pas trop fatigués et enchantés de notre pèlerinage.

Devinez voir, monsieur le curé, ce que nous avons dépensé en tout, mon camarade et moi, pour nos trois jours ?... Chacun 30 sous !

- Pas possible - - -

- Si, l'exacte vérité : un lit à deux à 50 centimes par nuit, 10 sous de pain chacun et autant pour le bouillon et le fromage !

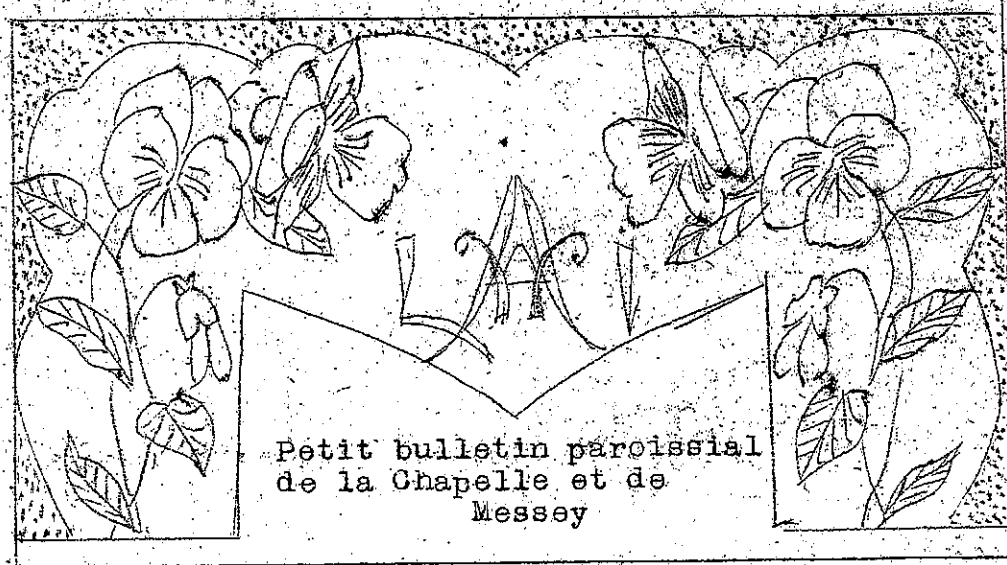
- Mais nous voilà à la gare de x ! C'est là que je débarque, vite que je descende !

Et lesté comme un jeune homme, mon vénéré compagnon est déjà sur le trottoir qui me tend la main et me dit un au revoir plein d'effusion

Et pendant qu'il s'éloigne d'un pas solide, je me dis tristement en moi même : des chrétiens de cette trempe et des hommes de ce bois, on n'en fait plus aujourd'hui. Et pour un peu, je me serais pris à maudire tous nos beaux progrès !...

Hebdomadaire 10^e Année N^o 516

30 octobre 1932



Souvenons-nous !

Le soir de la Toussaint, le lendemain et durant tout le mois de novembre consacré aux fidèles trépassés, nos prières seront toutes remplies du pieux souvenir de nos chers disparus, et une place y sera spécialement réservée à ceux de nos compatriotes qui célébrèrent avec nous la Toussaint dernière, et qui, depuis, s'en sont allés vers un mode meilleur : Genevière Blondeau, veuve de Jean Vallière, Louis Bornet et Louis Fargeot : tous décédés en 1932.

Fête de l'Armistice

Une jolie assistance entourait les Anciens Combattants au service célébré à l'intention des soldats de la paroisse morts pour la France. Durant l'office, nos chantres et chanteuses exécutèrent de beaux chants de circonstance. Après l'Absoute, on se rendit, drapeaux en tête au Monument aux Morts. Là, après une courte prière et un chant en l'honneur de nos soldats remarquablement exécuté, Monsieur Alexis Rabut, en sa qualité de Président de la section des Anciens Combattants de La Chapelle, a prononcé une belle allocution, où, avec une grande élévation de pensée, il a exalté le sacrifice de nos soldats, et rappelé les leçons qui se dégagent pour nous de leur mort glorieuse...

Les Anciens Combattants se réunirent ensuite au restaurant Fargeot pour fêter, en de joyeuses agapes, l'anniversaire de la victoire.



Nos bibliothèques

L'hiver, avec les loisirs forcés de ses longues veillées et de ses jours de mauvais temps va vous donner, chers paroissiens, la possibilité d'ajouter à la lecture de votre journal celle de quelques livres intéressants. Si vous n'êtes pas par trop exigeants, vous pourrez trouver de quoi vous satisfaire dans vos bibliothèques respectives.

A La Chapelle, grâce à Monsieur Guy de Carmoy, un prêt d'un an d'une nouvelle série de 25 volumes vient de nous être fait. Le montant des cotisations de 1931/ 1932 a été converti en trois ouvrages réputés très intéressants : « Les gars du 26 ° » par le général Colin, « Le 11 Novembre » par le général Weygand, et « Les secrets de la Mer Rouge ».

Le mot de la fin

Aujourd'hui, pour le mot de la fin, j'emprunte au bulletin d'un confrère un petit conseil suivi de son commentaire. Lisez :

« Ne critiquez jamais votre curé ! ». A lui vous ne faites aucun tort : il est là pour cela : sévir de cible à toutes les attaques. Mais vous faites grand tort à ceux qui vous entendent. Vous diminuez leur confiance dans le prêtre, vous les empêchez de profiter de son ministère comme ils l'auraient fait sans vous. Vous leur volez des grâces et peut-être vous compromettez leur salut.

Vous vous faites grand tort surtout à vous-mêmes qui serez jugés sévèrement pour avoir rempli auprès de vos frères ce rôle de Satan.

Le moyen de trouver... un bon MARI!...

Mes jeunes lectrices, en quête de cet oiseau rare, écoutez une de vos aînées vous livrant le secret de découvrir l'objet de vos rêves :

"C'est dans la mesure où vous serez respectueuse, affectueuse et dévouée pour vos parents, que vous vous ferez une bonne réputation qui vous aidera à trouver un bon mari.

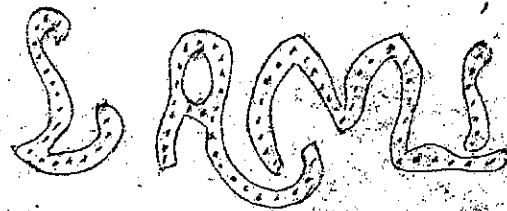
"Beaucoup trop de jeunes filles ne pensent qu'à leur toilette, à leur beauté, ne veulent pas aider leur mère pour ne pas se salir, ne pas s'abîmer les mains...

Mais elles n'ont aucun regret de s'échapper de la maison, de laisser leur mère travailler seule. Aucun remords de quitter la maison le dimanche pour s'abîmer l'âme et le cœur, à courir les bals, soi-disant à la recherche d'un mari!

"Faire la chasse au mari est le bon moyen d'éloigner de soi les jeunes gens sérieux."

"La place d'une jeune fille est à la maison, cela n'empêche pas de se distraire, d'être très gaie, de se réunir entre amies pour s'amuser gentiment."

Hebdomadaire 10^e Année N° 521 11 décembre 1932



Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

Chronique paroissiale

Dimanche 4 décembre, dans l'église de Saint-Rémy a été baptisée Geneviève Marie Benoît, quatrième enfant des époux René Benoît et Amélie Bonnin. Le parrain a été Monsieur Félix Benoît, oncle, la marraine Mademoiselle Marie Vallière, cousine.

Ami du 25 décembre 1932

L'Allemagne

C'est devant de nombreux et très attentifs auditeurs que Monsieur Guy de Carmoy a donné samedi 17 dans la salle paroissiale de La Chapelle sa conférence sur l'Allemagne. Impossible de résumer convenablement en quelques lignes cette causerie bourrée d'idées et remplie de faits, d'anecdotes et de souvenirs personnels. Indiquons seulement les grandes lignes.

Situation générale de l'Allemagne

Celle-ci est très mauvaise ; c'est la conséquence du Traité de Versailles et de la politique des divers gouvernants allemands, qui ont voulu éluder le paiement des dettes de guerre en industrialisant à l'excès. La classe moyenne a été complètement ruinée par trois faillites successives. Le chômage atteint à peu près la moitié de la population. La fortune est toute entre les mains des grands propriétaires fonciers et des chefs industriels.

Le caractère allemand

L'Allemand est grand ami de la propreté, de l'hygiène, de l'ordre, du sport, de la musique. Il possède éminemment le sens de la corporation, de l'association, et en accepte les consignes avec un esprit de discipline remarquable... L'Allemand est très aimable, serviable mais manque totalement d'esprit critique, de tact. Curieux, mais inquiétant, cet état d'esprit de ces jeunes chômeurs qui mettent à profit leurs loisirs forcés pour s'en aller, presque sans le sou, voyager à travers la France et toute l'Europe : voilà d'excellents éléments pour faire des officiers !...

Rapport de la France avec l'Allemagne

Grand dommage que notre conférencier, pressé par l'heure, n'ait pu qu'effleurer cette troisième partie de cette causerie, qui eut été d'un passionnant intérêt ! Il n'a eu que le temps d'attirer notre attention sur ce fait : à l'heure actuelle, l'Allemagne est gouvernée par les mêmes hommes qu'en 1914 : les grands propriétaires fonciers et les chefs d'industrie. Cette situation commande à la France une extrême vigilance... mais cependant restons calmes, et défendons nos nerfs contre les informations si souvent inexactes de la presse !...

Des applaudissements nourris vinrent témoigner au sympathique conférencier qu'il avait vivement intéressé son auditoire.

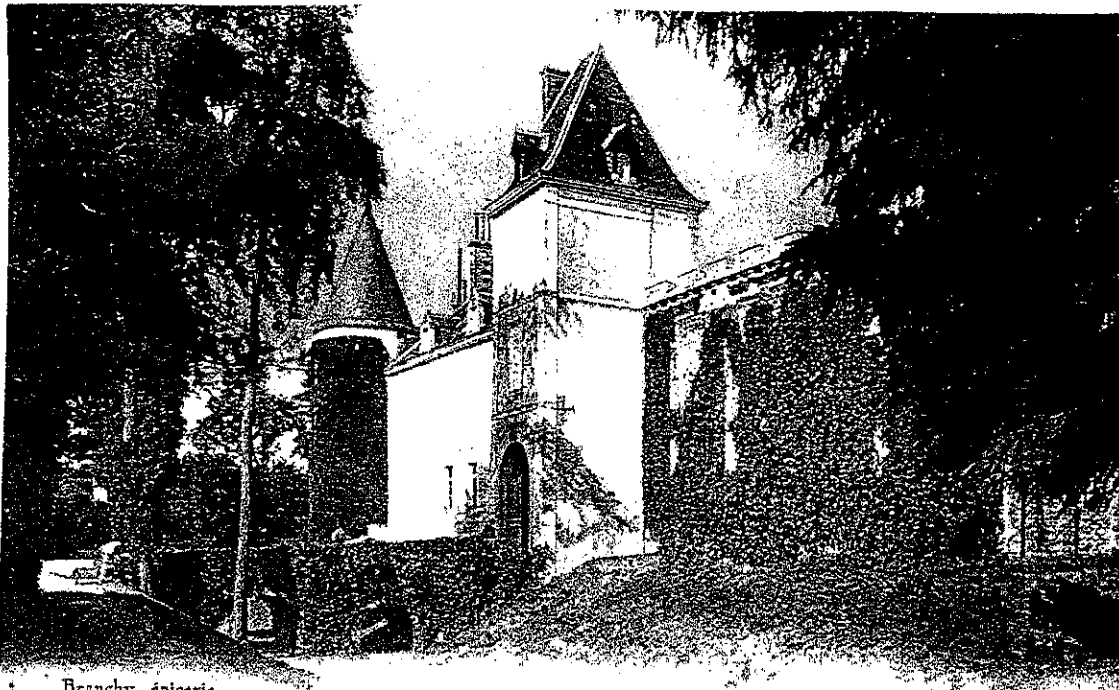
(lire à ce sujet la troisième partie « Echo des Journaux » et en particulier les éditoriaux édifiants de René Pretet)

PERES et MERES, une SPLENDIDE carrière pour vos fils!...

Parents, qui, pour vos fils, rêvez d'un bel avenir, méditez ces paroles aussi éloquentes, que vraies, que la Mère Montillet, un vaillant apôtre du recrutement Sacerdotal, vous adressait, à la Radio-Toulouse, le 2 octobre:

"Vous, parents, qui cherchez pour vos fils une carrière digne d'eux et de vous, voici une carrière, libérale et libre, peu encombrée, ouverte à tous les enthousiasmes, la plus belle et au fond la plus estimée de toutes les carrières, où votre fils trouvera le plus de paix et de bonheur, où il vous gardera un coeur plus aimant parce que plus pur, où il restera votre consolation dans vos heures d'amertume, votre soutien au soir de votre vie, votre refuge au moment de la mort, votre honneur pendant l'éternité".

L'AMIS



Branchy, épicerie

Château de la Chapelle de BRAGNY

HOT. COMBIER-KACON

Le secret du BONHEUR.

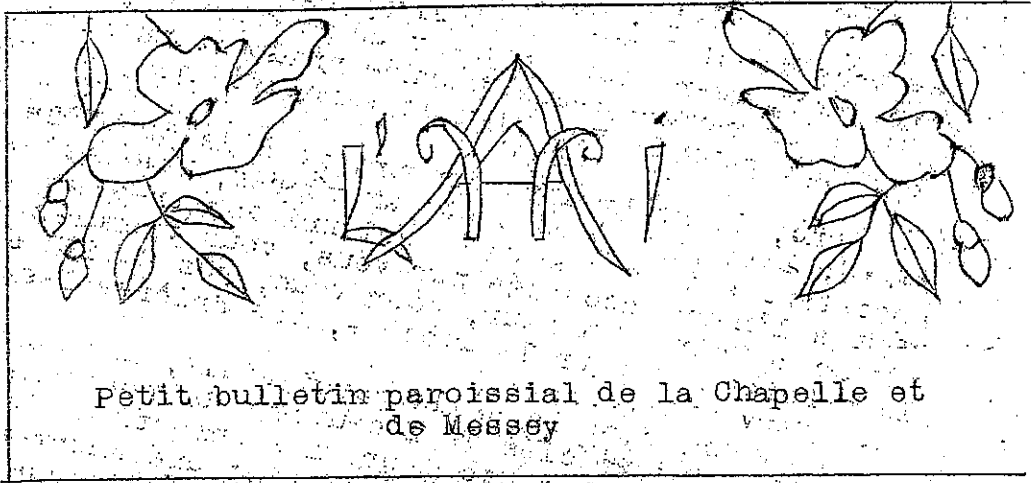
"Faire son devoir, et le faire non seulement quand il est facile, mais le faire quoi qu'il en coûte, et parce qu'il en coûte, quelle satisfaction pour la conscience, quelle joie de l'âme, quelle paix dans le cœur. C'est cela qui donne le vrai bonheur de la terre, le bonheur réservé à ceux et celles qui accomplissent avec amour tous les devoirs de leur vocation."

C'est à l'adresse des jeunes filles qu'une de leurs aînées a écrit ces lignes, mais nous pouvons tous en faire notre profit. Le bonheur est là, à la source indiquée: dans le devoir amoureux et généreusement accompli! Libre à nous de le chercher ailleurs: dans les plaisirs, les fêtes, les honneurs, dans les "sous", mais une expérience jamais contredite nous crie: "casse-cou"; là ne se trouvent que désillusion, tristesse et ennui!...

Le monde appartient à ceux qui savent prendre de la peine et qui devant l'effort et le sacrifice, ne commencent pas par dire: à quoi bon?

J. de Maistre.

L'imp. gér. J. Gaillard. La Chapelle de Bragny. S. et L.

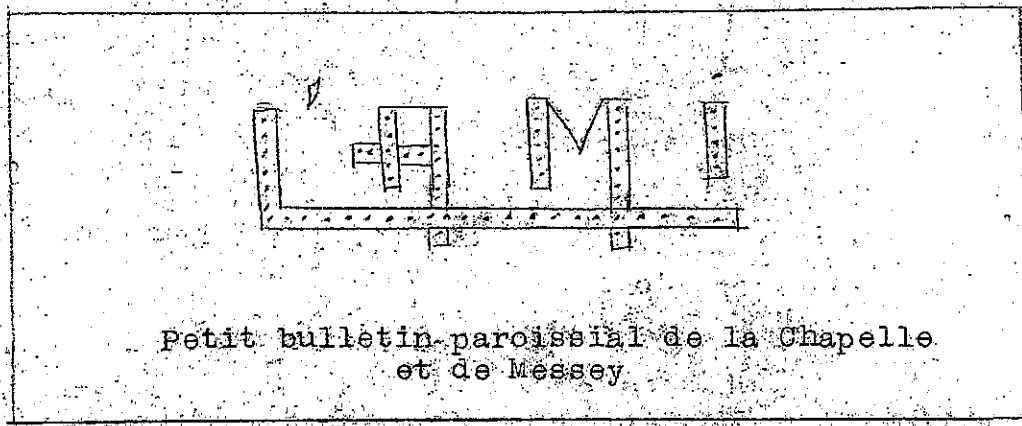


Souhaits !

En ce premier jour de l'année, l'Ami est heureux d'offrir à ses chers lecteurs tous ses bons souhaits et demande à Dieu de leur accorder pour 1933 ses meilleures bénédictions.

Fêtes de Noël

Monsieur l'Abbé Perraudin, professeur de rhétorique à l'école de la Colombière, qui a bien voulu me prêter son dévoué concours pour me permettre d'assurer les offices de la nuit aux deux paroisses, m'a dit avoir été bien édifié par les belles assistances aux messes et les nombreuses communions d'hommes et de jeunes gens !... Pas mal de monde non plus aux vêpres, où, comme toujours, les hommes occupaient une bonne place !

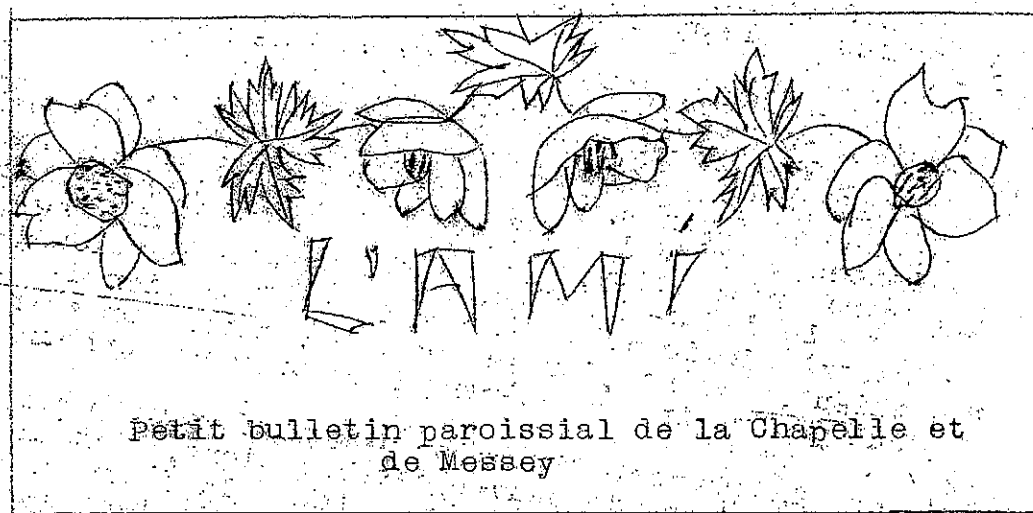


Etat religieux de 1932

Nous avons clos l'année 1932 avec deux baptêmes, trois mariages et trois enterrements. Les baptêmes ont été ceux de Marie Christine Lafoy le 13 mars, de Roger Fargeot le 24 avril. Que les parents n'oublient pas que l'éducation doit commencer dès le berceau, en disciplinant les premiers besoins et les premiers caprices de l'enfant...

Les mariages de cette année nous ont fait perdre 3 jeunes paroissiennes qui nous ont quittés pour suivre leur mari : Alice Brancheu qui s'est mariée le 29 mars avec Jean Blondeau, est partie pour Paris ; Marie-Paule Rabut, qui le 7 juin a épousé Louis Allonot, l'a suivi à Santilly ; sa sœur Lucie Renée, mariée le 26 novembre avec Léon Brethenet, a gagné le petit pays de Champlieu où elle s'est trouvée en pays de connaissance avec sa cousine et belle-sœur Madame François Brethenet et avec sa compatriote Madame Roger Michel. A ces jeunes gens, l'Ami est heureux d'avoir l'occasion d'offrir à nouveau tous ses vœux de bonheur.

En 1932, la mort nous a enlevé une paroissienne et deux paroissiens. Dès le début de l'année, le 11 janvier, elle frappait subitement mais sans la prendre au dépourvu Madame Veuve Jean Vallière née Geneviève Blondeau à l'âge de 77 ans. Guère qu'un mois après, Monsieur Louis Bornet était surpris par une congestion et succombait quelques jours plus tard le 9 février, sans avoir repris connaissance à l'âge de 76 ans. Le mois suivant, le 26 mars, le vendredi saint, après être allé la veille faire pieusement ses Pâques, mourait en quelques minutes Monsieur Louis Fargeot âgé de 67 ans. Une prière pour le repos de l'âme de ces chers disparus. Et pour finir, une question salutaire à nous poser : lesquels d'entre nous figurent sur la liste des condamnés à mort de 1933 ?...



Nos fêtes

Donc, il y eut grandes fêtes chez nous, vendredi 6 janvier ! Fête de l'Epiphanie, de l'Adoration Perpétuelle et de l'œuvre des vocations !... Votre piété chers paroissiens, a fait effort pour bien célébrer ces belles solennités. A la première messe, plus de 40 communions, à la grand' messe, une nombreuse assistance dont plus de 30 hommes avec un beau sermon du prédicateur : Monsieur l'Abbé Décréaux, directeur de l'Archiconfrérie du Christ Roi ; aux vêpres, encore beaucoup de monde. A tous les offices, de très beaux chants fort bien exécutés ! Grand merci à messieurs les curés de Lalheue, de Saint Ambreuil, de Varennes, de Curtil et de Saint-Germain qui ont bien voulu rehausser nos cérémonies de leur présence et de leur concours.

Le soir, sous la présidence de notre prédicateur, avec la présence, qui nous a été très agréable, de monsieur le curé de Varennes, l'assemblée des associés de l'œuvre des vocations couronna

bien cette belle et bonne journée. A cette occasion en effet, nos fillettes de l'école libre nous ont donné une splendide séance récréative, dont le programme était bien dans le ton de la fête. A signaler en particulier une très jolie pièce évangélique: « Vocation de Saint Mathieu », que nos jeunes artistes devant un magnifique décor, interprétèrent avec un rare bonheur.

Et à quoi ça sert encore la Religion?... Mais, cher lecteur, il faudrait des volumes pour vous en dire en détail ses immenses et inappréciables bienfaits. Bornons-nous à en rappeler encore quelques uns.

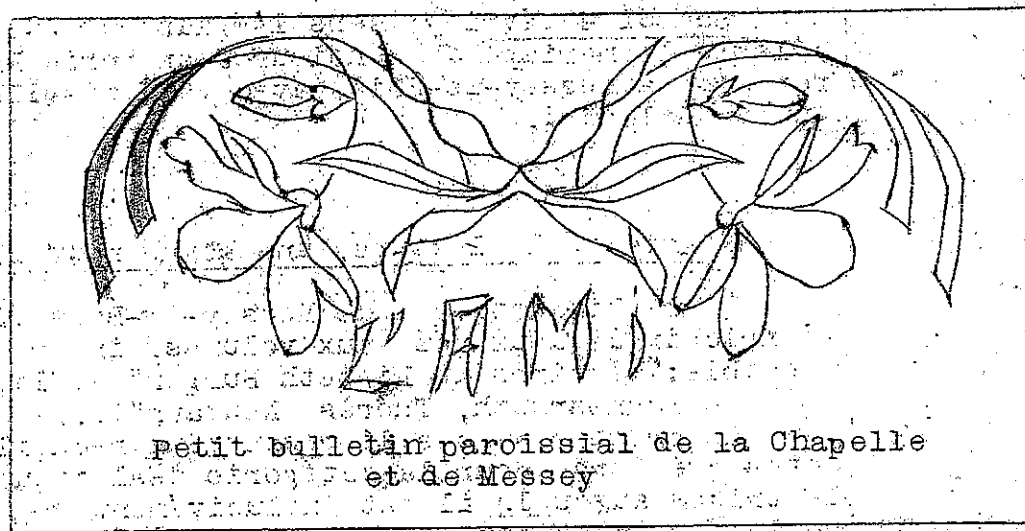
Elle sert encore à maintenir l'ordre et la morale dans la société. "Un peuple sans Religion, a dit Napoléon, on ne le gouverne pas, on le matraille."

A quoi sert la Religion? Mais à nous faire vivre, car nous en vivons, et à nous aider à mourir, et à bien mourir! Car, disait un ouvrier, "sans religion, passe encore pour vivre, mais c'est le diable pour mourir".

Pour finir, une anecdote:

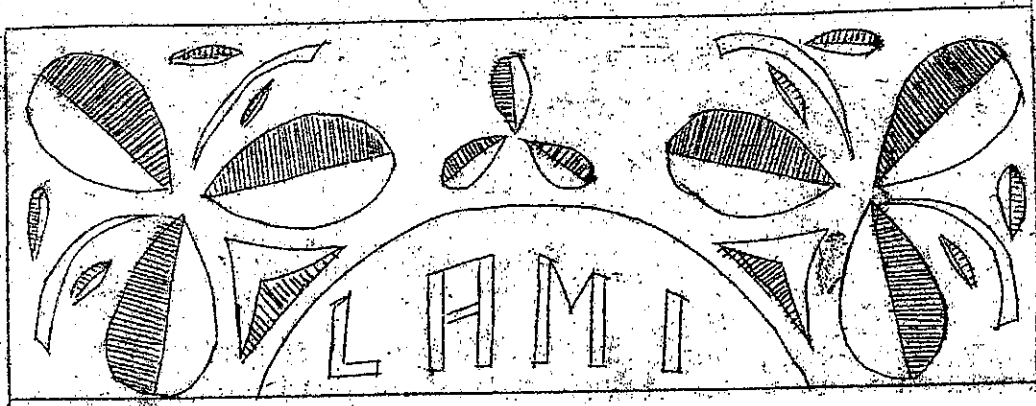
Un aumônier de prison, prêchant à ses pensionnaires, disait: "Mes chers Amis, vous avez souvent entendu dire du mal de la Religion et des prêtres, vous en avez probablement dit vous-mêmes, avouez cependant que si vous aviez suivi tout ce que la Religion vous commande, et si vous n'aviez pas fait ce qu'elle vous défend, vous ne seriez certainement pas ici!..."

Hebdomadaire 10^e Année N° 474 29 janvier 1933



Le temps

Le froid a repiqué sur la neige: une bise endiablée qui donne l'impression d'un froid rigoureux. Les matins, de 8 à 11 degrés au-dessous de zéro.



Le temps

La bise s'étant calmée, la température a encore baissé les 26 et 27 janvier. Le thermomètre est descendu à moins 16. Le 18 : dégel. Dimanche et lundi matin, un tel verglas que la circulation était presque impossible. Hier et ce matin, quasi une température de printemps.



CORBELLE de FLEURS

Un journal a fait une enquête sur le mariage, demandant aux intéressés eux-mêmes, jeunes gens et jeunes filles, d'apporter à la corbeille commune leurs idées sur la question. Voici une gerbe de citations "d'une remarquable fraîcheur et d'un parfum tout chrétien, empruntées aux réponses des jeunes filles. Celles-ci répondaient à une série de questions des plus intéressantes". Les jeunes liront ces lignes pour leur instruction, les autres, pour leur édification!...

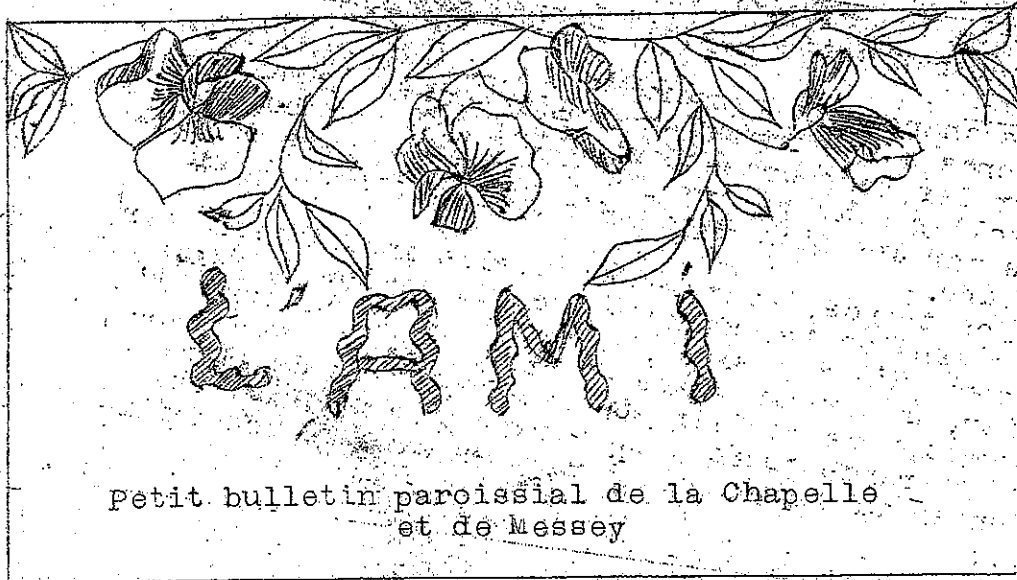
1° Question: quelle est la bonne préparation au mariage?

"Renoncer à soi, se dévouer aux autres":

"La meilleure manière de bien me préparer au mariage, c'est d'aimer mon père, ma mère, et les autres membres de ma famille. Je veux me dévouer pour eux, sacrifier mes goûts, mon temps, pour leur être utile et leur faire plaisir. Je tâche d'être leur rayon de soleil."

Mes jeunes, prenez-en de la graine!...

(à suivre)



La Poule et le canard

Il pleut : tant pis, c'est grand dommage !
S'écriait une poule en rentrant s'abriter

Il pleut : tant mieux ! gloire au nuage...
S'écriait un canard en sortant barboter

La pluie est un malheur, un fléau pour la terre
Reprit la poule et je le sais bien moi !

La pluie est un bonheur pour la nature entière
Dit l'autre, et je le sais aussi bien que toi !

Certes non ! Certes si ! - - Puis là-dessus, bataille !
Un vieux bœuf regardait, accroupi sur la paille :
Vos coups de bec, dit-il, me semblent assez bons,
Mais vos raisonnements ne valent pas grand chose.

Que de jugements nous portons
Où seul notre intérêt personnel est en cause !

J M VILLEFANCHE



Temps et nouvelles

Après quelques jours d'un froid rigoureux et surtout d'une bise endiablée, la température s'est radoucie hier soir, et il neige à nouveau. Le dégel et l'humidité de la fin de janvier et du commencement de février avaient déclenché une sérieuse épidémie de grippe. Messey surtout a souffert. Des familles entières ont été malades ; à certains jours, catéchismes et écoles ont vu leur petite clientèle réduite de plus de moitié. Heureusement, pas de cas graves. Actuellement, l'épidémie est en sérieuse décroissance.

CORBELLE de FLEURS (suite)

La Mauvaise préparation au Mariage?

"L'Irréflexion et la légèreté":

On ne réfléchit pas, on s'amuse, on gaspille ses forces physiques et morales, son argent...

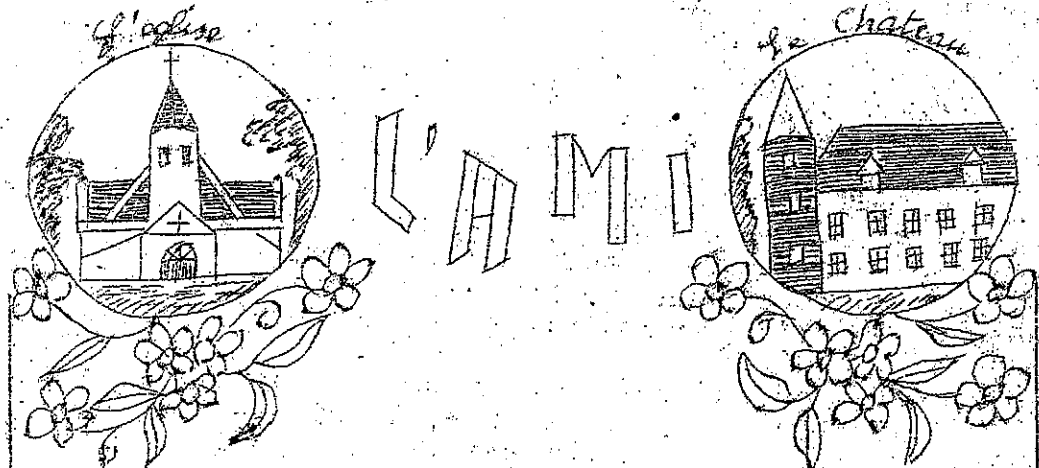
"...Il ya des sentimentales qui croient que le coeur suffit à tout; des superficielles qui ne valent que les apparences."

La vanité, l'oubli des principes sérieux, l'oubli de Dieu...

"Certaines jeunes filles ne songent qu'à leur robe de noce et au trousseau et avec un soin, une minutie. Or on n'improvise rien, surtout le mariage. Sait-on seulement ce que c'est?"

Pour un bouton de plus ou de moins dans son costume, on se casse la tête. Mais sur ces mots: Amour, fidélité et dévouement, on ne se la cassé pas!

On détaille sur la table de la salle les cadeaux offerts... On fait le tour des magasins, mais on ne s'est pas mise à genoux sur un prie-Dieu pour songer à longtemp au mariage et prier Dieu de bénir le futur foyer.



Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

CORBEILLE de FLEURS (suite)

Le rôle de la femme au foyer:

Etre une bonne ménagère: "

Notre chez-nous sera modeste, mais nous l'ornerons peu à peu avec amour... J'espère être dispensée de travailler dehors. La vraie place de la femme n'est-elle pas au foyer? tout le monde y gagne: le mari, les enfants et... le budget!"

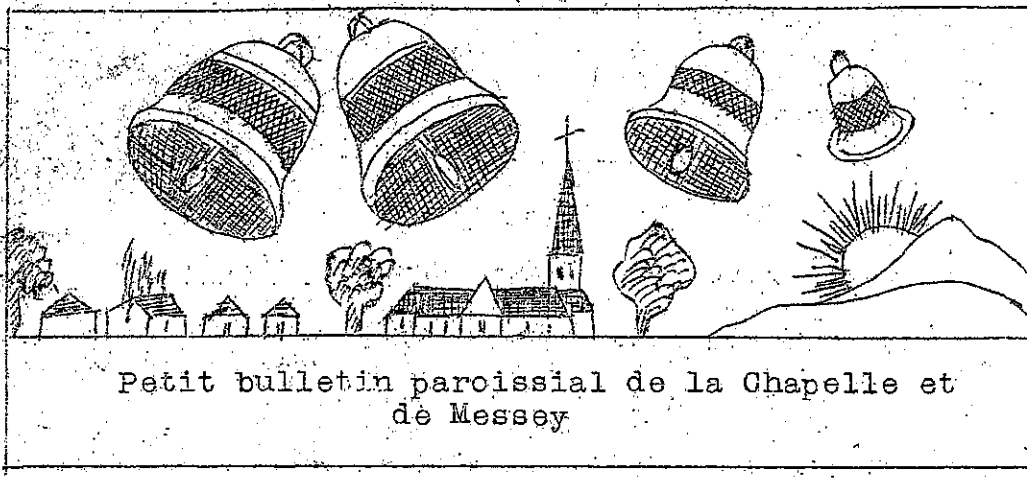
Faire plaisir par les prévenances et les délicatesses:

C'est le dévouement de tous les instants, c'est la fidélité, c'est le sacrifice, c'est la délicatesse des prévenances, ce sont toutes ces vertus féminines qui font la femme grande, et qui loin des mièvreries sentimentales, subjuguent le coeur de l'homme, l'attachent, le forcent au respect et donnent à l'union matrimoniale cette indissolubilité qui a sa base en Dieu."

Maintenir très haut l'idéal moral:

" l'homme s'attend tout naturellement à recevoir de son épouse le "ton" moral auquel il doit s'élever.

C'est à la maison que la femme réalise la forme de son apostolat: apostolat du silence, de douceur, d'exemple, qui agit moins par la parole que par le charme subtil d'une âme féminine possédée par Dieu."



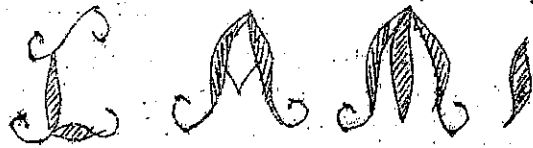
Quelques nouvelles de chez nous

Il fait beau depuis plus d'un mois. Les travaux des champs s'effectuent rapidement et facilement. A Messey, la plantation des pommes de terre est à peu près terminée ; à La Chapelle, elle ne fait guère que commencer. Une bonne pluie serait la bienvenue, elle activerait singulièrement la pousse.

Pierre Demont, de La Chapelle et Louis Manniveau de Messey viennent de terminer leurs obligations militaires et de rentrer dans leur foyer en excellente santé. Des deux paroisses, il n'y a plus maintenant sous les drapeaux que Henri Bonnin de La Chapelle qui doit nous revenir en octobre.

Pour mettre
du brillant dans nos yeux et du bleu dans notre âme !
Si nous savions, si nous comprenions bien, tous, ce que nous pouvons mettre de beauté et de grandeur dans nos actions les plus simples, les plus pénibles, les plus humbles, en les faisant uniquement pour Dieu et collaborer ainsi à l'oeuvre d'amour de notre Rédemption, nous serions émerveillés de notre puissance et de notre richesse".
Marie de Lignac

Le but du mariage?
Les enfants et leur éducation
voilà le but premier de l'union conjugale.
"Le mariage, ce n'est pas une affaire, encore moins un roman. Se soutenir en vue du bien, faire de leurs enfants des hommes, des chrétiens, voilà pour les parents le vrai sens de cet acte si grave."
Une comparaison hardie mais fondée:
"Le mariage c'est une sorte de religion, de sacerdoce auquel nous devons nous préparer, comme le prêtre qui se prépare à donner Dieu au monde. Car, nous aussi, nous aurons de petites âmes à donner à Dieu."



Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

Le temps

Ce matin, pluie, après quelques belles journées. Malheureusement, la nuit du 22 au 23 avril, la gelée est venue nous ratiboiser nos fruits et pas mal de nos raisins.

Voulez-vous, chers paroissiens, prendre une assurance contre ce retour à un passé, sinon gravement coupable, du moins bien terne et bien grisâtre?... Ce passé, auquel vous avez renoncé pour embrasser une vie où Dieu aura la place qui lui revient: la vraie vie celle-là: pleine, claire, ensoleillée, joyeuse toujours et malgré tout!... Alors, inscrivez-vous à l'Apostolat de la Prière!...

Qu'est-ce que c'est que ça?... Oh! pas quelque chose de bien compliqué! C'est une vaste association comme qui dirait un immense syndicat spirituel, groupant trente millions de chrétiens, qui se sont engagés à promouvoir principalement par la prière la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Oui, me direz-vous, mais pour faire partie de cette espèce de confédération générale de la prière, il doit y avoir des conditions pas commodes à remplir!...

Détrompez-vous: il n'y a rien de compliqué!...

D'abord, comme cotisation: zéro franc, zéro centime!

Il faut simplement:

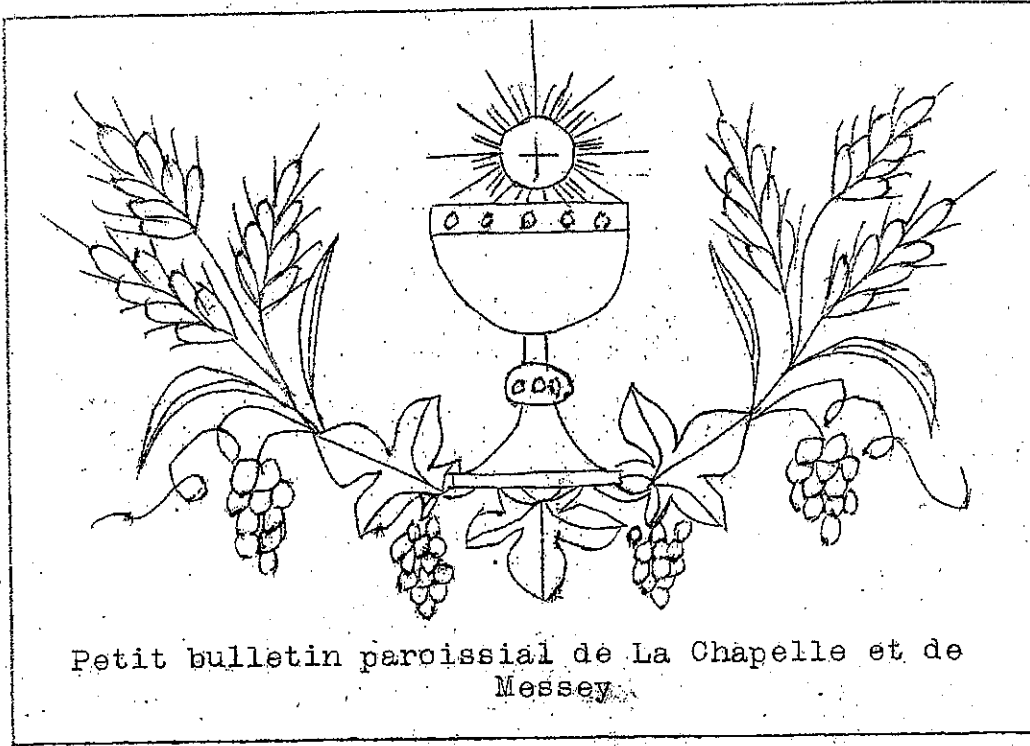
1^o se faire inscrire sur un registre.

2^o le matin, offrir sa journée avec toutes ses œuvres aux intentions du Sacré Cœur.

(à suivre)



Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey



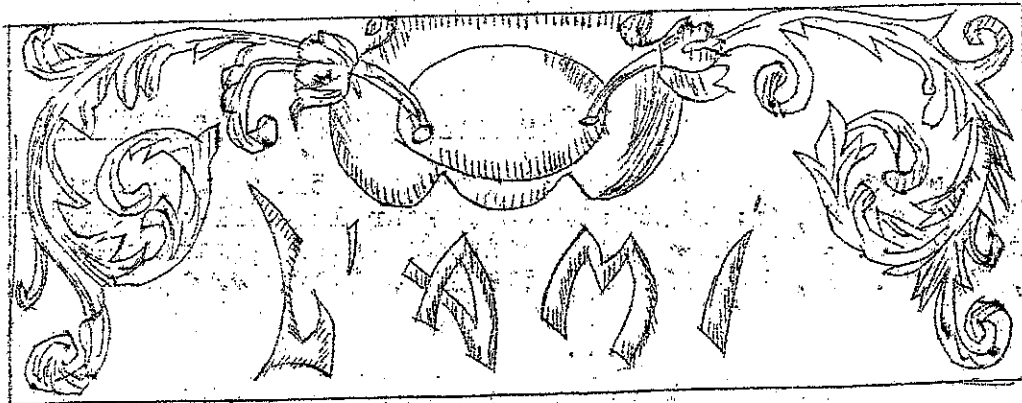
La PRIERE du PAYSAN

"En parcourant la terre que je travaille, oui, mon Dieu, je sens votre présence... Cette terre que je retourne avec le soc de ma charrue, c'est vous qui l'avez créée... Les êtres vivants, les plantes, les animaux, dont je ne connais pas encore tous les secrets... le grain de blé qui enveloppe un germe de vie... tout cela est votre œuvre.

Nous travaillons ensemble... Je ne suis pas, sur mes terres, le propriétaire indépendant qui fait de ses récoltes ou de sa vigne ce qu'il veut.

Je suis le métayer de Dieu..."

Mon village (revue agricole)





Petit bulletin paroissial de La Chapelle et
de Messey

Prenez note

Chers paroissiens de La Chapelle et de Messey : lundi, mardi et mercredi de cette semaine sont les **prières des rogations**.

Avant la messe, litanies des saints et, à la messe, prières spéciales pour demander à Dieu ses bénédictions pour les fruits de la terre. Ces jours là, les familles bien chrétiennes envoient un délégué à la messe pour se faire représenter !...

Ne prier Dieu que lorsqu'on a besoin de son soleil ou de sa pluie, et vivre dans l'oubli des ses devoirs envers lui, c'est évidemment s'enlever tout droit d'être exaucé !... Mais lui demander les biens d'ici bas quand on met tout son cœur à remplir ses obligations de chrétien et à s'assurer d'abord les biens de La-Haut, c'est tout à fait conforme aux enseignements de la Foi et de la Sainte Raison...

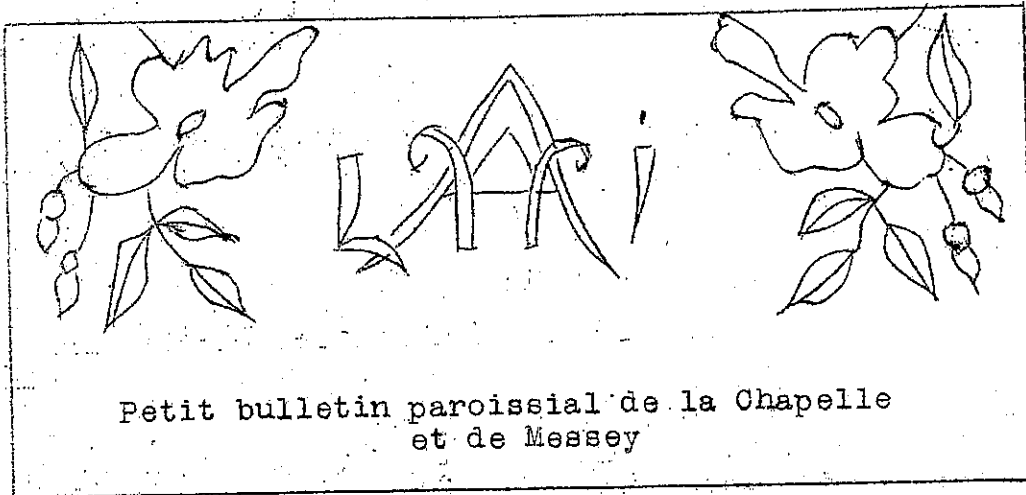
Un Record

Il n'est pas mal, ce record-là; je vous le recommande!

Récemment mourait à Genève, où il était délégué de la Hongrie à la Société des Nations, le comte Albert Apponyi.

Grande figure de la politique européenne, c'était un magyar d'une haute distinction; partisan de l'autonomie de son pays et sincère ami de la France

Parvenu à 87 ans dans une verte vieillesse, comme on lui demandait à quel sport il avait recours pour se conserver en si bonne santé: " en fait de sport, répondit-il, tout le long de ma vie, je n'en ai pratiqué qu'un seul: en quelque endroit que je fusse et quelque temps qu'il fit, j'ai été tous les jours à la messe à sept heures du matin."



Temps et travaux

Nous avons depuis quelques jours une vraie chaleur d'été. Cependant les récoltes et l'herbe ne poussent pas ; on désirerait une bonne petite pluie... On commence de sarcler les pommes de terre, bien lentes à venir !...

Un peu de SAGESSE et un peu de BONHEUR!...

Nous dépendons de Dieu, en tout et pour tout :
vie, santé, force, épreuves, bonheur, etc...
Que nous le voulions ou que nous ne voulions pas,
c'est un fait certain et indéniable.

Au lieu de nous révolter contre sa volonté, fai-
sons-lui cette prière que lui adressait chaque jour
une sainte personne :

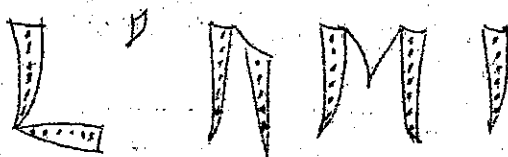
"-Mon Dieu, disait-elle, accordez-moi aujourd'
hui :

-un peu de travail, pour subvenir à ma subsis-
tance et à celle des miens et pour accomplir la loi
du labeur imposée à tous ;

-un peu de souffrance, pour sanctifier mon âme
et acquérir quelques mérites.

-un peu de bien à faire, pour répondre aux be-
soins de mon coeur et rendre service à mon prochain.

TRAVAILLER ET PRIER.
ETRE UTILE AUX AUTRES
Voilà le secret
du vrai bonheur.



Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey

L A M I

Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey**Notre Paroisse à l'honneur**

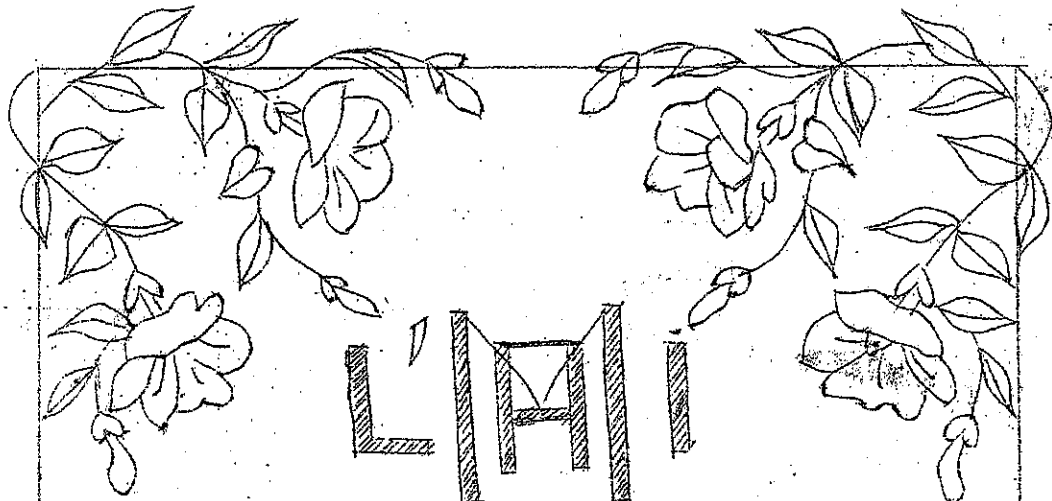
L'œuvre des Vocations du diocèse d'Autun a tenu son Assemblée Générale annuelle le jeudi 4 mai, dans une des salles du Grand Séminaire. Dans le rapport moral et financier présenté par Monsieur le chanoine Mury, directeur de l'œuvre, je relève les lignes suivantes :

« Mais nous l'observons chaque année : l'œil de Dieu voit plus profond que celui de l'homme et la justice demande que soit mis aussi, sinon d'abord, à l'honneur, les plus beaux quotients. Or, si nous tenons compte que des cotisations et des quêtes faites aux journées des vocations, nous retrouvons, comme l'année dernière, en tête de liste, Salornay-sur-Guye, avec 4 francs par habitant, et le tout petit Cheriset, qui avait le même curé de Salornay, avec 3,83 francs par tête. Voici, aussitôt après, avec son quotient de 3,74 francs, La Chapelle de Bragny, dont la générosité s'étend à toutes les oeuvres ; puis, pour nous borner aux paroisses qui dépassent 3 francs, le Bourgneuf-Val-d'Or... »

Depuis la fondation de l'œuvre, chers paroissiens de La Chapelle, vous vous êtes ainsi toujours classés dans les premiers, et quelquefois même les tout premiers !... Soyez chaudement félicités de votre persévérante et magnifique générosité. Mettez votre point d'honneur à la maintenir en un si beau rang !...

Abis

Mercredi, vendredi et samedi de cette semaine sont les quatre-temps d'été : jours de jeûne, d'abstinence et de prières. Pourquoi ? ... Mais, pour nous permettre de liquider nos vieilles dettes envers la justice divine, pour demander les bénédictions du ciel sur nos champs et nos prairies, pour obtenir surtout de « saints curés » car c'est le samedi des quatre-temps qu'ont lieu les ordinations, où se font les prêtres.

Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

L A M I

Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

Un beau programme à réaliser

Ce sera, écrit Monseigneur dans la Semaine Religieuse du 10 juin, l'établissement dans toutes les paroisses de trois grandes fêtes annuelles, pour magnifier trois amours qui battent bien fort au cœur du bon peuple de France : l'amour de la patrie, l'amour de la famille et l'amour du métier.

Cette année, Monseigneur s'est fait « un devoir et une joie » de promouvoir et de présider ces trois fêtes : celle de la patrie le 12 mai et celle des mères le 28 mai, à la cathédrale de Paray-le-Monial ; celle du travail le 25 mai à la basilique de Paray-le-Monial. Ces fêtes donnèrent lieu à de splendides manifestations, et toutes très pieuses et très réconfortantes. Et son excellence termine sa relation en exprimant le désir de voir s'établir dans toutes les paroisses de son diocèse cette belle trilogie de fêtes.

Chers paroissiens de La Chapelle et de Messey, nous avons déjà la fête de la patrie en celle de Sainte Jeanne d'Arc, un jour viendra où nous aurons aussi les deux autres, n'est-ce pas ?...

Temps et travaux

Après une belle semaine chaude et ensoleillée le 11 et le 12, baisse subite de la température avec un ciel couvert et quelques ondées. Hier, 13, température en hausse avec éclaircies. Ce matin, ciel couvert et temps frais.

La fenaison bat son plein. L'ouverture des prairies a commencé le 12. La récolte en foin sera déficitaire sur l'an passé, d'un tiers et de moitié suivant les prés, mais la qualité est excellente.

Les comptes du vieux temps

Voici quelques extraits d'un livre de comptes commencé en 1816 par un fermier du Berry :

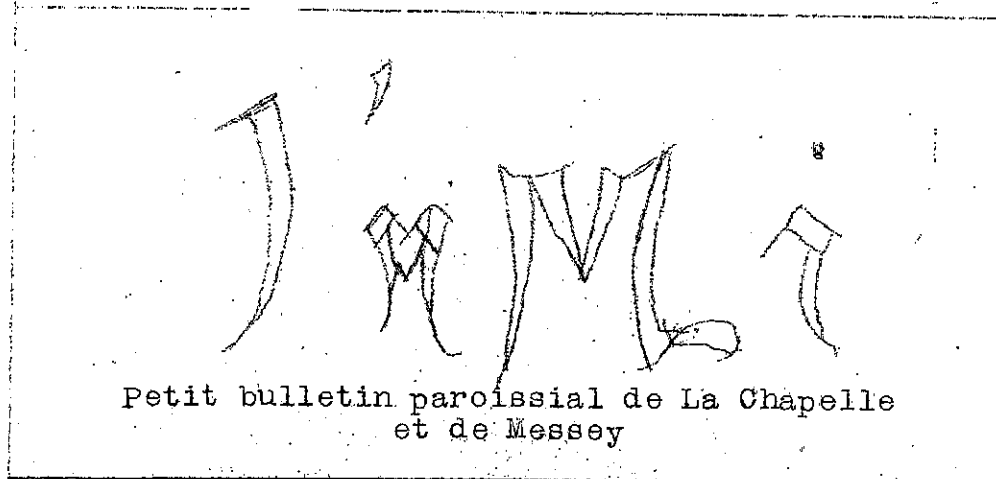
gages d'une servante pour l'année 1815	19 francs
une journée de charron en 1822	1,50 franc
une journée de tonnelier en 1822	2 francs
une journée de couvreur en 1823	1,50 franc
une journée de charpentier en 1830	1 franc
une brebis en 1816	5 francs
un mouton en 1816	5,10 francs
un veau en 1823	18 francs

une vache en 1823

103 francs

Autres temps, autres prix !...

Hebdomadaire 1^{re} Année N° 495 25. juin 1933



Un peu d'histoire paroissiale, nos registres de 1883

(...)

Tous les actes des registres de cette année 1883 sont signés de Monsieur Flageolet. Ce dernier était curé de La Chapelle depuis fin août 1882. L'arrivée de Monsieur Flageolet avait mis fin au binage de la paroisse, qui durait depuis le départ de l'Abbé Mitoux, commencement de janvier 1879. Pendant la vacance, le service religieux de La Chapelle fut assuré par l'Abbé Vollot, curé de Messey, jusqu'à sa nomination à la cure de Changy, près de Charolles. Monsieur Chemiez, curé de Lalheue, le remplaça mais quelques semaines seulement : fin juillet et commencement d'août.

A méditer !...

C'est à l'adresse de certaines paroissiennes que je transcris ces lignes suivantes : ellesont tirées d'une note de Monseigneur Dubourg. A voir comment des mères, même bien chrétiennes, habillent ou plutôt déshabillent leur fillette de 8, 10 ans et plus, on se demande avec stupéfaction quelle idée ellesse font de la modestie et de la pudeur !...

Qu'après avoir lu ces lignes, ces mères réfléchissent et rectifient leur manière de voir et de faire, vraiment déconcertante, qui pourrait avoir sur leur jeune fille de demain des conséquences déplorables.

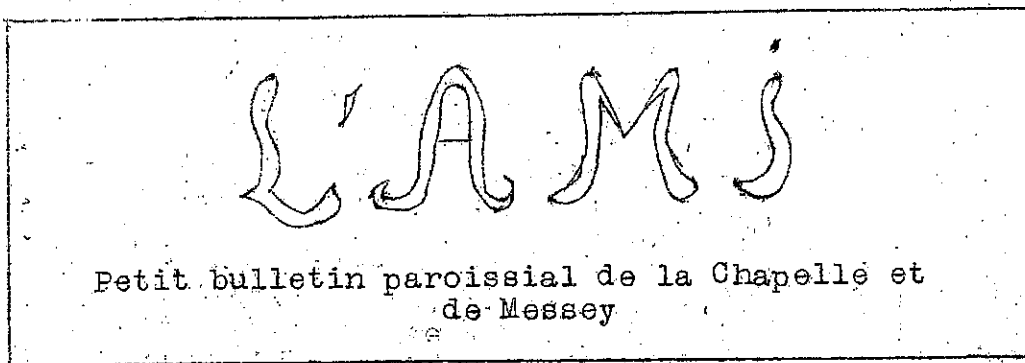
« ... Tenue des enfants, fillettes et garçons. Sur ce point, il y a un laisser-aller répréhensible et beaucoup plus gros de conséquence qu'on ne se l'imagine. Le jeune homme et la jeune fille jugeront des questions de tenue et de pudeur d'après les principes qui leur auront été inculqués et les habitudes qu'ils auront prises durant leur enfance. Dès qu'un enfant a l'âge de raison, il doit être formé à toutes les disciplines religieuses, à celles de la tenue comme aux autres. Les parents doivent éveiller dans son âme, par la parole et l'exemple, le sens et l'amour de la modestie. La mode actuelle veut que les enfants soient très court vêtus. Il y a pourtant une mesure à garder ; on ne l'observe pas dans tous les milieux, même très chrétiens

et nous sommes obligés de condamner comme indécente la tenue insuffisante de certains enfants, surtout parmi les petites filles.

Monseigneur Dubourg

Hebdomadaire 11^e Année N^o 496

2 juillet 1933



Nos fêtes

Nos fêtes et solennités de la Fête Dieu et du Sacré Cœur n'auront pas été moins belles que les années précédentes. Pour les quatre jours, un total de près de 200 communions dont 73 pour la seule fête du Sacré Cœur le vendredi 23. Nous n'avions pas encore atteint ce dernier chiffre, nous voisinions la soixantaine : le plus souvent nous étions au-dessus, parfois un peu au-dessous !... Et parmi ces nombreuses communions, j'ai toujours la grande joie d'enregistrer celle de mon petit groupe fidèle d'hommes et de grands jeunes gens.

Cependant une chose a manqué à nos fêtes, et bien manqué : le soleil ! Le vilain, il nous a obstinément boudé les deux dimanches, un ciel menaçant et des chemins détrempés ont empêché notre traditionnelle et tant aimée procession. Nos petites fleuristes n'ont pas voulu que Jésus fût privé complètement des honneurs de leurs jolies théories, et les deux dimanches, au salut, elles évoluèrent pieusement dans le chœur de notre église, jetant leurs fleurs, gracieux symboles de l'amour des cœurs d'où montaient certainement d'ardentes prières à Jésus Hostie...

Voici les noms de ces fillettes qui remplirent si bien leur angélique fonction : **Suzanne Laborier, Lucienne Fargeot, Marie Dumont, Hélène Béraud, Marie Ange Gelin, Léontine Dumont, Raymonde Moreau, Lucie Dumont, Madeleine Benoit, Thérèse Lafoy ; Jeanne Vannier, Jacqueline Kiyohara, Lucie Lafoy, Marie Bonnot, Nicole Vannier.**

Mais vous m'en voudriez chers paroissiens de La Chapelle, de ne pas mettre à l'honneur les aînés de nos petites fleuristes, qui avec tant d'entrain et de piété, nous aidèrent de leurs jolis chants à rendre hommage à notre Dieu présent dans l'Eucharistie : **Jeanne Demont, Marthe Laborier, Lucienne Lambert, Rose Fargeot, Jeanne Fargeot, Germaine Ducroux, Jeanne Vallière, Marie Vallière.**

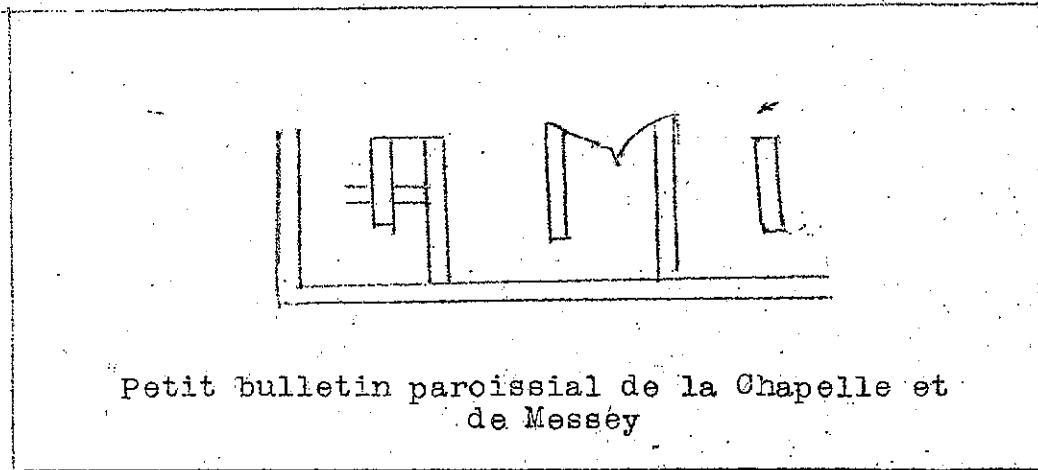
Temps et nouvelles de chez nous.

Depuis plus de quinze jours, comme on dit : le temps est complètement « dérangé » ! Averses et courtes éclaircies se succèdent ; rarement une demi journée sans pluie. Aussi la fenaison, qui avait débuté dans d'excellentes conditions, se traîne en longueur ; le foin séjourne sur le sol des dix jours et plus ; les prairies restent à couper en grande partie. Les récoltes, qui s'étaient d'abord très bien trouvées de la pluie, commencent à souffrir de ce mauvais temps persistant.

Le conseil de révision vient de tenir séance à Sennecey et à Buxy. Ils ont déclaré « bons pour le service » à La Chapelle : Marc Flammand et François Bonnin ; à Messey : Jean Brelaud, Albert Demont, Paul Cruchaudet et Philippe Cruchaudet. Ces deux derniers avaient été ajournés à un précédent conseil. Nos compliments à nos futurs soldats.

Les examens du certificat d'étude viennent également d'avoir lieu à Buxy et à Sennecey. Succès sur toute la ligne : huit candidats, huit lauréats ! Voici les noms de ces heureux diplômés : à La Chapelle, **Germaine Ducroux et Jeanne Fargeot**. A Messey : Félicien Baroin, Julien Jandot, Maurice Lafoy, Henriette Duparret, Marcelle Durand, Hélène Mayel. Compliments aux élèves et respectueuses félicitations aux dévoués maîtres et maîtresses.

Hebdomadaire 11^o Année N^o 497 9 juillet 1933



Le salut de la société

Ce salut de la société ne viendra certainement pas de la conférence du désarmement, pas plus que de celle de la conférence économique de Londres, en dépit des méritoires efforts de leurs habiles et savants experts !...

Bons paroissiens, ce salut, mais il dépend surtout de nous ! Lisez voir les lignes qui suivent :
Conversant un jour avec un groupe de ses cardinaux, le Saint Pontife Pie X leur disait :
« *Qu'y a-t-il, à votre avis, de plus nécessaire pour le salut de la société ?*

Bâtir des écoles, répondit un cardinal.

Non.

Multiplier les églises répartit un autre

Non

Activer le recrutement sacerdotal. Dit un troisième.

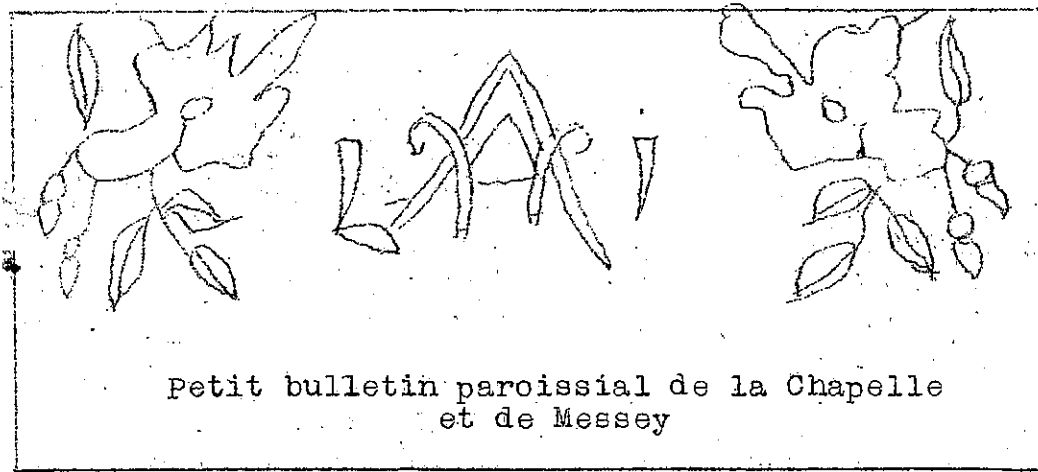
Non, non, répliqua Pie X. Tout cela est important, mais ce qu'il y a de plus nécessaire, c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïcs à la fois très vertueux, éclairé, résolu et véritable apôtre.

Bons chrétiens qui me lisez, vous savez maintenant ce que vous avez à faire pour sauver notre pauvre société plus sûrement que les diplomates !... A l'œuvre !...

Temps et travaux

Le beau temps est enfin revenu, mais quelque peu desséchant à cause d'un vent du nord assez vif. Les foins se terminent avec rapidité. On bute les pommes de terre et le maïs. On moissonne les rares pièces d'orge d'hiver.

Hébdomadaire 11^o Année N^o 498 16 juillet 1933



Chronique paroissiale

Dimanche dernier, 9 juillet, le sacrement de baptême faisait enfant de Dieu et de l'Eglise **Jean Victor Pilioux**, sixième enfant des époux Jules Pilioux et Victorine Berthier. Le parrain a été Monsieur Victor ~~BERTIER~~ d'Étrigny, oncle. La Marraine Mademoiselle Germaine Syr, de Saint Omer, (Pas de Calais), représentée par Madame Marie Mouchoux, femme Berthier.

Le vrai mérite se cache

Comme les jeunes personnes d'Ars étaient trop empressées à se montrer en public, leur saint curé dit un jour : « *Quand vous allez faire emplette de rubans, vous n'achetez pas ceux qui sont exposés à l'étalage, mais bien ceux qui sont tenus au fond du magasin. Pourquoi cela ? Parce que les premiers, que l'on expose à la vue des passants, ont perdu leur fraîcheur et sont plus ou moins couverts de poussière* ».

Sous ce langage simple, mais qui laisse transpirer une douce malice, il y a une bonne leçon dont certaines pourraient tirer grand profit !...

A méditer!...

Je n'entends pas qu'on puisse être vertueux sans religion; j'eus longtemps cette opinion trompeuse, dont je suis bien désabusé."

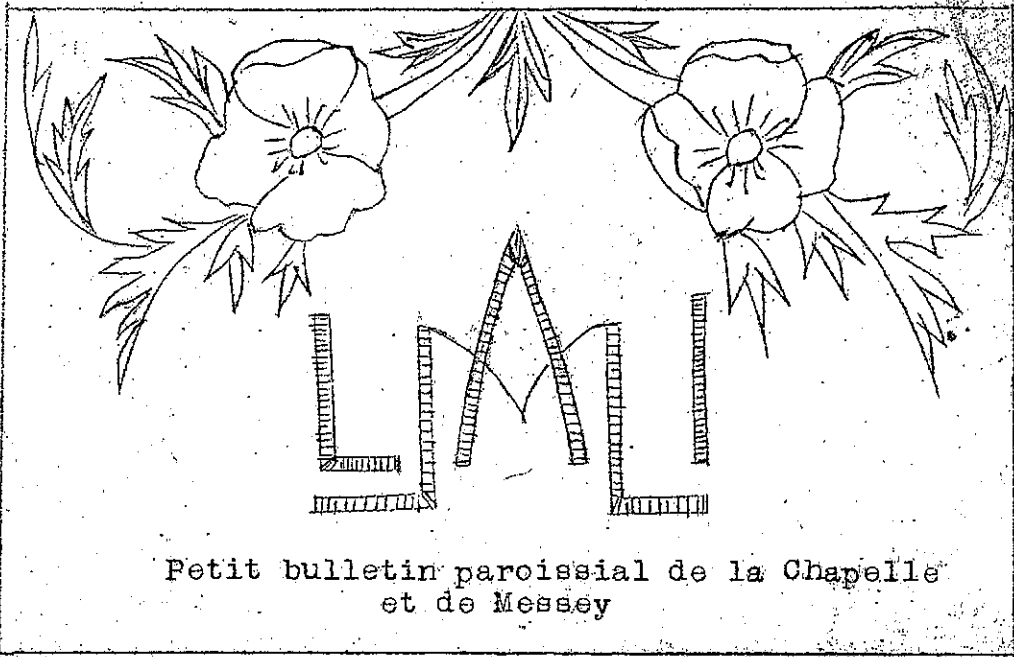
Jean Jacques Rousseau.

"Cherchez un peuple sans religion; si vous le trouvez, soyez sûr qu'il ne diffère pas beaucoup des bêtes brutes".

Hume.

Hebdomadaire 11^e Année N°499

23 juillet 1933



Grand Dieu!... L'a-t-on assez chanté, ce progrès!... La science, le progrès! Quels noms prestigieux. Il y a 3 ans!... on les voyait s'étaler partout, sur tous les murs, à tous les carrefours: avenue du progrès, café du progrès... demandez le Progrès, grand journal quotidien!...

Les catholiques pratiquants? On les regardait alors d'un œil plein de commisération: cerveaux inférieurs, incapables de penser, figés dans de vieilles conceptions à jamais abandonnées...

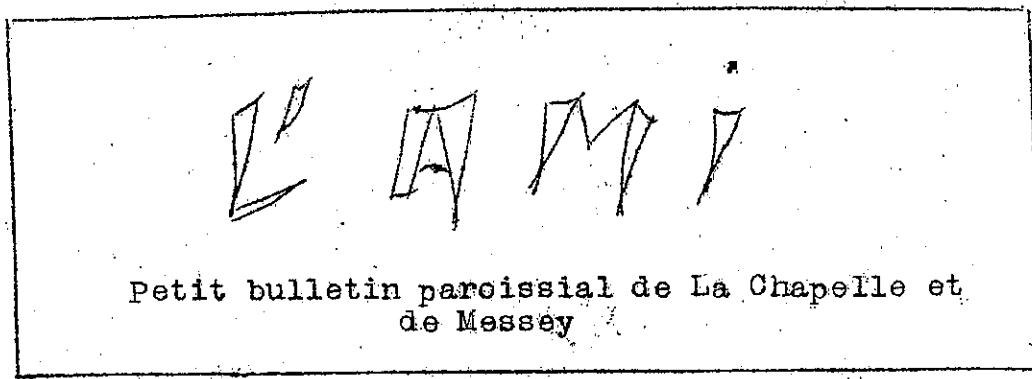
D'ailleurs, le Bon Dieu! à quoi pouvait-il bien servir maintenant?... N'avait-on pas le bonheur à sa portée? Un complet ne coûtait que 29,95 francs; le journal un sou; un roman, 13 sous; on avait presque pour rien de l'alcool, des bas de soie, des perles fausses, des poudres de riz et autres etc...

Et puis la guerre est arrivée et... l'après guerre!... Et le progrès et la science se sont déchaînés: la TSF; le cinéma parlant, les autorails, les avions transatlantiques... oui, mais

aussi les chômeurs qui se comptent par millions, les mitrailleuses, les tanks, les torpilles, les gaz, les bombes incendiaires, les bombes microbiennes etc... etc...

Ah ! maintenant on ne croit plus autant que c'est « arrivé » ! On chante un peu moins l'hymne à la science, au progrès, à l'innovation. Les esprits sérieux, qui réfléchissent, se rendent compte qu'avec tous nos progrès, on est arrivé au bord du gouffre et que seul un coup de barre du côté de la morale et de la religion peut nous empêcher d'y tomber....

Hebdomadaire 11^o Année N^o 500 30 juillet 1933



Succès

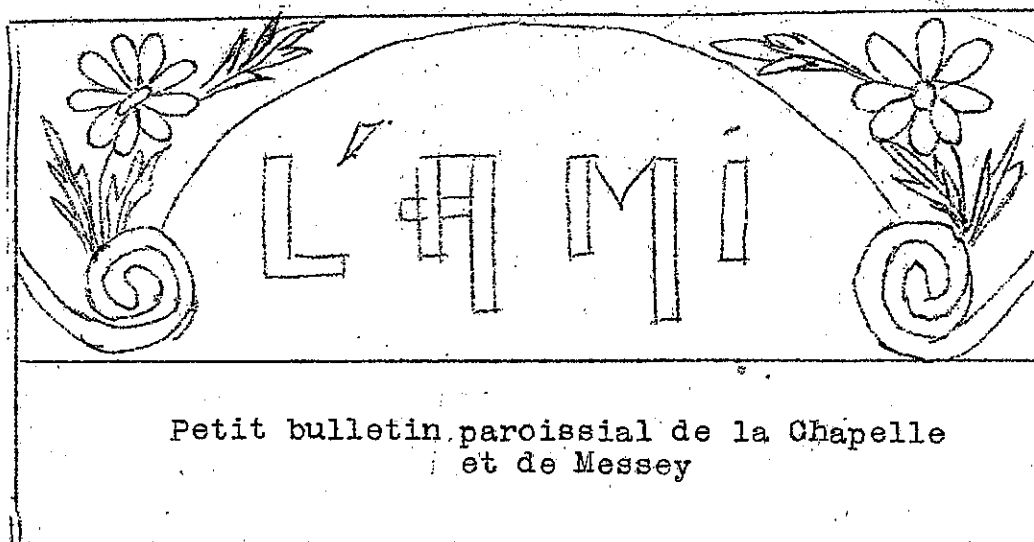
Les vacances nous ont rendu nos étudiants et étudiantes, tous en bonne santé et, ... couverts de lauriers !...

A La Chapelle, Monsieur Robert de Carmoy qui vient de terminer brillamment ses deux années de Saint-Cyr ; Abel Berthier, professeur au collège libre de Blois, qui sort de passer avec succès la deuxième partie de son baccalauréat ; Jean Ladame vient de finir sa troisième au petit séminaire de Rimont avec 15 nominations.

A Messey, nous reviennent, avec de nombreux prix et une sérieuse avance vers le brevet : Lucie Bonnot et Adrienne Virot ; avec son certificat d'études brillamment obtenu, Madeleine Dumont.

A tous ces lauréats, nos compliments les plus sympathiques !...

Hebdomadaire 11^o Année N^o 504 27 août 1933



An peu d'histoire paroissiale

(...)

Nous allons remonter à plus d'un siècle en arrière, à l'année 1804. Les registres portent 14 baptêmes. Relevons les sept premiers :

Jeanne Chanut, née de François Chanut et de Jeanne Odard.
Gabrielle Masson, née de Jean Masson, manoeuvre et d'Anne Perault
Françoise Brenin, née de Pierre Brenin et Pierrette Brenot
Jean Dussauge, né d'Etienne Dussauge et de Françoise Desgranges.
Claude Lacôte, né de Charles Lacôte et de Françoise Vachet
Françoise Gagnard, née de Vincent Gagnard et de Benoîte Vallière
Gabrielle Janiau, née de Antoine Janiau et de Françoise Dussauge.

(à suivre)

Le progrès (fin)

Nous le disions dans notre numéro du 23 juillet : la science, le progrès, ça n'a pas conduit les hommes au paradis terrestre mais au bord de l'abîme ; des menaces de bouleversements catastrophiques, un mécontentement général, des millions de gens sans travail et sans pain, vivant de charités !... Pourquoi cela, quand on nous avait assuré que le progrès, c'était la prospérité, le bonheur de tous ?...

Le voici, le pourquoi :

1° l'homme ne peut accroître indéfiniment ses jouissances matérielles : « il faut manger pour vivre, a dit Molière, et non pas vivre pour manger ».

2° le plaisir matériel ne peut faire son bonheur. Multipliez le confort, mettez-le à la portée de tout le monde, donnez à tous des autos, des châteaux, des salles de bain, des bons repas, vous n'aurez pas fait des heureux. La vie ne peut pas être une partie de plaisir, c'est le plaisir qui doit être une partie de la vie.

3° le progrès sans doute est légitime et il faut le louer, il adoucit la peine des hommes, il leur donne des loisirs, les élève et les civilise... Mais ce progrès sera vain, il ne servira de rien et pourra même faire plus de mal que de bien, s'il n'est pas accompagné du progrès moral et si l'âme est oubliée dans cet essor matériel.

Chers lecteurs, retenez donc bien ceci : pour obtenir le vrai bonheur, l'homme a besoin, par dessus tout, de modérer ses désirs, de discipliner sa cupidité, de développer en son cœur la justice et l'amour du prochain. L'homme sera heureux s'il est raisonnable, s'il juge de tout, s'il examine tout du seul vrai point de vue : celui de sa destinée éternelle.

LES JOIES DE LA VIE

Voici un petit entrefilet, emprunté à la Croix du Pas-de-Calais qui vient à point confirmer les belles choses que vous a dites votre Prédicateur le jour de l'Assomption....

"Au pays de l'or, le chercheur, fouille le sol. l'examine. Ses yeux s'illuminent de joie lorsqu'il a trouvé un peu d'or brillant dans le sol.

L'artiste, dans son métier, travaille un bloc de marbre. Sous son burin, la forme se précise, et sur les lèvres de l'artiste apparaît un sourire: d'un bloc informe il a créé un chef-d'oeuvre.

Près du lit de souffrance d'un malade, un médecin réfléchit, choisit des remèdes. Le malade sauvé, une expression de bonheur éclaire le visage du guérisseur.

Le prêtre qui absout, instruit, qui dirige, est, lui aussi, un chercheur d'or, un artiste, un médecin.

L'âme est un or plus précieux que celui de cette terre le prêtre la dégage des liens qui cachent son éclat.

Le prêtre est un artiste dont le travail offre à Dieu le plus beau chef-d'oeuvre de la Création: une âme en état de grâce!

Le prêtre est un médecin qui se penche sur le malade et le guérit.

Il est des jeunes gens au coeur de qui Dieu a mis à la fois les qualités d'un chercheur d'or, d'un artiste, d'un médecin."

Il devrait y en avoir parmi mes jeunes lecteurs

Hebdomadaire 11^e Année N^o 405 3 septembre 1933

L'AMI

Petit bulletin paroissial de la Chapelle
et de Messey

Un peu d'histoire paroissiale

Nos registres de 1804. Sur 14 baptêmes inscrits sur les registres de 1804, il nous en reste sept à transcrire :

Philiberte Pierre, née de Nicolas Pierre, manoeuvre et Anne Contassot. Cette enfant mourut la même année.

Jeanne Chanut, née de Jean Chanut et de Louise Grelin.

Jeanne Carré, née de Jean Carré et de Antoinette Talmard.

Louis Fontaine, né de Jean Fontaine d'Hauterive, manoeuvre, et de Benoîte Vallière, décédé la même année.

Jeanne Guyot, née de Nicolas Guyot, charron, et Pierrette Grachet.

Anna Fourillon, née de Denis Fourillon et Jeanne Pelletier.

Sur ces 14 baptêmes, 9 parrains ont signé au registre et 5 marraines.

Hebdomadaire N° 506

10 Septembre 1933



Petit bulletin paroissial de la
Chapelle et de Messey

Un peu d'histoire paroissiale

Nos registres de 1804 : suite

Nous avons relevé sur nos registres de 1804 quatorze baptêmes.
Nous n'y trouvons que deux mariages et les époux ne sont de première
jeunesse !...

En 1804, on était au lendemain de la grande révolution, et Napoléon 1^{er} ne cessait de lever les hommes pour ses armées toujours en campagne : autant d'événements qui ne favorisaient pas la marche normale des mariages... Donc deux mariages en 1804 : celui de François Langay, 32 ans, et Jeanne Mathey, 31 ans ; et celui de François Fricaudet, 41 ans, et Marie Bardot, 37 ans. Cette dernière, domestique à La Chapelle, était originaire de Curtil. Ces deux actes sont signés seulement du curé Grosfils et de deux témoins. Au premier mariage, nous relevons les noms de Desgranges et Chanut ; les témoins du second mariage sont Contassot et Pierre Vallière. Ce dernier était Maire de La Chapelle.

Messey

Lundi 28 septembre, a reçu les honneurs de la sépulture chrétienne Monsieur Benoît Cliff, époux de Madame Héloïse Clémence, décédé le 26 à Tournus des suites d'un accident d'auto à l'âge de 46 ans, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise.

Annonce paroissiale

Aujourd'hui, à trois heures moins le quart, dans la salle paroissiale, conférence aux Ligueuses et aux jeunes filles sur l'éducation par Monsieur le chanoine Trameau. Après la conférence, chant du Magnificat et salut.

Chères paroissiennes de la Chapelle et de Messey, je suppose qu'on vienne vous annoncer: aujourd'hui, dans la salle paroissiale, un monsieur viendra vous apprendre le moyen infailible de gagner une fortune!... Je vois d'ici vos visages s'illuminer, et il serait bien malin celui qui vous empêcherait d'aller au rendez-vous, et je parierais même qu'on verrait arriver, clopin-clopant, infirmes et paralytiques, que, depuis fort longtemps, jamais annonce d'aucune grande fête n'a pu faire bouger de *Paris* coin!...

Eh bien! cette annonce, si mirifique soit-elle, je viens la faire aujourd'hui!... Et oui, c'est bien l'infailible moyen de gagner une fortune que Monsieur le chanoine Trameau vous apprendra ce soir, en vous livrant les secrets de l'éducation!...

En effet, est-ce que ça ne vaut pas une fortune, pour des parents, des enfants pieux, vertueux, au coeur délicat, plein de respect et de tendresse pour leur père et leur mère?... Ah! certes oui, et vous reconnaîtrez avec moi que cette fortune-là faisant défaut, l'autre: la possession d'un bon butin, c'est en somme pas grand'chose!...

Et oui, chers parents, la belle avance pour vous d'avoir réussi, en travaillant comme des forçats, à vous amasser un butin considérable, si vous avez des enfants élevés à la diable, sans idéal, sans religion vraie, qui passent leur jeunesse à intoxiquer le corps et l'âme en courant cafés, fêtes et bals!... Laissez voir tourner l'aiguille!... les années ont passé; vos enfants ont grandi, et vous... vous avez vieilli!... Vos enfants ont pris votre place, et vous... vous êtes devenus les... "vieux"... ces pauvres vieux rebutés, délaissés, privés de toute affection, et dont on désire secrètement la disparition!... J'écris là des choses atroces, mais hélas! trop vraies!

Petit bulletin paroissial de La Chapelle
et de Messey

An peu d'histoire paroissiale

Nos registres de 1805 : pour les actes de baptême de 1804, nous notions que 9 parrains et 5 marraines sur 14 avaient signé au registre. C'est bien pis pour les actes de baptême de 1805 : pas une seule signature !...

La cause ?... la Révolution avait supprimé les écoles tenues par les prêtres, les frères et les religieuses, qui, avant 1793, assuraient presque exclusivement l'instruction du peuple. D'autre part, Napoléon 1^{er}, absorbé par ses guerres incessantes, n'avait pas encore eu le temps de réorganiser l'enseignement primaire. Aussi, l'ignorance était-elle profonde dans les campagnes en particulier. L'absence de toute signature aux actes de baptême de 1805 est une preuve des plus convaincantes !...

Toute une série de jolies curiosités !...

Vous aimez, chers lecteurs, les choses curieuses ?... Et toute le monde les aime, n'est-ce pas ?... J'ai pour vous servir ! Voyez, ou plutôt lisez :

Des gens qui passent des heures et des heures à se laver, bichonner, essuyer, peindre, farder etc... pour être une « beauté » - et quelle beauté !- - ne comprennent pas que les âmes attentives aux moindres taches, se purifient pour être belles devant Dieu !...

Des gens qui ne supporteraient pas un grain de charbon sous leur nez, trouvent exagéré que d'autres ne tolèrent pas un grain de péché sur leur conscience.

Des chrétiens qui ont le temps de lire tous les romans, intelligents et bêtes, propres et sales, n'ont pas le temps de lire l'Evangile ni un livre de formation religieuse...

Des gens qui ont un regard d'aigle quand il s'agit de voir les défauts du prochain, et qui ont des yeux de taupe dès qu'il s'agit de voir leurs propres défauts !...

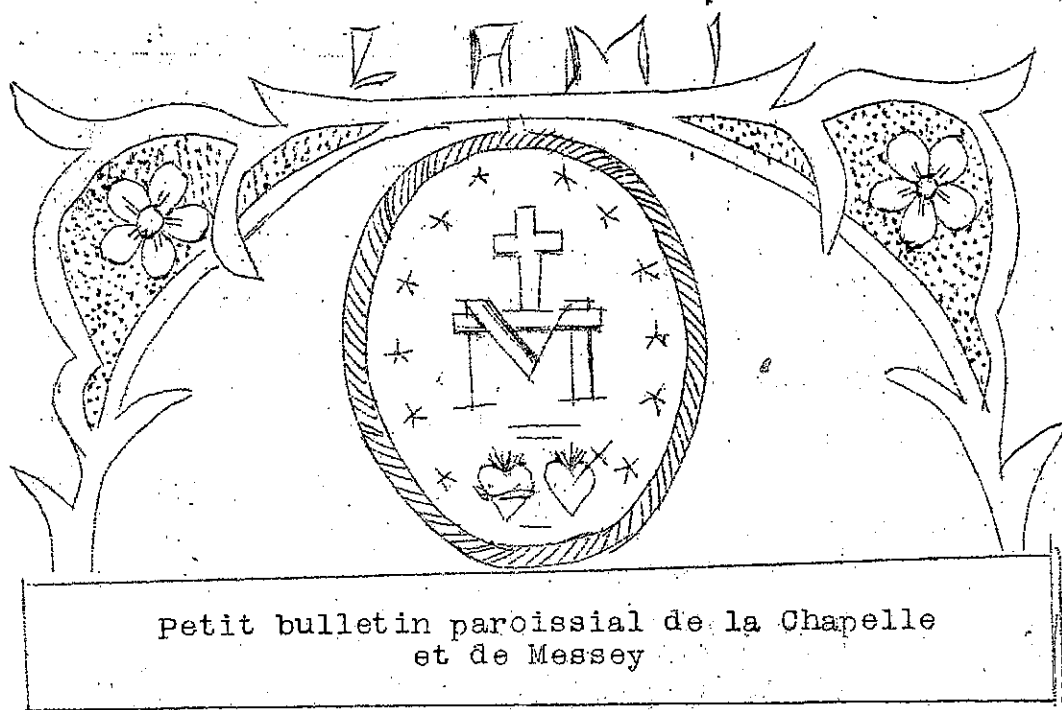
Des gens qui ne donnent pas un sou à l'Eglise, pas un bouton de chemise à la quête, pas un radis au Denier du Culte, accusent le catholicisme d'être une religion d'argent, et ils n'accusent ni le bal, ni le ciné, ni le café, ni la mode, ni... ni... qui leur coûtent si cher !...

Voilà des choses fort curieuses, n'est-ce pas ? Et ce n'est pas tout !

Foire de Messey du 9 septembre

Elle n'a pas eu son importance habituelle. Peu de monde. Les transactions sur le gros bétail ont été nulles. Les petits porcs se vendaient de 200 à 240 francs. Les porcs gras, de 600 à 630 francs.

Hebdomadaire 11^e Année N^o 509 1 octobre 1933



Un peu d'histoire paroissiale

Nos registres de 1806 contiennent les actes de 10 baptêmes, 6 mariages et 7 sépultures. Pour aujourd'hui, contentons-nous de mentionner les baptêmes :

Jeanne Dussauge, née de Etienne Dussauge et de Françoise Desgranges, décédée la même année.

Claudine Ganiard, née de Vincent Ganiard et de Benoîte Vallière d'Hauterive.

François Lambrey, né de Chrysostome Lambrey et de Anne Colond.

Jeanne Rabut, née de Benoît Rabut et de Claudine Brenot.

Benoîte Lacôte née de Claude Lacôte et Françoise Verchère.

Françoise Desgranges, née de Jean Pierre Desgranges et de Pierrette Dumoulin.

Jean Janiau, né de Antoine Janiau et de Françoise Desgranges (décédée).

Françoise Vallière, née de Pierre Vallière et de Françoise Boyaud.

Françoise Rabut, née de Nicolas Rabut et de Jeanne Vacheret

Gabrielle Plassard, née de Philibert Plassard, manoeuvre et de Jeanne Rameau.

L A M I

Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey

Ce que nous disent nos registres de 1807

Terminons la nomenclature des baptêmes :

Nicolas Guyot, né de Nicolas Guyot, charron, et de Pierrette Grachet

Pierre Carré, né de Jean Carré et d'Antoinette Talmard

Jean Rabut, né de Jean Rabut et de Claudine Goin

Claudine Fontaine, née de Louis Fontaine d'Hauterive et de Claudine Vallière

Guillaume Dussolin d'Hauterive, né de Louis Dussolin et de Jeanne Masoyer.

Jean Masson, né de Jean Masson et d'Anne Perault

Les actes de 1807 portent plus de signatures que les années précédentes. Les actes de sépultures sont soussignés invariablement de Dulac, prêtre desservant La Chapelle, de Pierre Vallière maire, et de Dussauge, sacristain.

Connaissez-vous ce joli trait ?...

Napoléon 1^{er} avait un page qu'il aimait beaucoup : c'était le jeune **Prince Rohan-Chabot**. Et ce page, quand il accompagnait l'empereur au théâtre, s'occupait assez peu de la scène et tenait obstinément ses mains cachées sous une fourrure pliée sur ses genoux. Brusquement, Napoléon intrigué, mettant sa main sous la fourrure, rencontre les mains du jeune homme et un... chapelet.

A cette époque, l'instrument n'était guère de mode, surtout à la cour, et le page prévoyait une algarade. « Ah ! Auguste, lui dit Napoléon, je vous y prends. Eh bien ! ça me fait plaisir, vous êtes au-dessus des fadaises de la scène ; vous avez du cœur : un jour, vous serez un homme ! Continuez, je ne vous dérangerai plus ».

Le page est devenu cardinal archevêque de Besançon où il a laissé de profonds souvenirs.

Pères et Mères de Famille,
rêvez grand et beau pour vos fils et vos filles,
rêvez :

1^o le SACERDOCE pour l'un de vos fils. "Que les pères et mères ne craignent pas de diriger le regard de leurs enfants vers les radieuses clartés du sanctuaire... Que tous les cœurs chrétiens associent leurs efforts et leurs prières en une sainte croisade pour le recrutement du clergé."
(Benoit XV).



Petit bulletin paroissial de la Chapelle et
de Messey

Chers paroissiens de La Chapelle et de Messey

Vous connaissez tous ma nomination de curé à Vitry en Charollais... Mon départ est fixé à lundi. Je vous ferai mes adieux ce matin à la messe. A l'intention des absents, je vous les adresse aussi par l'organe du bulletin.

Vous savez, chers paroissiens, la grave obligation qui me contraint à m'éloigner de vous et à me rapprocher de mon pays natal ?... Un devoir, pour exiger de durs sacrifices, n'en reste pas moins le devoir ! Et si celui qui a la lourde mission de prêcher aux autres l'accomplissement du devoir coûte que coûte, n'avait pas, à l'occasion, le courage de donner l'exemple, comment oserait-il après demander aux autres ce qu'il n'a pas fait lui même ?...

Mais si je m'en vais l'âme résolue, je vous quitte le cœur bien endolori !... Douze ans à La Chapelle, plus de quatorze à Messey, d'un ministère accompli au milieu de paroissiens, tous très sympathiques au prêtre, dont un bon nombre sont d'excellents chrétiens, pour qui le curé est un ami et un père, tant d'années d'un si heureux ministère, dis-je, ne vont pas sans créer entre le pasteur et ses ouailles des liens très doux et très forts qui ne se rompent pas sans brisement de cœur !...

Mais ce juste tribut payé aux sentiments, ne nous attardons pas, chers paroissiens, à des regrets déprimants et vains ! Au vrai, à bien penser toutes ces choses, qu'a-t-il de si fâcheux ce départ de votre curé ?... Si celui qui vous aime vraiment comme il vous en a émis si souvent la prétention, il ne pourrait s'affliger de son départ que s'il vous était dommageable. Dommageable pour lui, sûrement, et à bien des points de vue, mais à des points de vue secondaires, ne devant point entrer en ligne de compte pour un prêtre, qui doit tout juger sur le plan de l'éternité...

Dommageable pour vous, chers paroissiens, le départ de votre curé ? Je ne le pense pas !... Il est imposé par l'accomplissement d'un devoir ; il est donc voulu par Dieu. Or Dieu ne saurait vouloir que ce qui est notre bien !... Et puis, dans la personne de Monsieur l'Abbé Vaillard, curé de Cortambert, Monseigneur vous envoie quelqu'un d'admirablement préparé pour exercer parmi vous le ministère le plus fécond : jeune, ardent, zélé, formé aux nouvelles méthodes d'un apostolat plus adapté aux conditions actuelles, riche de l'expérience d'un ministère difficile exercé avec succès, votre nouveau curé se trouve dans les meilleures conditions pour faire beaucoup de bien... Il mérite toute votre confiance et tout votre attachement : donnez-les lui sans réserve. Qu'il trouve dans vos divers groupements paroissiaux, patronage, cercle, ligue, union, cette docilité, ce bon esprit, sans lesquels aucun bien n'est possible. Et alors, chers paroissiens, entourés de votre bienveillante et affectueuse sympathie, aidés de ces concours dévoués, délicats, généreux, qu'a si vivement appréciés son prédécesseur, il poursuivra avec succès la tâche que je lui laisse : il moissonnera là où je n'ai pu que semer !...

La paroisse de Vitry en Charollais est à quatre kilomètres de Paray. Voisin du Sacré Cœur, je vous promets, chers paroissiens de La Chapelle et de Messey, d'aller souvent lui porter votre doux souvenir et vos intentions. C'est à ses pieds que je vous donne rendez-vous par la prière, en attendant le grand rendez-vous où je souhaite que nous nous retrouvions tous, mais cette fois, pour ne plus nous séparer !...

J. Gaillard

Les adieux de l'Ami

Votre petit bulletin, chers lecteurs, vous fait aujourd'hui sa dernière visite. A cette pensée, votre « Ami » est tout triste ! Si j'excepte deux suspensions de deux à trois mois chacune à l'occasion d'une maladie grave de son gérant, depuis 11 ans, il venait très régulièrement, chaque samedi, vous faire sa petite visite. Il y tenait tant à cette visite que rien n'a jamais pu le lui faire manquer ! Il faut bien dire cependant que de précieux et dévoués concours lui ont grandement facilité cette longue et persévérante fidélité...

Et si je ne m'abuse, chers lecteurs, je crois bien que la visite de votre petit bulletin était aussi la bienvenue !... Maintes fois j'ai été témoin de l'empressement avec lequel vous le lisiez lorsqu'on vous l'apportait. Rapidement, avec une sympathique curiosité, vous parcouriez le contenu de chacun de ses nombreux petits articles, dont les titres vous étaient familiers : annonces et chroniques paroissiales, comptes-rendus de nos fêtes, consignes de votre curé, réflexions sur un sujet ou sur un autre, fréquemment sur l'éducation, notes des enfants des catéchismes, le temps, les travaux de la saison, les nouvelles de chez nous, qui étaient souvent de vieilles nouvelles.

Et vous aimiez à parcourir ainsi ces lignes parce qu'elles étaient l'écho fidèle de la vie de chez nous. De la vie de la grande famille paroissiale. Développer cette vie, la remplir d'une foi plus éclairée, plus profonde, la pénétrer de plus de fraternité et de bonté, a été la grande ambition de l'Ami !... S'il avait réussi en particulier à mieux faire pratiquer cette belle loi du Christ sur l'Amour du prochain, quel semeur de bonheur il aurait été parmi vous !...

Là du moins était son unique but. Et si d'aventure, quelqu'un lui avait prêté un jour d'autre visée, il ne pouvait se tromper plus lourdement !... Et en vous quittant, « le cœur bien gros », votre « Ami » ne trouve rien de meilleur à vous dire que cette consigne du Maître, marque du vrai chrétien et source de toute joie : « Aimez-vous les uns les autres » ! ...

